

Essai
SUR LE
DOCTÉ
DU
VIOLONCELLE

ET SUR LA
conduite de l'archet,

Dédié aux Professeurs de Violoncelle.

PAR
J. L. DUPOURT.

AVEC

Prix: 485

PARIS, A. COTELLE, Editeur,
117 Rue St-Hippolyte.

MUSIQUE INSTRUMENTS
P. 105 000 14 1880
P. 105 000 14 1880
ANALYSE DE LA MUSIQUE
50 Rue Comte de
ROUEN

10. 10.

AVANT-PROPOS

Il y a plus de vingt ans que j'ai été sollicité par des amis, des artistes, des amateurs, d'écrire sur le doigte du Violoncelle, il ne me fut pas possible d'entreprendre alors ce travail, quoique absolument de mon gout. J'étais trop occupé, peut-être même trop dissipé, lorsque j'habitois Paris, pour pouvoir espérer de terminer un ouvrage qui demandoit autant de temps que de recherches, mais, comme je ne l'ai jamais perdu de vue, j'en ai préparé les matériaux, en faisant quelque fois des notes sur ce que j'aurois à dire, si je l'entreprendois un jour. Le moment est enfin arrivé où j'ai eu le loisir de pouvoir m'y attacher tout entier, et j'avoue que je l'ai fait avec plaisir, ayant toujours travaillé le Violoncelle avec passion. Je me trouverai heureux si mon ouvrage est goûté du public, approuvé par les maîtres de l'Art, dont je serai toujours flatté d'obtenir le suffrage, et surtout si je puis offrir par-là, à ceux qui s'occuperont de l'Instrument, un moyen de leur abréger le travail immense qu'il exige.

Je me suis borné au doigté, parceque c'est la partie la moins connue et la plus utile; et quoiqu'il y ait, je le sais, des Professeurs qui doigtent parfaitement bien, il n'en est pas moins vrai cependant, que les règles du doigté du Violoncelle sont encore si peu établies, que les plus habiles eux-mêmes se plaignent avec raison, « qu'il n'existe pas de Méthode bien entendue et » complète, et que chaque Artiste, jouant de cet Instrument, a un doigté » particulier. » Si l'on disoit qu'il y a autant de différentes expressions qu'il y a de joueurs, je répondrois que cela est dans la nature, chacun devant avoir la sienne, mais pour le doigté qui est tout-à-fait mécanique, il me semble qu'il doit être un, c'est-à-dire, le même pour tous.

Il est constant que l'on n'a encore rien écrit de satisfaisant sur le doigté du Violoncelle. Il y a même certains Professeurs qui avancent encore aujourd'hui, « qu'il existe des contrariétés inévitables dans le doigté » du Violoncelle, qu'il seroit même inutile de chercher à les corriger

» et que pour satisfaire à toutes les questions sur ce sujet, il seroit presque impossible de ne pas paroître se contredire, &c: qu'il me soit permis de leur répondre, que si le Violoncelle n'étoit pas susceptible d'être doigte régulièrement, ce seroit un Instrument médiocre, et ce n'est pas là le rang qu'il tient de nos jours, parmi les Instruments..

Mon intention, en écrivant ce Traité, n'a pas été de faire un de ces livres qu'on appelle METHODE, livres, où l'on traite légèrement des principes, et où l'on donne une suite énorme d'Airs graduels dans tous les tons, et qui vieillissent à mesure qu'on les écrit. Il n'y a pas un maître qui n'en trouve ou n'en compose pour ses écoliers au fur et mesure qu'ils en ont besoin.

Je me suis proposé de traiter le doigté assez à fond et d'une manière assez convaincante, pour accorder même les Professeurs qui pourroient différer d'opinion sur différents points, et tâcher de les amener, par la conviction, à l'unité des principes. Peut-être cette prétention est-elle un peu forte, je ne croirai cependant avoir fait un ouvrage passable et tant soit peu utile, que si je suis parvenu à ce but.

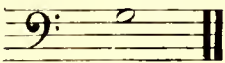
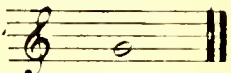
Je me suis beaucoup étendu sur l'article de la double corde, par deux raisons, la première: parce qu'elle n'a jamais été traitée et que je la crois très-utile à un grand joueur, la seconde, parce qu'elle m'a souvent servi de preuve, attendu que la double corde devient impraticable lorsqu'elle n'est pas doigtée très-régulièrement.

On pourra rencontrer, dans le cours de cet ouvrage, des choses qui paroîtront difficiles, mais j'ai eu soin de n'en pas présenter d'impossibles. Ceci n'est pas une vaine théorie. Je n'ai pas écrit une gamme, un trait, un passage, un morceau, sans les avoir non seulement essayés plusieurs fois moi-même, mais encore sans les avoir fait essayer à mon frère qui a été, est, et sera toujours mon maître; de même qu'à quelques forts élèves que j'ai à Berlin et à Potzdam; ce qui m'a plus que convaincu, qu'il ne se trouve rien dans cet ouvrage qui ne soit susceptible d'être exécuté, facilement, net et juste, et que ce qui, au premier coup d'œil, pourroit paroître impossible, deviendra aisé et facile, si l'on a la patience de l'exercer et de le doigter régulièrement, comme il est marqué.

EXPLICATION

Sur l'Emploi des Clefs dans cet Ouvrage.

C'est autant pour la plus grande facilité, que pour me soumettre à l'usage établi aujourd'hui, que je n'ai employé que deux Clefs : la Clef de FA ou de la Basse, et la Clef de SOL ou du Violon.

Je ne me sers pas de la Clef de SOL comme elle est employée dans le Diapason général des Clefs, mais comme l'usage l'a établi depuis une trentaine d'années pour le Violoncelle, de façon que le SOL que voici sur la Clef de FA  et celui que voici sur la Clef de SOL  se trouvent être le même SOL, ou pour mieux dire l'Unisson.

EXPLICATION

Des Signes Employés pour le Doigté

a. Désigne une Corde à-vide.

O. Désigne le pouce, et les chiffres 1.2.3.4. les quatre doigts employés.

Quand il se trouve une ligne après 2^e Corde, cela veut dire qu'on doit jouer sur cette même Corde, tant que la ligne continue; ainsi des autres Cordes.

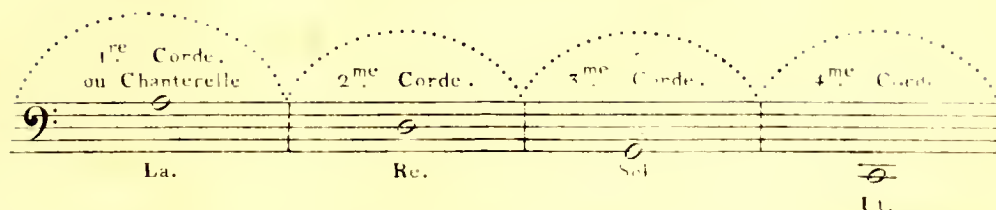
Quand il se trouve une ligne dessous et après, même Position, cela veut dire que les notes jointes par cette ligne, doivent s'exécuter à la même position.

Quand après un O, qui indique le Pouce, on trouve même Position, cela veut dire que le pouce doit rester à la même place.

Si j'ai besoin d'autres signes, je les indiquerai, lorsque l'occasion de s'en servir, se présentera.

TITRE I.

Accord du Violoncelle.



Je donnerai quelques reflexions sur la manière de s'accorder, après avoir parlé de la révision des Unissons et des Octaves avec les à-vides.

TITRE II.

Manière de tenir le Violoncelle.

La tenue du Violoncelle entre les jambes varie beaucoup, suivant les habitudes et la différente taille des personnes. On peut très-bien jouer en tenant son Instrument, un peu plus haut ou un peu plus bas. Voici la manière la plus usitée et qui doit être la meilleure.

Il faut premièrement s'asseoir sur le devant de sa chaise; porter ensuite le pied gauche loin de soi en avant, et rapprocher le droit; alors placer l'Instrument entre les jambes, de façon que le coin de l'échancrure inférieure d'en bas à gauche, se trouve dans la jointure du genou gauche, afin que le poids de l'Instrument, soit porté sur le mollet de la jambe gauche; et le pied gauche en dehors. Si le genou se trouvoit au contraire dans cette échancrure, il empêcheroit l'archet de passer aisément, lorsqu'on voudroit se servir de la Chanterelle ou première Corde. La jambe droite se pose contre l'éclisse d'en bas de l'Instrument pour le maintenir en sûreté.

TITRE III.

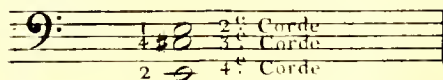
De la Position de la Main.

La position de la main étant une des choses les plus essentielles pour bien jouer de la Basse, je crois devoir m'étendre un peu sur cet article. Premièrement, le pouce doit se poser tout naturellement à plat dessous le manche, parallèlement entre le premier et le second doigt, quand ils sont posés sur la touche. Je suppose qu'on soit à la première position, et que le premier doigt soit placé sur la note MI, de la seconde Corde, et le deuxième doigt sur la note FA, de la même Corde; alors le pouce, doit se trouver dessous le manche bien vis-à-vis entre ces deux doigts; et à toutes les quatre positions du manche que la main doit parcourir, le pouce doit toujours se trouver vis-à-vis de l'intervalle de ces deux doigts, afin que la main ait toujours la même figure.

Secondement, il faut que les doigts soient bien arrondis sur la Corde, de manière qu'ils frappent dessus, comme des petits marteaux.

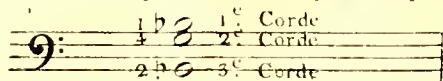
Si l'on veut voir la figure que la main doit avoir sur le manche, on n'aura qu'à prendre l'accord suivant, et elle se trouvera naturellement placée comme elle doit être.

Première Position



En descendant la main d'un demi-ton, on pourra prendre aussi l'accord que je vais donner, et elle aura toujours la figure qu'elle doit avoir; quoique nous descendions la main d'un demi-ton, nous serons toujours à la première position; c'est ce qui s'expliquera par la suite.

Première Position



J'ai pris de préférence ces accords, quoiqu'ils ne soient pas du mode d'UT, qui est la première gamme, parceque j'ai désiré avoir tout de suite la distance de deux tons, entre le premier et le quatrième doigt. On verra par la suite qu'il y a alternativement du premier au quatrième doigt un ton et demi, et deux tons; mais il faut que la main soit placée de manière à ce que l'écart de deux tons entre le premier et le quatrième doigt, se fasse aisément.

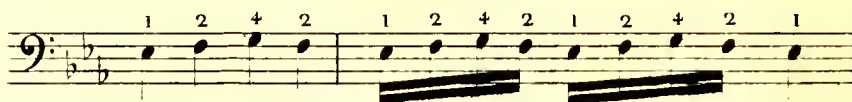
Il y a beaucoup de personnes qui, quand elles exécutent l'exemple suivant, sautent toujours la main, pour reprendre le MI bémol.

Je conviens que l'harmonie des accords que je viens de donner, n'est pas riche, mais je parle de la position de la main, et dois chercher de préférence ce qui convient le mieux à cette démonstration.

Je me suis servi de la double corde, parce qu'elle place forcément la main comme elle doit l'être; aussi ceux qui ont la main mal placée en jouant la corde simple, l'ont toujours bien quand ils font la double corde : on pourroit dire qu'ils ont deux positions de main.

Ce que nous appelons mauvaise position de la main, est d'empoigner le manche comme on fait sur le Violon, cela raccourcit les doigts et rend presque impossible, l'écart du premier au quatrième, quand il doit être de deux tons, à moins qu'on n'ait la main extrêmement grande; ce qui fait que les personnes qui jouent avec cette position de main, sont obligées de sauter la main à tout moment, même en jouant la même position, comme en faisant le passage suivant en MI bémol.

Première Position



Si les personnes qui empoignent le manche, sont de bonne foi, elles conviendront qu'elles ne peuvent pas exécuter cet exemple, sans sauter la main.

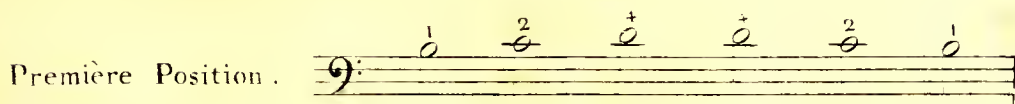
Quand on passe de la première position à la seconde, de la seconde à la troisième, et ensuite à la quatrième, la main doit toujours conserver la même figure; le pouce qu'on aura soin de tenir légèrement dessous le manche, doit suivre la main, et être toujours placé parallèlement entre l'intervalle du premier et du second doigt, comme je l'ai dit précédemment.

Il y a des personnes qui commencent par avancer les doigts d'une position à l'autre, et font suivre ensuite le pouce. Cette manière détruit l'aplomb des doigts, et même leur distance respective, ce qui fait toucher faux. Il faut que la main conserve à chaque position la même figure qu'elle a eu à la première, et que les doigts gardent également leur même distance respective, excepté leur rapprochement insensible et nécessaire, occasionné de position en position, par la diminution du Diapason. Il n'y a que l'oreille qui puisse bien indiquer ces rapprochements, et ceci est si vrai que le joueur exercé et qui a beaucoup d'habitude, les opère, pour ainsi dire, machinalement.

J'ai dit en commençant que les doigts doivent être arrondis dessus la corde;

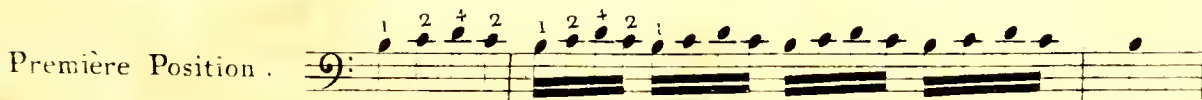
pour que cela ait lieu, il faut que les doigts touchent la corde bien du bout, aussi près de l'ongle que possible. Beaucoup de personnes ne pouvant point avoir les doigts arrondis sur le manche, croient que c'est faute de force et de nerf; elles se trompent; cela vient de ce qu'elles ne posent pas les doigts du bout. Ce sont principalement le troisième et le quatrième doigt qui sont dans ce cas. Posez le doigt dessus la corde un peu avant et appuyez-le, vous verrez que la dernière phalange rentrera; mais posez-le le plus près possible de l'ongle et appuyez-le, vous verrez qu'il restera arrondi; ce n'est donc pas le manque de force, mais d'avoir mal posé le doigt qui est cause de cet inconvénient; quiconque sera de bonne foi conviendra de cette vérité, qu'il faut d'autant moins négliger, que l'on n'aura du tact, qu'en posant de cette manière, les doigts dessus la corde.

Il faut aussi avoir l'attention de ne pas tenir les doigts en l'air, et en avoir dessus la corde le plus possible; par exemple, si vous faites le RÉ sur la première corde du quatrième doigt, les autres doivent être de même dessus la corde, ce qui donne à ce quatrième doigt beaucoup de force et d'aplomb, tandis que s'il y'est seul, il sera très-faible. Par exemple, si vous faites.



Vous commencerez par poser le premier doigt SI, ensuite le second doigt UT, et laissant le premier, vous poserez le quatrième RÉ, ayant soin que le troisième frappe en même temps que le quatrième; vous recommencerez le RÉ, ayant tous les doigts dessus la corde; alors vous levez le troisième et le quatrième ensemble, et il restera le second UT appuyé du premier derrière; vous levez le second UT et le premier SI, se trouvera à sa place, cette manière est d'autant plus à observer que les doigts se procurent par-là réciproquement de la force, et qu'une fois posés justes, on les retrouve à la même place.

Si vous faites dans la vitesse le passage suivant, il faut que les doigts opèrent comme je viens de l'indiquer, et surtout que le premier reste toujours appuyé ferme.



Dans l'exemple suivant, le second et le troisième doigt doivent frapper et lever ensemble, comme s'ils étoient collés.

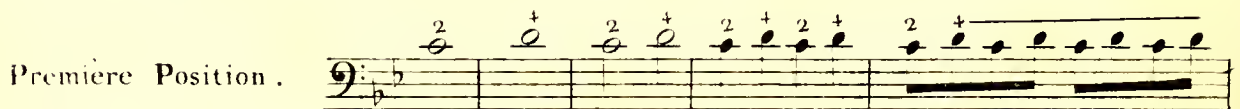


A cet effet, on posera le premier doigt ferme, et les deux autres, le second et le troisième frappant ensemble, se communiqueront de la force, et auront beaucoup plus de tact que si ce n'étoit que le troisième seul qui agit.

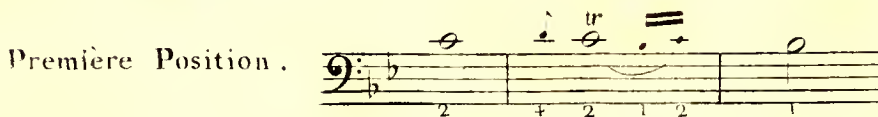
La cadence se fait de cette manière.



Dans l'exemple qui suit, ce sera le troisième et le quatrième doigt qui frapperont ensemble.



La cadence se fait de même, et en devient beaucoup plus brillante et plus martelée.



On posera le deuxième doigt très-ferme, et l'on battra dessus la corde le quatrième; le troisième doigt suivra le même mouvement et battra avec; par ce moyen, la cadence en sera beaucoup mieux. L'on me dira peut être, mais pourquoi faire battre ces deux doigts ensemble? est-ce qu'en tenant le troisième un peu élevé, comme beaucoup le font, on n'auroit pas plus de netteté, car il est possible qu'ils n'aillent pas bien ensemble? je réponds à cela, qu'il faut se donner beaucoup de peine pour les empêcher d'aller ensemble; la première personne venue n'a qu'à, même sans instrument, fermer et ouvrir le petit ou quatrième doigt, comme on fait pour battre la cadence, et elle verra si le troisième doigt ne fait pas naturellement le même mouvement, mouvement qu'il seroit même infiniment difficile de l'empêcher de faire; d'où il résulte qu'en arrêtant forcément le mouvement du troisième doigt, on gêne beaucoup celui que doit faire le quatrième auquel on ôte de plus par-là toute la force que pourroit

lui communiquer le troisième, en allant avec, comme la nature l'indique.

L'on trouvera peut-être cet article un peu long et compliqué pour être placé au commencement ; quant à sa longueur, il m'eut été difficile d'être plus concis, voulant me rendre aussi clair et intelligible, que j'ai pu, car c'est la chose la plus difficile que de bien poser la main à un écolier, si surtout il a déjà commencé à l'avoir mal placée. J'avouerai même de bonne foi que j'en ai rencontré avec lesquels je n'ai pu parvenir à réussir. Quant au compliqué, je l'ai été aussi le moins que j'ai pu ; d'ailleurs, je ne compte pas parler à des commençants qui n'ont aucune notion de la musique ; car il faut déjà avoir une connaissance des Gammes, pour bien entendre cet article ; mais bien à des Amateurs déjà avancés, et à des Professeurs qui pourront m'expliquer à leurs élèves, s'ils adoptent mon doigté. Pour ce qui est de l'avoir mis au commencement, j'ai pensé que c'étoit sa place.

TITRE IV.

Des Gammes dans le Manche.

Je donnerai ces Gammes par ordre chromatique ; ce sera aux maîtres qui voudront s'en servir, à les présenter à leurs élèves, dans celui qui leur conviendra le mieux.

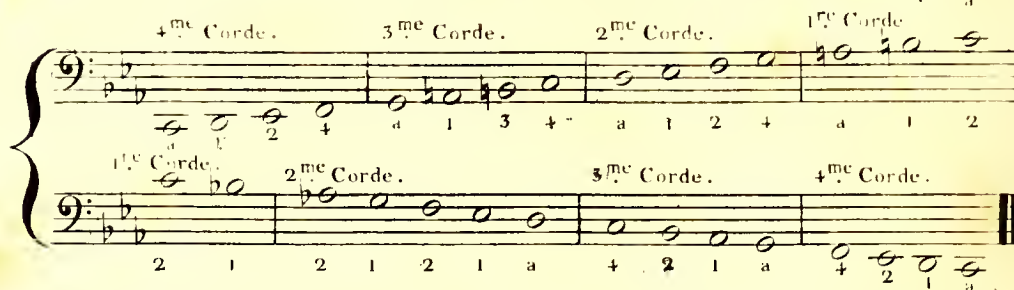
Il y a une difficulté qui se présente dans l'ordre de la Gamme mineure : les uns veulent la sixième note majeure en montant ; d'autres la veulent mineure. Comme ceci est un essai sur le doigté, et non pas un traité de composition, je me garderai bien de décider la question. D'ailleurs, depuis que je joue de la Basse, et que je fais de la musique, j'ai cherché vainement dans celle des meilleurs auteurs, si la solution étoit décidée par le fait, et j'ai seulement trouvé la sixte ou sixième note, quelque-fois majeure en montant, d'autres fois, mineure ; mais ce que j'ai observé, c'est que dans les Gammes lentes, elle se trouve plus souvent mineure en montant, et dans les Gammes vites, plus souvent majeure, toujours en montant. On trouve aussi quelque-fois la septième note majeure, en descendant, quoiqu'elle se fasse plus souvent mineure.

Comme celui qui exécute doit rendre la musique telle qu'elle est écrite, je donnerai les Gammes mineures des deux manières 1.^o avec la sixte majeure en montant, et avec la septième mineure et la sixte mineure en descendant, comme on fait ordinairement. 2.^o avec la sixte mineure en montant, et la septième majeure en descendant, comme on le fait quelque-fois.

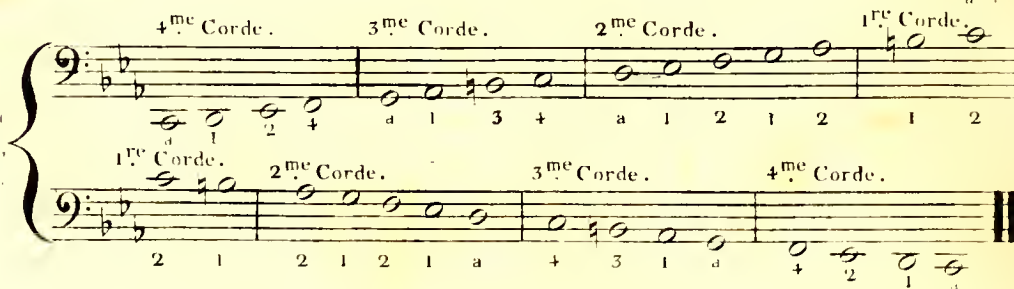
GAMME
d'UT Majeur.



GAMME
d'UT Mineur.



GAMME
d'UT Mineur avec la
Sixte Mineure en montant,
et la Septième Majeure
en descendant.

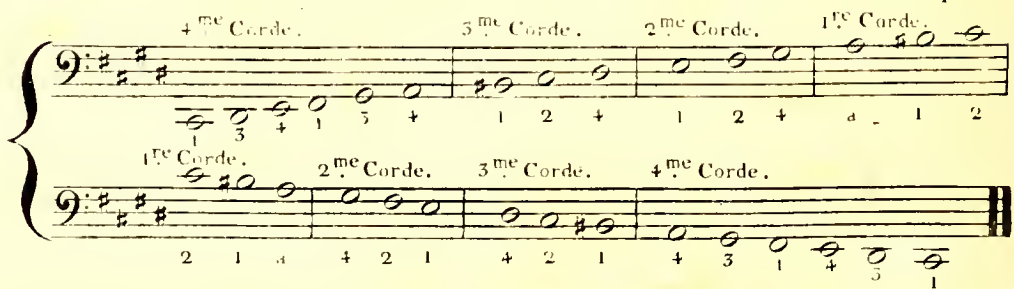


On trouvera la Gamme d'UT dièse Majeur à l'article
Gamme par trois et sans à-vidé.

GAMME
d'UT dièse Mineur.

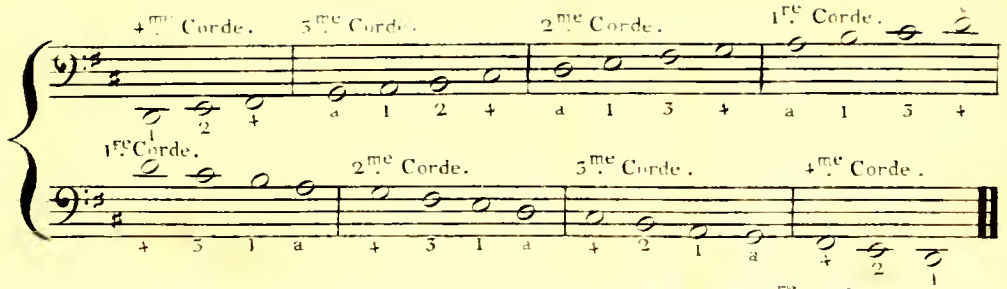


GAMME
d'UT dièse Mineur
avec la Sixte Mineure
en montant, et la Septième
Majeure en descendant.



La Gamme de RE bémol Majeur, se trouvera aux Gammes sans à-vidé.

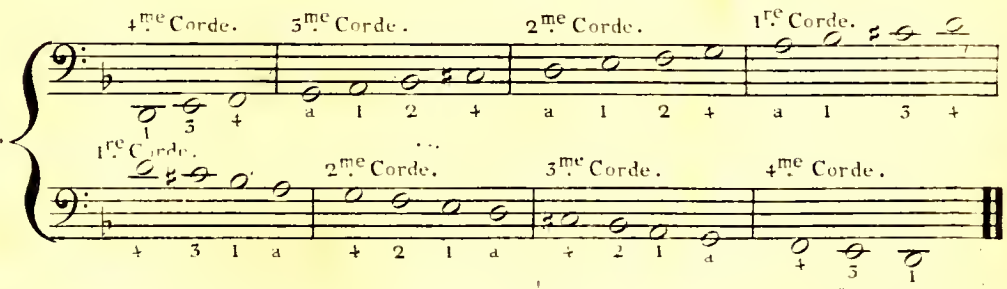
GAMME
de RÉ Majeur.



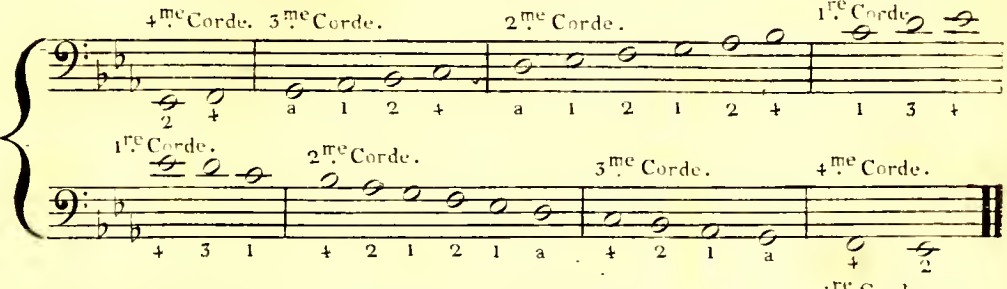
GAMME
de RÉ Mineur.



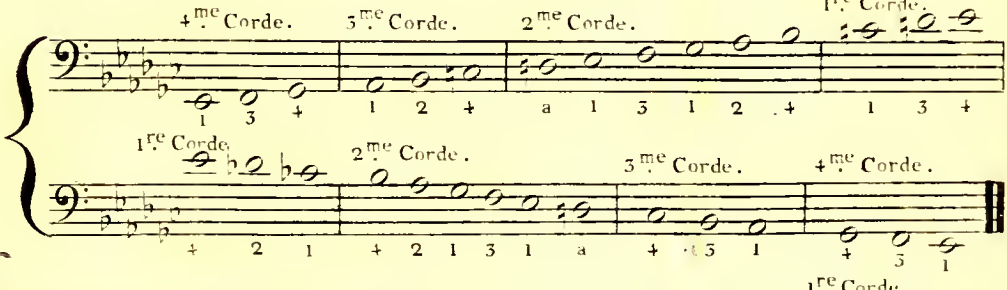
GAMME
de RÉ Mineur avec la
Sixte Mineure en montant,
et la Septième Majeure
en descendant.



GAMME
de MI bémol Majeur.



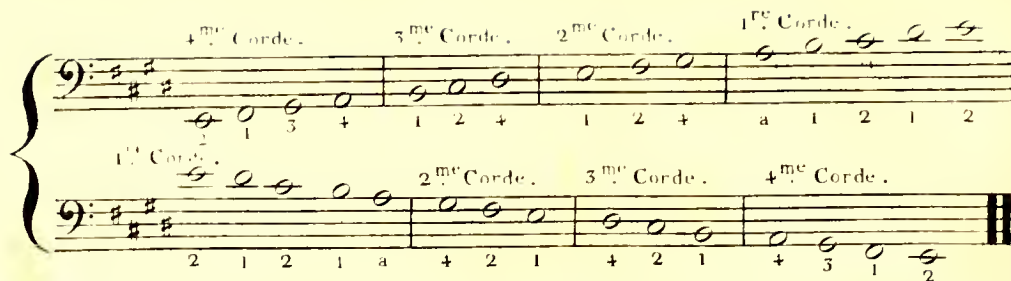
GAMME
de MI bémol Mineur.



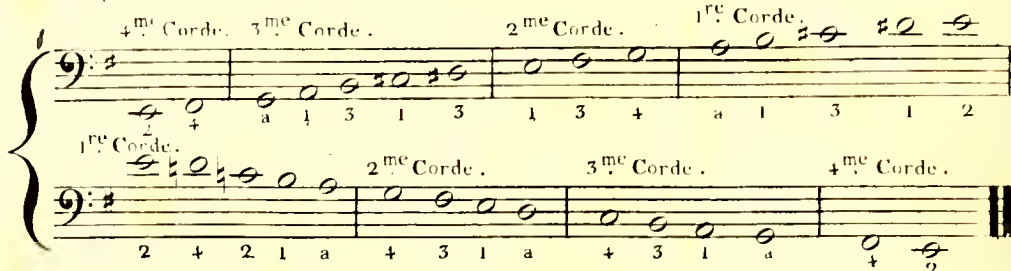
GAMME
de MI bémol Mineur,
avec la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



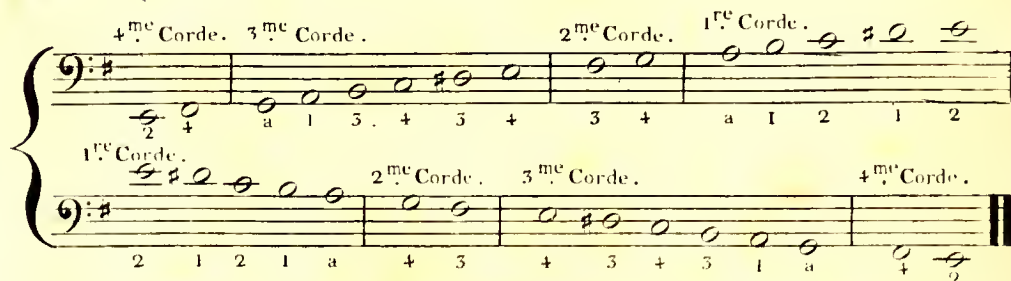
GAMME
de MI Majeur.



GAMME
de MI Mineur.



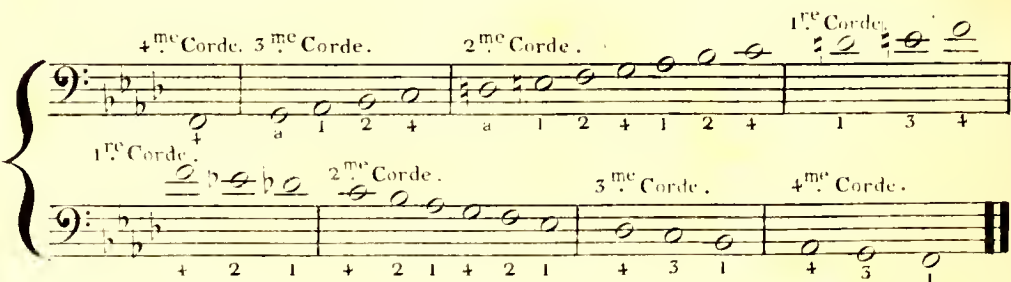
GAMME
de MI Mineur, avec
la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



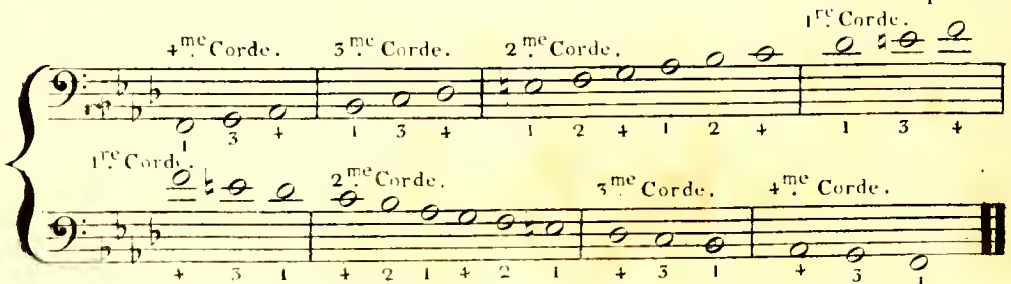
GAMME
de FA Majeur.



GAMME
de FA Mineur.

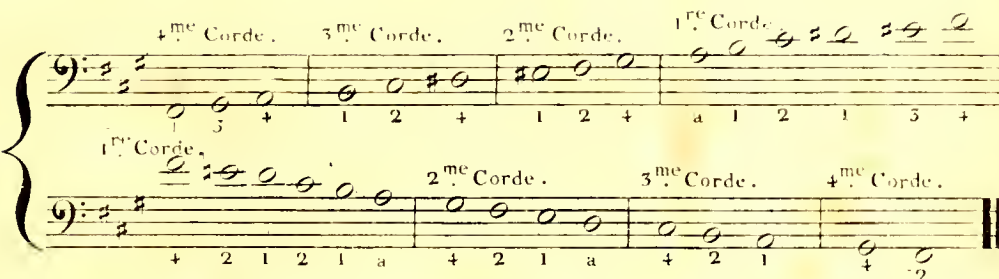


GAMME
de FA Mineur, avec
la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.

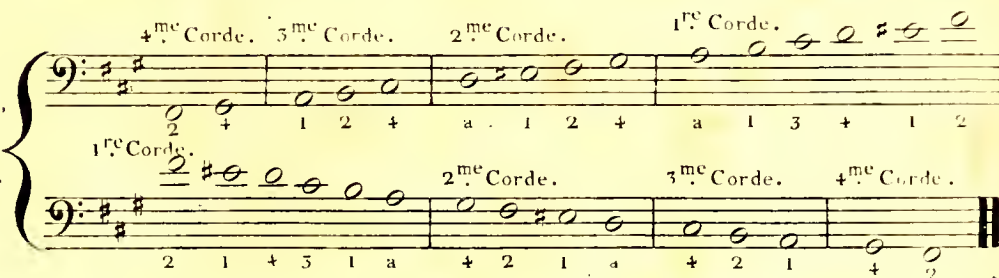


La Gamme de FA dièse majeur se trouve aux Gammes sans à-vider.

GAMME
de FA dièse Mineur.

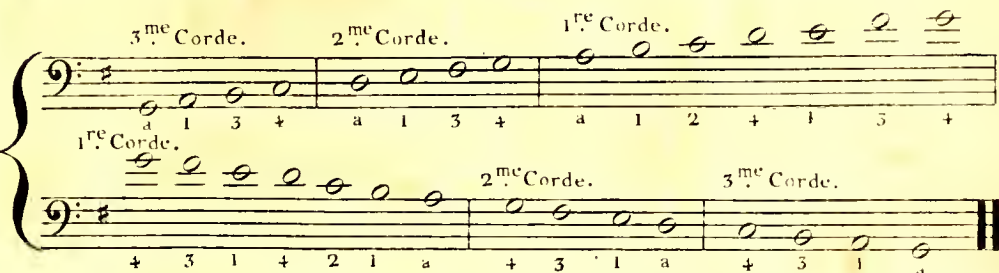


GAMME
de FA dièse Mineur,
avec la Sixte Mineure, en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



La Gamme de SOL bémol se trouve aux Gammes sans à-vider.

GAMME
de SOL Majeur.



GAMME
de SOL Mineur.



GAMME
de SOL Mineur, avec
la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



Les Gammes de SOL dièze et de LA bémol,
se trouvent aux Gammes sans à-vidé.

GAMME
de LA Majeur.



GAMME
de LA Mineur.



GAMME
de LA Mineur, avec
la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



GAMME
de SI bémol Majeur.



GAMME
de SI bémol Mineur.



GAMME
de SI bémol Mineur,
avec la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.

La Gamme de SI Majeur se trouve aux Gammes sans à-vider.

GAMME
de SI Mineur.

GAMME
de SI Mineur, avec
la Sixte Mineure en
montant et la Septième
Majeure en descendant.

La Gamme d'UT bémol se trouve aux Gammes sans à-vider.

On trouvera peut-être extraordinaire que j'aie évité avec le plus grand soin, dans ces Gammes, de faire deux notes du même doigt, comme on le trouve dans tous les livres de principes qui ont été publiés jusqu'ici. Mon opinion est que cette manière est vicieuse, en ce qu'elle produit un mauvais effet. Tout le monde sait que c'est le tact des doigts qui fait le perle, et certes, il ne peut y avoir de tact, quand on glisse un doigt d'un semi-ton à l'autre, car si l'archet ne saisit pas bien l'instant où le doigt a glissé, pour attaquer la corde, on entend quelque chose de très-désagréable. On peut faire, il est vrai, deux notes du même doigt, un peu lentement; on passe même d'un intervalle de tierce, de quarte, de quinte, &c. en glissant fortement le même doigt, et ceci produit un très-bon effet, cela s'appelle porter le son.

EXEMPLE

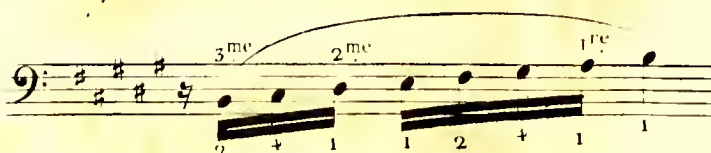
Adagio.

Ces glissades, si j'ose m'exprimer ainsi, se font plus ou moins rapidement, suivant l'expression qu'exige la mélodie, mais dans la vitesse, dont la netteté fait une grande partie du mérite, les notes du même doigt sont, à mon avis, insoutenables, en ce qu'elles s'opposent à cette netteté. En jouant à livre ouvert, si l'on se trouve surpris, n'ayant pas prévu la meilleure position, on fera mieux, sans contredit, de faire deux notes du même doigt, que de ne pas les faire du tout; mais dans un SOLO étudié, on fera très-bien de les éviter. Par exemple, dans une roulade de Gamme coulée, ces notes du même doigt sont insoutenables.

EXEMPLE

En si Majeur

Avec des notes du même doigt.



Il n'y a personne qui, ayant un peu de connaissance du Violoncelle, ne convienne que cette roulade se fait fort mal, et pourtant ce doigté est très-usité.

Voyons cette roulade de différentes manières, sans notes du même doigt.

Première Manière.

3^{me} et 2^{me} Corde.



Seconde Manière.

3^{me} et 2^{me} Corde.



Troisième Manière.

3^{me}, 2^{me} et 1^{re} Corde.



Même Roulade en LA bémol

Avec les notes du même doigt.



Sans notes du même doigt.



Donnons maintenant ces mêmes roulades, avec les notes du même doigt, en montant et en descendant, et on les trouvera encore plus vicieuses.

EXEMPLE

en SI Majeur.



en LA Majeur.



Voyons-les, en évitant les notes du même doigt.

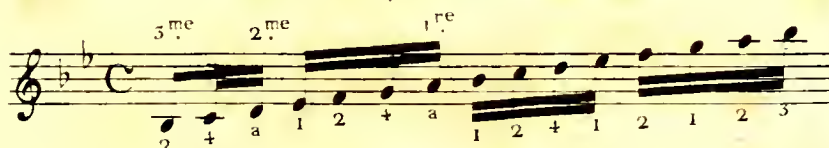
en SI Majeur.



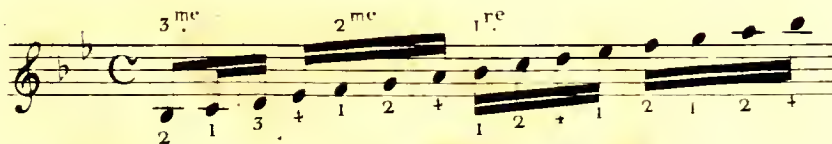
en LA Majeur.



Je pourrais répéter ces exemples dans différents tons, mais je crois en avoir assez dit, pour prouver le vicieux des notes contigues du même doigt, et la nécessité de les éviter. L'on change quelque fois le doigté, à cause de l'emploi de l'archet, par exemple, si j'avois la double Gamme à passer en SI bémol à tout coup d'archet, ce qui s'appelle Détacher, je la doigterois tout simplement, comme dans l'exemple suivant:



Mais, si je devois faire la même double Gamme coulée, je la doigterois comme il suit, parce qu'il me semble qu'en évitant les à-vides, le son devient beaucoup plus égal



Il faut avoir l'oreille déjà très-exercée pour adopter ces manières de doigter, attendu que les à-vides sont un point de raliement pour l'intonation.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ces choix de doigter, parce qu'ils dépendront toujours du goût et des moyens des exécutants.

Il y a des passages où il faut de toute nécessité faire deux notes du même doigt. Je les donnerai à l'article Passages sous le numéro 20.

TITRE V.

Des Gammes sur la même Corde.

Nous commencerons à donner ces Gammes dans le ton d'UT Majeur et Mineur, sur la première corde, et nous continuerons de ton en ton.

Gamme en UT sur la Première Corde.

UT Majeur.



UT Mineur.

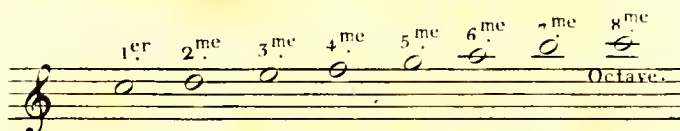


L'on fera bien attention au doigté de cette Gamme, parce qu'elle doit représenter toutes les autres.

Comme les degrés de la Gamme sont les mêmes dans tous les tons, les mêmes degrés doivent être doigtés dans tous les tons avec les mêmes doigts.

Nous dirons, par exemple, en UT: UT est premier degré; RÉ, deuxième; MI, troisième; FA, quatrième; SOL, cinquième; LA, sixième; SI, septième; et UT, Octave ou huitième.

EXEMPLE des Degrés.



Voyons maintenant les exemples des degrés et du doigté; j'écrirai les degrés dessus, et le doigté dessous.

GAMME d'UT Majeur.



GAMME d'UT Mineur.



L'on voit que la tonique UT, ou premier degré, se prend du second doigt, comme cela se présente naturellement, mais, ce qui est bien à observer, c'est le deuxième degré qui se prend du premier doigt, parce qu'il se prendra toujours, dans tous les tons, du premier doigt, et aura toujours aussi la même succession de doigts que nous voyons dans cette première Gamme.

Il est encore à observer, que ce ne sont pas les mêmes notes que l'on fait avec les mêmes doigts, mais les mêmes degrés. L'on pourroit dire que cette manière régulière de monter la Gamme sur la même corde, est mathématique. Donnons la Gamme en RÉ, pour prouver cette assertion.

GAMME
de RÉ Majeur.

GAMME
de RÉ Mineur.

Dans le ton de RÉ, la tonique est RÉ et par conséquent premier degré; MI, est deuxième; FA, troisième; SOL, quatrième; LA, cinquième; SI, sixième; UT, septième; RÉ, octave ou huitième degré.

Voici un second exemple comparatif du doigté et des degrés; j'écrirai de même les degrés dessus et le doigté dessous.

GAMME
de RÉ Majeur.

GAMME
de RÉ Mineur.

L'on doit voir que cette Gamme de RÉ, s'est montée avec les mêmes doigts que celle d'UT, non par les mêmes notes, mais par les mêmes degrés.

Il résulte deux grands avantages de doigter avec cette régularité; le premier, c'est que les degrés étant toujours à la même distance respective les uns des autres, cela facilite infiniment la justesse; le second, c'est que l'octave ou huitième se trouvant toujours du même doigt, porte tout naturellement dans la position la plus avantageuse du ton où l'on est; car en descendant la Gamme, et posant le pouce, comme il se présente tout naturellement, derrière le premier doigt, l'on a les deux octaves du ton où l'on joue, dessous la main.

Reprenons, pour prouver ceci, les deux Gammes d'UT, et de RE. J'indiquerai le pouce par un O. J'observerai aussi, que les deux points marqués dessous l'UT d'en haut, ne doivent pas se jouer; ils indiquent seulement que le pouce doit se poser sur ces deux points, en même temps que le troisième doigt sur l'UT.

1^{re} Corde. 2^{me} Corde. 3^{me} Corde. 4^{me} Corde.

2, 1 3 1 2 1 2 3 2 1 0 2 3 2 1 0 3 2 1 0 3 2 1

Le même procédé pour placer le pouce , a toujours lieu dans ces Gammes, et si on a soin de ne pas lever le premier doigt, le pouce se trouvera placé juste derrière lui tout naturellement ; au lieu qu'en levant le premier doigt, le pouce se placera presque toujours faux, faute de point d'appui.

1^{re} Corde. 2^{me} Corde. 3^{me} Corde. 4^{me} Corde.

2 1 3 1 2 1 2 3 2 1 0 3 2 1 0 3 2 1 0 3 2 1

Je ne donne pas ces **Gammes** en mineur, parceque la huitième se trouvant de même du troisième doigt, c'est absolument la même chose, et ce que j'aurois à dire, ne seroit qu'une longueur inutile. On pourroit m'observer que la **Gamme** de **RÉ** est plus simple et plus facile comme l'exemple suivant.

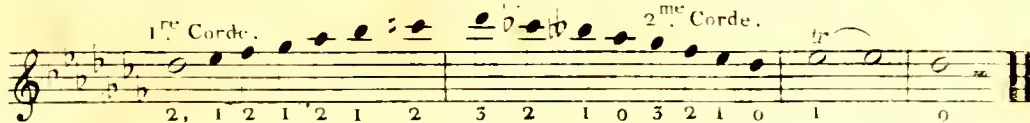
Je réponds à cela que je ne désapprouve point du tout cette manière de monter la Gamme en RÉ; je m'en sers même souvent, en ce qu'elle est très-commode, attendu que le LA harmonique se prend très-bien du pouce; mais cette manière de monter la Gamme ne convient qu'à quelques tons; aussi les personnes qui ne connoissent que cette manière de mettre le pouce, ne savent plus où mettre les doigts, quand elles ne jouent plus dans les tons ouverts, c'est-à-dire, en RÉ, en LA, en UT, ou en SOL; au lieu que la Gamme dont il est question ici, est absolument la même dans tous les tons, et anéantit toujours les mêmes résultats.

Reprenons cette Gamme, toujours sur la première corde en RÉ bémol et en MI bémol.

GAMME
de RÉ bémol Majeur.



GAMME
de RÉ bémol Mineur



GAMME
de MI bémol Majeur



GAMME
de MI bémol Mineur

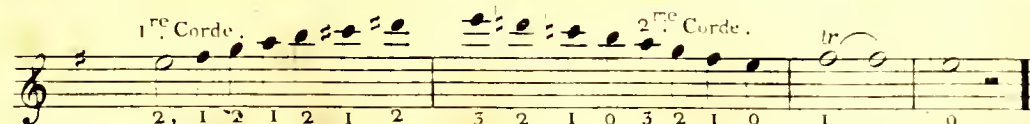


Comme passé le SOL dièze et le LA bémol sur la première corde, on ne se sert plus du petit ou quatrième doigt, on ne trouvera plus le troisième doigt sur le troisième degré en majeur, mais bien le second doigt, comme en mineur; c'est au joueur à l'avancer à sa place.

GAMME
de MI Majeur.



GAMME
de MI Mineur.



GAMME
de FA Majeur.



GAMME
de FA Mineur.



GAMME
de FA dièze ou
SOL bémol Majeur.



GAMME
de FA dièze ou
SOL bémol Mineur.
Cette dernière est insérée.



GAMME
de SOL Majeur.



GAMME
de SOL Mineur.



GAMME
de LA bémol Majeur.



GAMME
de SOL dièze Mineur.



GAMME
de LA Majeur.



GAMME
de LA Mineur.



L'on pourra monter ces Gammes plus haut, si l'on veut; c'est toujours le même principe et le même doigté.

Comme j'ai commencé par la Gamme d'UT du second doigt, sur la première corde, il reste à donner, pour compléter toutes les Gammes sur la première corde, la Gamme de LA, à commencer du LA à-vide de la première corde, et celle de SI bémol et de SI naturel.

GAMME
de LA Majeur.



GAMME
de LA Mineur.



On peut monter la double octave, dans ce ton, sur la même corde.

GAMME
de LA Majeur
avec
la double Octave.



Il me reste à donner les Gammes de SI bémol et de SI naturel, mais je dois observer auparavant qu'il se trouve ici une exception à la règle générale que je viens d'établir. L'on se ressouviendra que j'ai dit qu'on devoit bien faire attention que le second degré doit toujours se prendre du premier doigt, et on a du voir que cette règle a été observée jusqu'ici; mais en SI, cela n'est pas praticable, parceque la tonique ou premier degré, ne pouvant se faire que du premier doigt, il seroit impossible de prendre le second degré du premier doigt, sans faire deux notes de suite du même doigt, ce qui produiroit un fort mauvais effet. Voici comment ces Gammes se font sur la même corde.

GAMME
de SI bémol Majeur.

GAMME
de SI bémol Mineur.

GAMME
de SI bémol
avec
la double Octave.

GAMME
de SI Majeur.

GAMME
de SI Mineur.

On voit qu'au lieu de mettre le premier doigt sur le second degré, c'est le second doigt qui prend sa place; et au troisième degré c'est le quatrième doigt qui prend la place du troisième; mais après cela on met le premier doigt sur le quatrième degré, et de suite, comme les autres Gammes.

Voici toutes les Gammes sur la même corde; l'on peut les recommencer sur la deuxième corde, sur la troisième et la quatrième, si l'on veut, cela apprendra à bien connaître le manche.

Le grand avantage de cette manière est d'être régulière, de façon que celui qui monte bien une Gamme, les monte bien toutes. Elle a aussi celui que le pouce se trouve posé à sa véritable place. Il y a des personnes qui mettent tout de suite le pouce, mais cette manière est très-hazardée, parcequ'il faut, dans ce cas, que toute la main saute, au lieu que le pouce se pose bien plus naturellement et plus sûrement, en venant immédiatement après les doigts, puisque sa distance est déjà toute mesurée.

J'ai dit dans le commencement de cet article, qu'il falloit bien faire attention au deuxième degré qui doit toujours se prendre du premier doigt. A présent que l'on a eu toutes les Gammes dessous les yeux, l'on doit en être convaincu; mais ce qui n'est pas de rigueur, c'est la tonique ou premier degré que j'ai toujours prise du second doigt. Je l'ai fait, parce qu'il falloit bien partir d'un point, mais on va voir par quelques exemples que je vais donner, que cette tonique se prend de tems en tems du second ou du quatrième doigt. Commençons d'une octave plus bas, et alors nous verrons que le second ou le quatrième doigt dépendent souvent du ton ou de la tournure des passages. en UT, par exemple, la tonique ou premier degré se trouve du second doigt.

EXEMPLE

En RÉ, la tonique ou premier degré se trouvera sous la main du quatrième doigt.

EXEMPLE

En MI bémol, cette même tonique se prendra du second ou du quatrième doigt, suivant la tournure du passage qui le précédera.

EXEMPLE

tonique,
du second doigt.

Mi bémol Majeur.

Tonique

pour position

3 1 3

1 2 1 2

0 3 0 1 2 1

Tonique du 4^e doigt.

Tonique

même position

3 1 3

1 2 1 2

2 0 2 0 1 2

Voici une espece de variation de la Gamme qui se fait avec le même doigté que les Gamme

UT Majeur .

même position

On peut faire ce passage dans tous les tons, comme les Gammes: voyons en MI bémol

Mlle Bémol.

4/4

musical notation with fingerings and articulations

même position

Ces sortes de passages ne se rencontrent pas toujours comme ils sont ici ; quelque-fois ils sont plus courts, quelque-fois plus longs ; mais celui qui les aura exercés dans différents tons , et par cette Gamme , comme ci-dessus , ne se trouvera jamais embarrassé .

Ceci nous mèneroit à donner un aperçu de plusieurs passages qui se font d'un bout du manche à l'autre, sans employer le ponce. On les trouvera au titre Passages.

Aux Gammes sur la même Corde.

J'ai cru devoir traiter cet article à part, quoiqu'il soit une suite de l'autre, afin de le rendre plus clair et plus intelligible.

On saura donc qu'il y a encore deux manières de monter les Gammes sur la même corde, quand le pouce est déjà posé; toutes les deux, quoiqu'un peu différentes, sont très-bonnes. Je me garderai même de décider laquelle doit être la meilleure; cela dépend beaucoup de l'habitude. Il y a des personnes qui se servent plus facilement de la première manière; d'autres qui réussissent mieux avec la seconde.

Supposons que le pouce soit déjà posé sur le FA et le SI bémol.

EXEMPLES.

Position du pouce.

Première Manière.
FA Majeur.

Seconde Manière.
FA Majeur.

Voyons un ton plus haut en SOL.

Première Manière.

Seconde Manière.

On voit que c'est le même doigté, majeur ou mineur, je vais précéder la Gamme de quelques notes, pour rendre la démonstration plus sensible.

Première Manière
FA Majeur.

2^{me} Corde.

Seconde Manière.
même ton.



Ces Gammes se font toujours avec les mêmes doigts, majeur ou mineur, et même dans tous les tons; il n'y a que la position du pouce qui change; on a dû voir que son emploi sur la première corde, est toujours la tonique.

Je vais donner pour dernier exemple le même passage en LA majeur et mineur.

Première Manière.
LA Majeur.



Seconde Manière.
LA Mineur.



J'ai peut-être paru, en démontrant les Gammes sur la même corde, vouloir prohiber la manière de monter tout de suite avec le pouce; il est bien vrai qu'elle ne s'adapte pas à tous les tons, mais dans les tons ouverts, comme LA, RÉ, SOL et UT, elle est très-avantageuse par deux raisons; la première, c'est que la quantité de sons harmoniques qui se rencontrent, rend le son très-joli; la seconde, c'est qu'elle est aisée et commode, le pouce montant toujours sur des sons harmoniques qu'il prend facilement. Pour que la corde rende le son harmonique, il ne faut pas que le doigt soit appuyé dessus, mais posé légèrement. Pour cet effet, je marquerai de ce signe $\wedge$ les sons qui sont harmoniques, et où le doigt ne doit point appuyer.

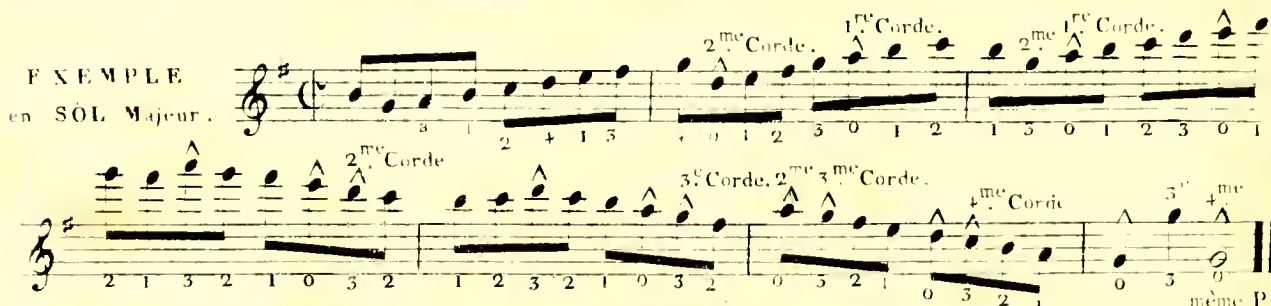
EXEMPLE
en LA Majeur.



EXEMPLE
en RE Majeur.



EXEMPLE
en SOL Majeur.



EXEMPLE
en UT Majeur.



On pourroit présenter ces exemples de mille manières, et chercher à leur donner de l'élegance, mais j'ai cru devoir m'en tenir aux **Gammes**, puisque ce sont elles que je traite; je ne me suis même étendu un peu longuement sur les articles qui les développent, que parcequ'on ne sauroit trop bien les posséder.

TITRE VI.

Des quatre premières Positions dans le Manche

Il y a quatre premières positions dans le manche. C'est dans ces quatre premières positions que l'on se sert du petit ou quatrième doigt; mais passé cela, on ne s'en sert plus.

E X E M P L E .

Des quatre premières Positions .

The diagram illustrates the first four positions on four strings. Each string is represented by a staff with a bass clef. The positions are indicated by dotted arcs above the notes. The fingering for each note is written below it.

- Première Corde:** 1^{re} Position (a, 1, 2, 3), 2^e Position (1, 2, 4, +), 3^e Position (1, 3, +, +), 4^e Position (1, 2, 4, +).
- Seconde Corde:** 1^{re} Position (a, 1, 2, +), 2^e Position (1, 2, 4, +), 3^e Position (1, 2, 4, +), 4^e Position (1, 5, +, +).
- Troisième Corde:** 1^{re} Position (a, 1, 3, +), 2^e Position (1, 2, 4, +), 3^e Position (1, 2, 4, +), 4^e Position (1, 3, 4, +).
- Quatrième Corde:** 1^{re} Position (a, 1, 3, +), 2^e Position (1, 2, 4, +), 3^e Position (1, 2, 4, +), 4^e Position (1, 2, 4, +).

Ainsi depuis l'UT d'en-bas jusqu'au premier SOL, sur la première corde, on se sert du petit doigt, ce SOL fut-il dièze; mais dès qu'on vient au LA naturel, qui est l'octave de la première corde; sur la seconde au RÉ; sur la troisième au SOL; et sur la quatrième à l'UT, qui sont leurs octaves, le petit doigt est supprimé, et on se sert du troisième, parceque le pouce peut alors venir derrière, et qu'on a les deux octaves dessous la main.

Reprenons les quatre premières positions sur la première corde, en LA majeur; nous y ajouterons la cinquième position, afin qu'on voie qu'on quitte le petit doigt, et que le pouce peut se poser très-naturellement sur la quinte MI et LA.

TITRE VII.

Des Gammes doigtées par Trois. et sans à-vide.

Pour bien entendre ces Gammes, il faut un peu compter. la Gamme est composée de huit degrés, y compris l'octave qui la complète. la double Gamme de quinze degrés. la double octave qui la complète. comprise et la triple Gamme de vingt-deux degrés. sa triple octave comprise.

On doit toujours commencer la tonique la plus grave de ces Gammes. du premier doigt. et comme cette manière de doigter la Gamme. convient aux tons où il y a assez de bémols ou de dièzes. pour ne pas pouvoir se servir des à-vides. nous allons donner le premier exemple en RÉ bémol. d'une Gamme seulement en la commençant. du premier doigt. elle finira du second. par la raison que trois et trois font six et deux font huit.



Le point d'arrêt de cette Gamme à son octave du second doigt. est riche. en ce que l'on peut faire des choses relatives au ton où l'on est.

EXEMPLE en faisant la Gamme en RÉ bémol et en LA bémol.



En commençant la tonique du premier doigt. on aura toujours l'octave du second doigt. dans quelque ton que l'on joue. même dans les tons ouverts. si l'on évite les à-vides.

Passons à la double Gamme, toujours dans le même ton, j'ai dit qu'elle étoit composée de quinze degrés, la double octave comprise; ainsi, puisque l'on monte par trois, elle doit être faite en cinq mouvements, et la double octave doit se trouver du petit doigt.

EXEMPLE.

Si l'on veut monter la triple Gamme par trois dans le même ton, on la montera par la seconde corde.

J'ai dit précédemment que la triple Gamme, avec la triple octave qui la complete, font vingt-deux degrés. Sept mouvements par trois font vingt-un, et comme le pouce se place entre le sixième et le septième mouvement, et que le pouce compte pour un, cela fait vingt-deux.

EXEMPLE.
de la triple Gamme
par Trois.

Le résultat de la double Gamme est d'amener au quatrième doigt, ce qui est juste. Celui de la triple Gamme est d'amener au troisième doigt, et ayant le pouce derrière, l'on a les deux octaves du ton où l'on joue, dessous la main. Dans tous les tons ce sera la même chose.

On aura le même résultat dans les tons ouverts, si on évite les à-vides. J'en donnerai un seul exemple en UT.

Triple GAMME
d'UT
Sans à-vide.



Je ne crois pas devoir multiplier ici les exemples : je ne compte parler qu'à des professeurs, ou à de forts amateurs. Les commençants ne doivent pas même regarder ceci ; il faut déjà avoir pour le comprendre et l'exécuter, une très-grande habitude du Violoncelle, sans quoi l'on se fausseroit l'oreille ; les à-vides étant des points de ralliement très-nécessaires pour l'intonation.

Si l'on ne veut pas monter la triple Gamme toute entière par trois, on n'aura qu'à prendre après le quatrième doigt, celle sur la même corde que j'ai donné ci-devant, et l'on aura le même résultat.

EXEMPLE
en RE bémol.



Cette double Gamme finie, on prend le MI du premier doigt, comme dans la Gamme sur la même corde.

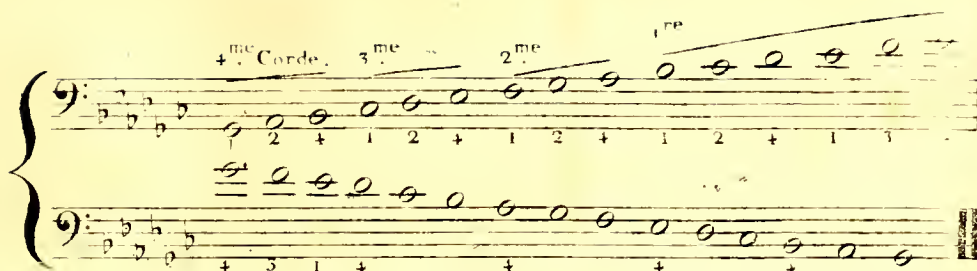


Et la même chose dans tous les tons. On doit voir que ces différentes manières au lieu de nuire les unes aux autres, se combinent très-bien ensemble.

La double Gamme en MI bémol, comme elle se trouve dans l'exemple suivant se fait très-facilement.

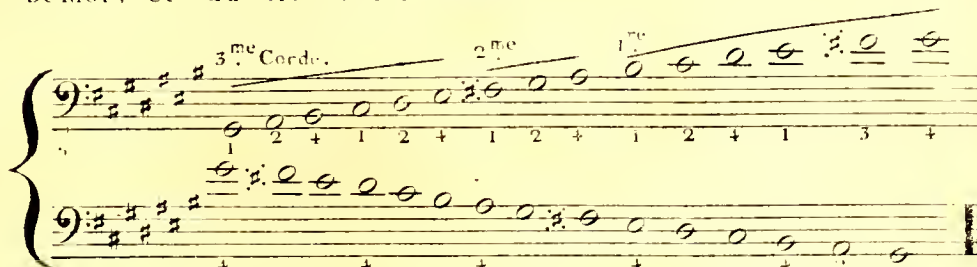


GAMME
de SOL bémol Majeur.



La Gamme de SOL bémol mineur, est absolument inusitée, à cause
du SI double bémol, et du MI double bémol.

GAMME
de SOL dièze Majeur.



GAMME
de SOL dièze Mineur.



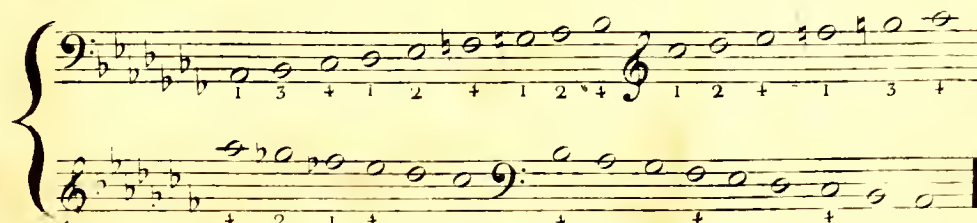
GAMME
de SOL dièze Mineur
avec la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



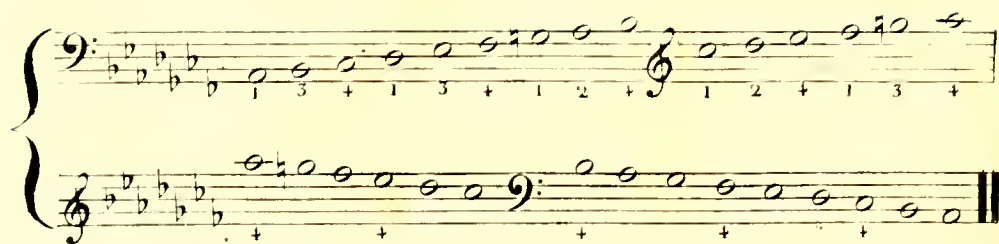
GAMME
de LA bémol Majeur.



GAMME
de LA bémol Mineur.



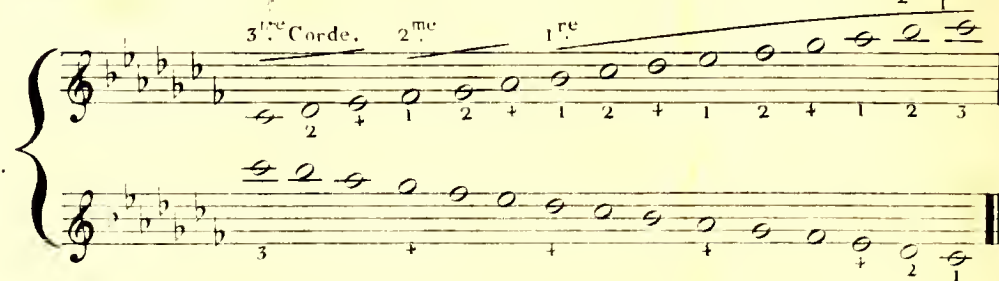
GAMME
de LA bémol Mineur
avec la Sixte Mineure en
montant, et la Septième
Majeure en descendant.



GAMME
de SI Majeur.



GAMME
d'UT bémol Majeur.



La Gamme d'UT bémol mineur, est absolument inusitée, à cause du
MI, du LA, et du SI double bémol.

TITRE VIII.

De la Gamme Chromatique.

Qui s'adapte à tous les Tons.

Cette Gamme est la même majeure ou mineure, puisqu'en montant ou descendant d'une tonique, à son octave, on parcourt les douze degrés chromatiques, que ce soit en majeur ou mineur. Le mode n'est donc déterminé que par ce qui précède la Gamme ou la suit. Elle est neutre par elle-même, et peut être placée indifféremment en majeur ou en mineur.

Elle est également la même pour le doigte dans tous les tons, parceque le ton ne peut être déterminé que par le point de départ et celui d'arrêt; aussi verra-t-on, quand je la présenterai dans les douze tons chromatiques, qu'elle n'est qu'une, pour le doigte.

Cette Gamme se monte avec trois doigts ; le petit ou quatrième doigt est supprimé comme inutile, parcequ'on rencontre toujours l'a-vide là où il est nécessaire. Je me garderai donc bien de la proposer avec l'emploi du quatrième doigt, et cela pour deux raisons. La première, c'est qu'il s'oppose à la régularité du doigte ; la seconde, c'est que les a-vides sont d'un grand secours pour le ralliement de l'intonation, et que s'il est difficile de jouer juste par marche diatonique, il l'est bien davantage par marche chromatique.

Quand j'ai dit ci-dessus que le quatrième doigt doit être supprimé, j'entends dans le courant de la Gamme qui se monte de trois en trois doigts, mais on s'en servira pour finir ou terminer la Gamme, quand il se trouvera nécessaire, ainsi qu'on le verra dans les exemples suivants.

On aura soin de remarquer que l'on prend toujours

Le MI naturel à la quatrième Corde, du premier doigt.

Le SI naturel de la troisième Corde, du premier doigt.

Le FA dièze de la seconde Corde, du premier doigt.

Le UT dièze de la première Corde, du premier doigt.

EXEMPLE.



Nous allons maintenant parcourir cette Gamme dans tous les tons, afin qu'on voie qu'on monte toujours du premier doigt, sur les quatre notes indiquées ci-devant.

GAMME
en UT.



de R E bémol .



de R E .



de M1 bemol.



de M I .



de FA.



de **F A** dièze.



de SOL.



de 1.4 beinol.



of I. A.



†)

2

1

[illegible]

1 2 3 a 1 2 3 1 2 5 a 1 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2

•

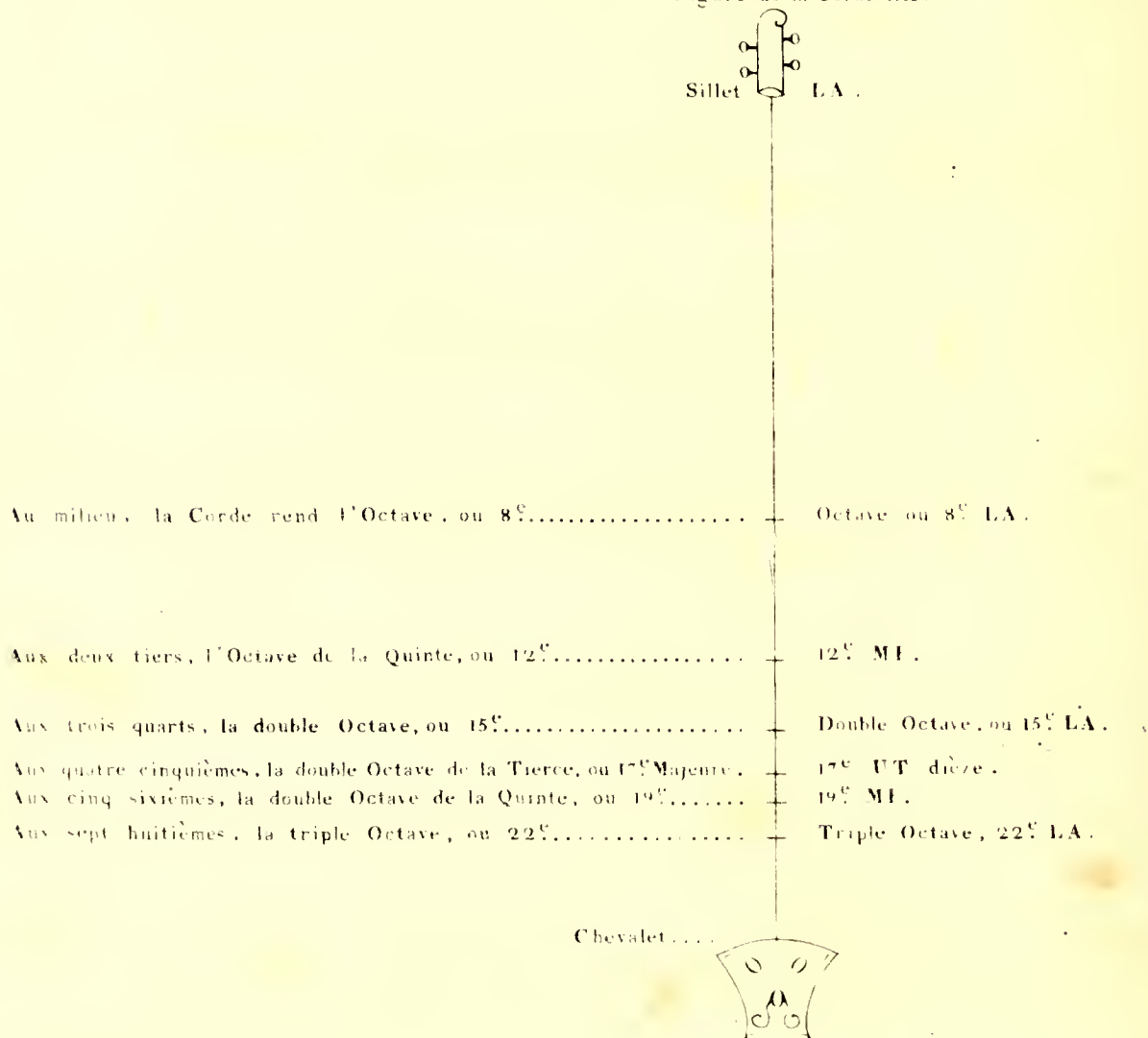
TITRE IX.

Des Sons Harmoniques.

La vibration de la corde tendue donne à son milieu l'octave, et c'est son point central; car soit qu'en partant du milieu, on descende la main du côté du chevalet, soit, qu'en partant du même point, on la remonte du côté du sillet, la corde rend toujours les mêmes sons harmoniques, dans le même ordre. Ceci nous force à l'examiner séparément sous ces deux rapports.

PREMIÈRE DIVISION de la Corde, en partant du milieu ou octave, et allant du grave à l'aigu, c'est-à-dire, portant la main du côté du chevalet. Nous prendrons pour exemple la Corde LA.

Figure de la Corde LA.



Voici la manière d'écrire ces sons dans cette première division.

Corde à-vide	8 ^e ou octave de la corde à-vide.	12 ^e ou octave de la quinte.	15 ^e ou double octave de la corde à-vide.	1 ^{re} majeure ou double octave de la tierce maj.	19 ^e ou double octave de la quinte.	22 ^e ou triple octave de la corde à-vide.

Il est à remarquer que dans cette première division, la corde rend les mêmes sons aux places indiquées, soit qu'on appuie les doigts, comme l'on fait ordinairement, soit qu'on les pose légèrement pour rendre les sons harmoniques, comme je l'ai dit ci-devant; la seule différence est que les sons harmoniques sont un peu plus doux. Voilà pourquoi les joueurs de Violoncelle, en montant le long de la corde, par l'accord parfait, font beaucoup de sons harmoniques, ce qui produit un joli effet. Donnons-en un exemple, en observant qu'il faut appuyer les doigts sur les notes où il n'y a rien de marqué, et les poser légèrement sur celles où je mettrai ce signe Λ pour indiquer le son harmonique.

EXEMPLE.

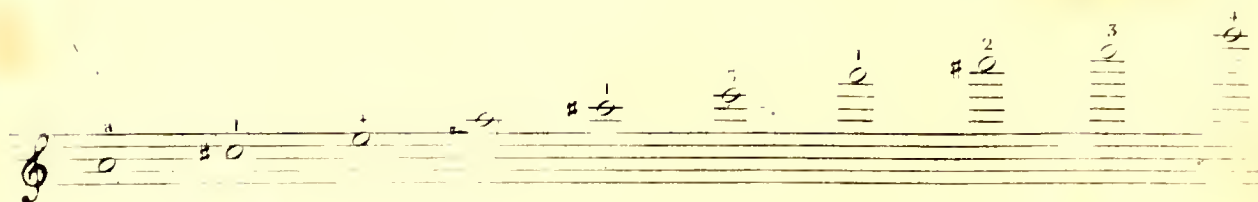
Tonique	a-vide.	tierce.	quinte.	8 ^e	10 ^e	12 ^e	15 ^e	17 ^e	19 ^e	22 ^e

On voit que la tierce, la quinte et la dixième ne sont pas harmoniques, et qu'il faut appuyer les doigts pour les rendre, tels. La même chose a lieu sur les trois autres cordes dans les mêmes proportions.

Donnons un exemple sur les 2^e, 3^e et 4^e Cordes.

2 ^e Corde, RÉ.	
3 ^e Corde, SOL.	
4 ^e Corde, UT.	

En voici le doigte sur la première corde; c'est le même sur les trois autres.



Voici déjà une moitié de la corde harmonique connue par cette première division, passons à la seconde; la corde se divise de même, mais en sens inverse, c'est-à-dire qu'en partant du milieu de la corde, et remontant du côté du sillet, on verra qu'on a les mêmes sons.

SECONDE DIVISION DE LA CORDE.

Figure de la Corde LA.



Aux sept huitièmes, la Corde rend la triple Octave, ou 22 ^e	+	Triple Octave 22 ^e LA.
Aux cinq sixièmes, la double Octave de la Quinte, ou 19 ^e	+	19 ^e MI.
Aux quatre cinquièmes, la double Octave de la Tierce Majeure ou 17 ^e ..	+	17 ^e UT dièze.
Aux trois quarts, la double Octave, ou 15 ^e	+	Double Octave 15 ^e LA.
Au tiers, l'Octave de la Quinte, ou 12 ^e	+	12 ^e MI.
Au milieu, l'Octave, ou 8 ^e point central.....	+	Octave ou 8 ^e LA.

Chevalet....



Voici la manière d'écrire ces sons harmoniques dans cette seconde division, j'ajouterai au dessous une ligne parallèle pour indiquer l'effet que ces sons doivent rendre à l'Oreille.

		4 ^e doigt.	3 ^e doigt.	2 ^e doigt.	1 ^{er} doigt.	à- vide.
Sons Harmoniques.						
	Octave.	12 ^e	15 ^e	17 ^e	19 ^e	22 ^e
						Tonique.
Effet à l'Oreille.						
	Octave.	12 ^e	15 ^e	17 ^e	19 ^e	22 ^e
						Tonique.

On peut se convaincre par la ligne Effet à l'Oreille, que cette seconde division de la corde, a rendu positivement les mêmes sons que la première division, quoique le procédé soit diamétralement opposé.

Il y a même ici deux choses à observer : 1^o c'est qu'il faut absolument avoir les doigts posés très-légèrement dessus la corde, pour que ces sons harmoniques parlent ; l'expérience et la pratique prouveront qu'il faut non seulement les poser légèrement, mais encore qu'ils soient à plat dessus la corde, et même presque entre les deux phalanges ; ces sons se rendent mieux alors. 2^o c'est que cette manière d'écrire est un peu fautive, en ce que les deux derniers sons indiqués ne parleroient pas, si on mettoit les doigts rigoureusement justes où ils sont marqués. Par exemple le doigt placé sur l'UT naturel qui donne la dix-neuvième doit être posé un peu plus haut, et le SI qui donne la vingt-deuxième ou triple octave, doit être posé plus haut aussi. C'est l'Oreille qui doit décider de cela. On les a toujours écrit de cette manière sans cette observation, mais j'ai cru devoir la faire ici, parceque c'est une vérité incontestable.

Il y a une autre division de la corde, dont je n'ai pas encore parlé : c'est celle qui donne la dix-septième majeure ; si l'on partage la corde en cinq, elle donne toujours la dix-septième majeure.

Par exemple, sans vous donner la peine de mesurer, faites les notes que je vais marquer ci-après, et elles donneront toutes la dix-septième majeure.

Voici les sons harmoniques qui se présentent naturellement sous la main à la troisième position.

Sons Harmoniques.

Effet à l'Oreille.

1^{re} Corde. 2^{me} Corde. 3^{me} Corde. 4^{me} Corde.

Voici ces mêmes sons, avec le plus d'ordre et de suite possible, bien entendu qu'on doit toujours rester à la troisième position.

Sons Harmoniques.

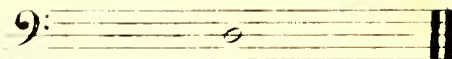
Effet à l'Oreille.

On doit voir par la ligne précédente, Effet à l'Oreille, qu'on n'a pas la Gamme; je vais écrire de nouveau cette ligne, et je marquerai en notes noires sans queues, celles qui manquent, pour compléter la Gamme, ou suite diatonique.

Sol Fa

Il manque donc, pour que ces sons puissent se suivre en marche diatonique, 1^o le SOL; 2^o l'UT; 3^o le FA. Voyons à les trouver, ce sera par ce que j'appelle les sons harmoniques factices, terme dont je crois pouvoir me servir, puisqu'on se fait un sillet mobile du premier doigt, comme on le verra par la suite.

La Seconde Corde est RÉ.



Seconde Corde à-vide.

Si l'on pose sur cette seconde corde RÉ, le premier doigt au SOL qui est la quarte juste de l'à-vide RÉ, le son harmonique rendra la double octave du dit à-vide RÉ.

EXEMPLE

Son Harmonique.

Effet à l'Oreille.
ou ce qu'il rend.



On voit par cet exemple, qu'un doigt posé sur la quarte ou quatrième note d'un à-vide, donne la double octave harmonique de cet à-vide; par conséquent, si on appuie le premier doigt sur ce même SOL, et qu'on pose ensuite légèrement le quatrième doigt sur l'UT qui vient immédiatement sur la même corde, et qui est à une quarte juste de distance du-dit SOL, on aura la double octave de ce SOL appuyé.

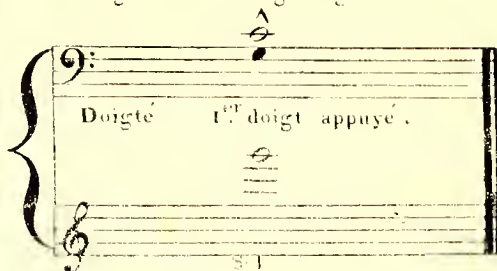
Je marquerai le doigt appuyé par une noire sans queue, et le doigt qui fait l'harmonique par une ronde.

On verra aussi dans l'exemple suivant, que le doigt appuyé sur le SOL est un sillet mobile

Doigté 4.^e doigt légèrement.

Son Harmonique.

Effet à l'Oreille.



Voici la première note qui nous manquait dans la suite diatonique, que j'ai écrite précédemment; ainsi, en prenant sur la troisième corde l'UT du premier doigt appuyé, et posant légèrement le quatrième doigt sur le FA qui en est à la distance de la quarte, on aura la seconde note manquante qui est UT. De même, en prenant le FA sur la quatrième corde du premier doigt appuyé, et posant légèrement le quatrième doigt sur le SI bémol qui en est à la

distance de la quarte juste. on aura le FA, troisième note manquante pour la suite diatonique.

Nous allons précéder l'exemple de ces deux notes encore manquantes, du son déjà trouvé, afin qu'on puisse les voir toutes les trois de suite.

Sons Harmoniques.

Effet à l'Oreille.

Sol Ut Fa

Actuellement que nous avons ces trois sons harmoniques qui nous manquent, nous pourrions descendre par ordre diatonique.

EXEMPLE

Sons Harmoniques.

Effet à l'Oreille.

On peut remonter de même

On trouvera peut-être que je me contrarie dans le doigté, parceque au lieu d'une tierce majeure qui fait ordinairement la distance du premier doigt au quatrième, il y a pour faire le son harmonique factice une quarte de l'un à l'autre; cet écart est ce qu'on appelle sur le Violoncelle, extension du petit doigt. On ne doit pas en abuser et le faire inutilement, mais il est quelque fois très-avantageux, comme par exemple ici, puisqu'il n'y a pas d'autre moyen. On est aussi obligé de se servir de l'extension de ce quatrième doigt dans la double corde; j'en donnerai des exemples, ainsi que dans l'Arpeggio, où il y en a du quatrième et du premier doigt.

Revenons aux sons harmoniques: les naturels sont invariables, mais les factices peuvent se varier, puisqu'en appuyant le premier doigt à une place quelconque et posant le quatrième légèrement sur la même corde à la distance d'une quarte du premier, on aura la double octave harmonique de ce premier.

Si par exemple, on descend le premier doigt par degrés chromatiques, comme je vais les présenter, on aura les sons harmoniques dans le même ordre.

Sons Harmoniques.

1^{re} Corde.

Effet à l'Oreille.

Sons Harmoniques.

2^e Corde.

Effet à l'Oreille.

Sons Harmoniques.

3^e Corde.

Effet à l'Oreille.

Sons Harmoniques.

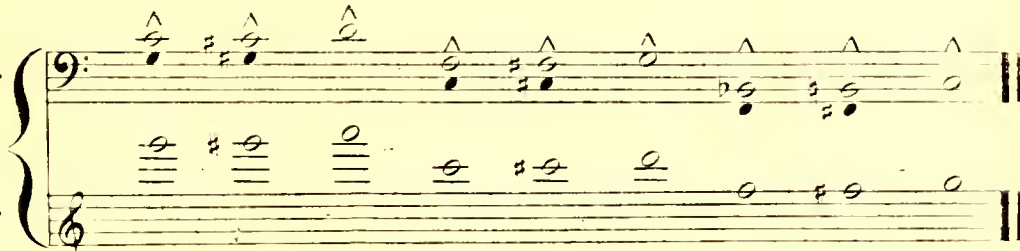
4^e Corde.

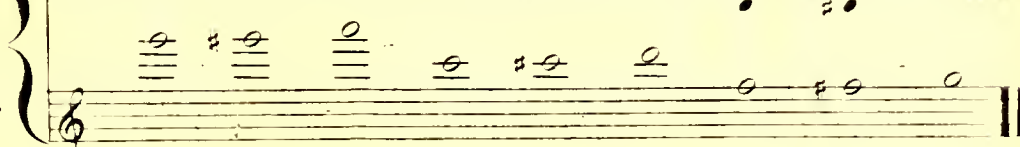
Effet à l'Oreille.

Je n'ai pas écrit la quarte appuyée sous la dernière note de chacun de ces exemples, parceque c'est la corde à vide qui la donne.

Si l'on a pu faire les suites chromatiques précédentes, on pourra faire aisément les deux sons chromatiques suivants qui nous seront très-utiles, puisque par ce moyen, nous pourrons pratiquer différentes Gammes.

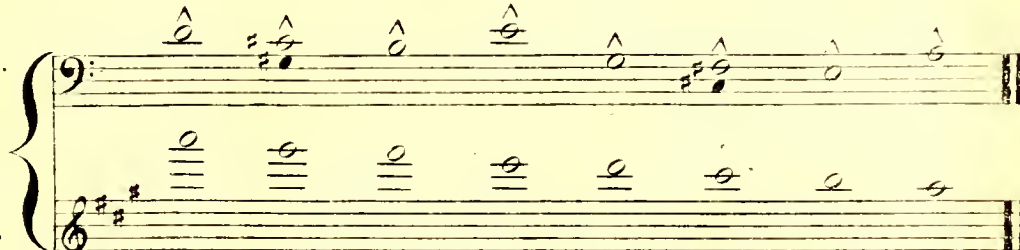
EXEMPLES À LA TROISIÈME POSITION.

Sons Harmoniques. 

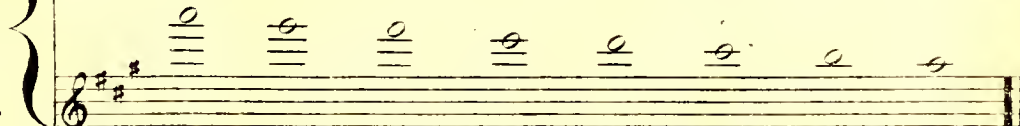
Effet à l'Oreille. 

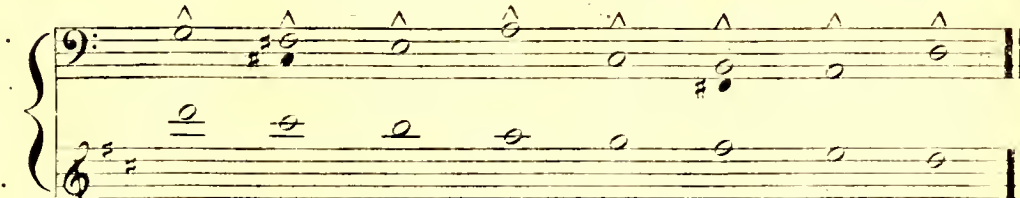
Dès que l'on aura bien compris et contracté une certaine habitude des sons harmoniques factices, on pourra exécuter à la troisième position, sans la quitter, les quatre Gammes suivantes, savoir: 1^o celle de LA majeur., 2^o de RÉ majeur., 3^o de SOL majeur., 4^o d'UT majeur.

EXEMPLE DE CES QUATRE GAMMES À LA 3^{me} POSITION.

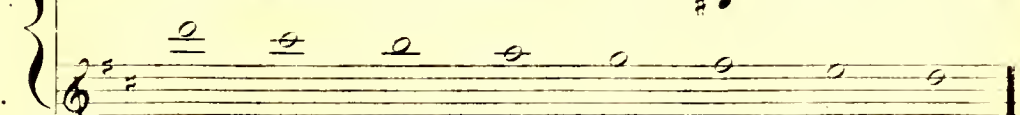
Sons Harmoniques. 

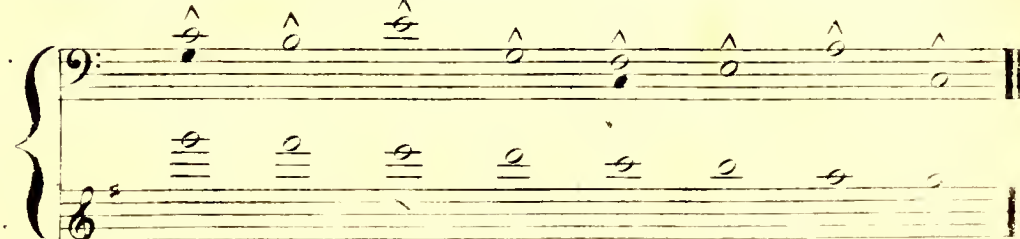
GAMME
de LA Majeur.

Effet à l'Oreille. 

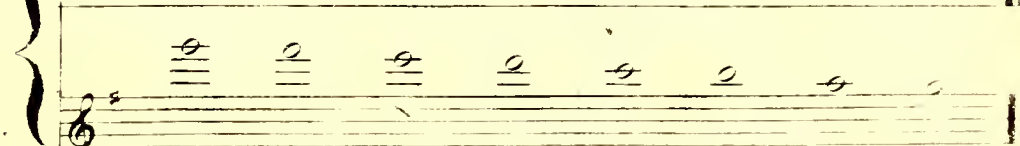
Sons Harmoniques. 

GAMME
de RÉ Majeur.

Effet à l'Oreille. 

Sons Harmoniques. 

GAMME
de SOL Majeur.

Effet à l'Oreille. 

Sous Harmoniques.

G A M M E

d'UT Majeur.

Effet à l'Oreille.

Je me garderai bien de multiplier ici les explications; chacun pourra les faire à sa fantaisie; je donnerai seulement encore un Passage de BARTHELEMONT, qui produit un joli effet. Il est comme les précédents à la 3^{me} Position.

Sous Harmoniques.

Effet à l'Oreille.

8^e ou Octave

Sous Harmoniques.

Effet à l'Oreille.

Sous Harmoniques.

Effet à l'Oreille.

On peut très-bien jouer du Violoncelle sans faire de sons harmoniques; on les rencontre même aujourd'hui beaucoup plus rarement qu'autrefois, mais comme celui qui aime à bien connaître son Instrument, ne veut rien négliger, j'ai cru ne pouvoir pas me dispenser de donner cet article.

TITRE X.

De la double Corde.

ARTICLE I.

De la Tierce, suite de Tierces.

Rien de plus agréable à l'Oreille que les suites diatoniques de tierces, mais malheureusement ces suites sont très-difficiles sur le Violoncelle, surtout dans le manche; il n'y a qu'à la première position qu'on peut faire deux tierces de suite, sans déranger la main, et cela parcequ'on se sert de la corde à-vide; passé cela, il faut absolument sauter la main à chaque tierces qui se suivent, ce qui rend la liaison et la continuité de sons extrêmement difficiles; cependant avec beaucoup d'adresse, on peut les faire, mais le changement de main exige toujours un tems; aussi ne se font-elles bien sur cet Instrument qu'un peu lentement. La seconde difficulté qui se présente, est que comme elles sont presque alternativement majeures et mineures, et qu'elles ne peuvent se faire que des premiers et quatrièmes doigts, il se trouve que ces deux doigts sont une fois, à la distance l'un de l'autre, d'un ton et demi, et l'autre fois de deux tons, suivant que le ton et la succession de tierces l'exigent, ce qui en rend l'exécution très-difficile pour la justesse. Voyons la Gamme des tierces en UT.

Double GAMME
d'UT Majeur.



Double GAMME
de RÉ Majeur.



Double GAMME
de MI bémol.



Double G A M M E.



que

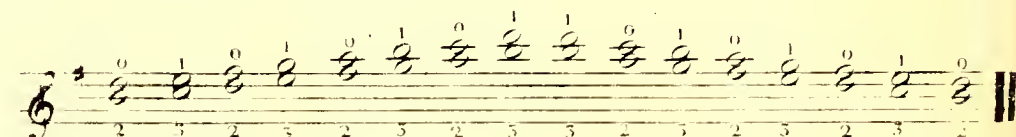


b.

de son Majeur.

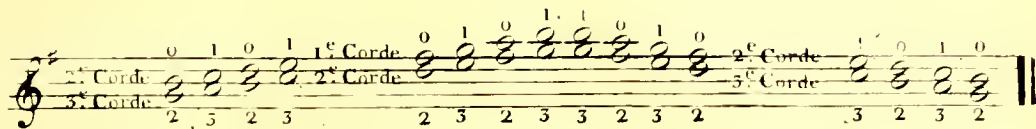


de son Maître.



On peut faire aussi la première Gamme en SOL que je viens de donner ci-dessus, en mettant tout de suite le pouce, mais dans ce cas, il faut commencer par la seconde et la troisième corde.

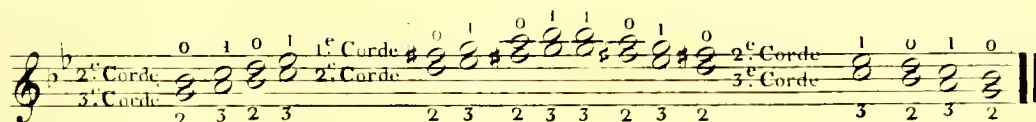
E X E M P L E .



En mineur cette Gamme est beaucoup plus difficile, mais c'est le même doigté, avec cette différence toutefois qu'on écarte et rapproche plus ou moins les doigts, selon que le mode l'exige.

G A M M E

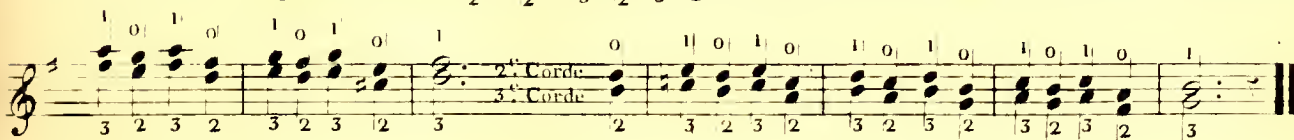
de SOL. Mineur.



Voici une espece de passage en montant et descendant, qui se fait assez bien.

. Lentement .

sol. Majeur.



Cette même Gamme se fait très-bien en LA majeur, sur les deux mêmes cordes, la première et la seconde. Elle se fait également bien aussi en SI bémol.

L. A. Majeur.



SI Bémol.



Ces suites de Gammes en tierces sont très-difficiles, et ne sont pas même praticables partout de cette manière. Par exemple si on descend auprès du sillet, le premier et le troisième doigt ne peuvent pas s'écarter assez pour faire la tierce juste, ou il faudroit avoir la main d'une grandeur extraordinaire : alors ces doigtés ne pourroient servir qu'à quelques personnes.

EXEMPLE SUR LA PREMIERE ET LA SECONDE CORDE.



Quiconque essayera cet exemple, demeurera convaincu qu'il est impossible de faire juste le second accord de LA et UT, avec le premier et le troisième doigt, à moins que l'on n'ait, ainsi que je l'ai dit, la main d'une grandeur extraordinaire; il faut donc prendre ces tierces dans le manche, avec le premier et le quatrième doigt, ou bien avec le pouce et le second doigt, sur la deuxième et troisième corde.

J'ai indiqué ces deux manières dans les exemples précédents, et n'ai donné celui-ci que parceque j'ai rencontré des personnes qui, voyant que les suites de tierces se faisoient plus facilement, en employant le pouce, les suivoient d'un bout à l'autre du manche, s'inquiétant peu de la justesse, ce qui n'est cependant pas indifférent.

Je pourrai bien présenter des choses difficiles, mais j'aurai soin de n'en pas présenter d'impossibles, comme on en rencontre de tems en tems, attendu que les choses contre la main, sont toujours mal exécutées, même par les plus habiles.

En voila assez sur les tierces, puisqu'elles se doigtent de même dans tous les tons.

ARTICLE II.

Tierces et Secondes.

Nous allons voir à présent quelques suites de tierces et secondes, qu'on emploie souvent dans des passages; elles se font avec le pouce et le second doigt.

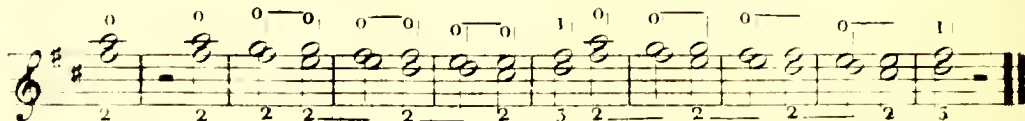
EXEMPLE.



Suite de Tierces et Secondes.

EXEMPLE.

en RE Majeur.



On descend le pouce, et après, le deuxième doigt alternativement. En descendant le pouce, on a la seconde, et en approchant le deuxième doigt, on se retrouve à la tierce; il faut bien faire attention à la justesse.

Voions le même passage en mineur; c'est absolument le même doigte; il n'y a que l'éloignement réciproque des doigts qui change, à cause du mode.

EXEMPLE
en RÉ Mineur.

La même Suite un peu plus compliquée.

ARTICLE III.

Suite de Tierces, Secondes et Sixtes.

EXEMPLE
en RÉ Majeur.

J'ai écrit ces accords en RÉ majeur, pour faciliter la justesse, ce ton étant un des plus sonores. Ceux qui se seront exercés dans ce ton, pourront alors répéter aisément les mêmes suites d'accords dans d'autres tons, puisque c'est toujours le même doigté.

ARTICLE IV.

Suite de Tierces et Sixtes.

On emploie aussi des suites de tierces et de sixtes, qui font un très-bon effet, et qui s'exécutent facilement.

EXEMPLE
en SOL Majeur.



On fait dans l'exemple précédent, ainsi que dans l'exemple suivant, une Tierce et une Sixte sans déranger la main. Le trait que j'ai tiré sur deux accords de suite, indique la même tenue de main.

EXEMPLE
en SOL Mineur.



On trouvera peut-être que d'avoir doigté dans l'exemple précédent, du troisième doigt, le MI bémol qui est la seconde note de la seconde mesure, et que j'ai marqué avec ce signe ✱. On trouvera peut-être, dis-je, ce doigté un peu compliqué. Je conviens qu'il semble un peu sortir de la règle générale, mais cela empêche de sauter le quatrième doigt qui passe la note d'après, sur la seconde corde, un demi-ton plus haut. Cependant celui qui feroit ce MI bémol marqué de ce signe, ✱, avec le quatrième doigt, ne feroit pas une faute.

Le voilà écrit.



Je laisse ceci au jugement des professeurs: je vais cependant présenter un cas où il est indispensable de doigter de cette manière: c'est dans celui de la tierce diminuée, non pas en accord, mais diatonique.

EXEMPLE.



La distance de l'UT dièze au MI bémol, s'appelle tierce diminuée. Voyons par la double corde, si l'on n'est pas forcé de doigter de cette manière.

EXEMPLE.



Cet article appartient plus à la sixte qu'à la tierce: j'y ai été entraîné. On retrouvera ce doigté à la Gamme de sixtes mineures.

Ayant donné une idée suffisante des tierces et secondes, nous passerons à la quarte.

ARTICLE V.

De la Quarte.

On se sert de la quarte dans la double corde en passant, mais on en fait rarement des suites, attendu que ces suites sont dures; elles ne sont supportables qu'accompagnées; alors elles font un bon effet. En général on s'en sert peu dans la double corde.

Je vais en présenter une très-petite suite, pour en donner une idée, et l'on verra que les quartes, entendues sans accompagnement, n'ont rien d'agréable.



Je me garderai bien de donner ici des Gammes par quarte, ainsi que par quinte et septième; ceux qui auroient la bonte de les exercer, n'y pourroient rien gagner autre chose que de se gâter et s'endurcir l'Oreille.

ARTICLE VI.

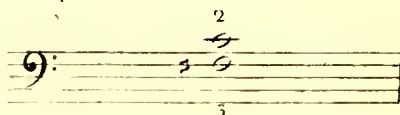
De la Quinte.

La quinte juste étant l'accord du Violoncelle, ou pour mieux dire, les quatre cordes du Violoncelle étant accordées par quinte, il en résulte que toutes les fois que le même doigt sera posé sur deux cordes, on aura une quinte. Le pouce posé sur deux cordes, donne aussi la quinte. On peut dire, dans ce cas, que c'est un sillet mobile.

ARTICLE VII.

De la Fausse Quinte.

Fausse Quinte.

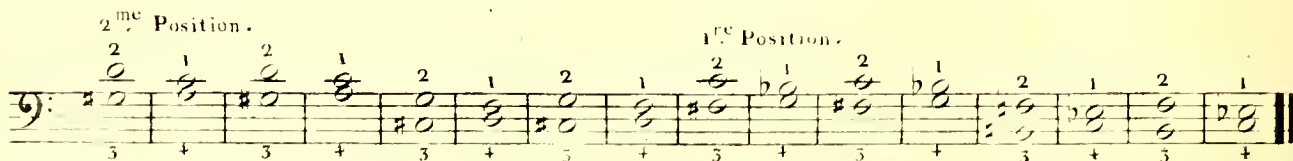


L'accord de la fausse quinte se prend toujours avec le second et le troisième doigt croisé par dessus, comme on le voit dans l'exemple ci-dessus; attendu que généralement cet accord se sauve par la tierce majeure ou mineure, comme on verra par les exemples suivants.

Fausse Quinte sauvée par la Tierce Majeure.



Fausse Quinte sauvée par la Tierce Mineure.



On voit que ce sont toujours les mêmes doigts, en majeur ou en mineur.

Apperçu en raccourci de quelques Fausses Quintes
Sauvées par la Tierce.

Je les accompagnerai pour que la marche en soit moins dure et moins monotone.

Handwritten musical score for "The Bird Song" by J. S. Zerkow. The score is written on three systems of grand staves (treble and bass clef). The first system is in C major, 2/4 time, with a key signature of one sharp (F#). The second system is in D major, 2/4 time, with a key signature of two sharps (F# and C#). The third system is in E major, 2/4 time, with a key signature of three sharps (F#, C#, and G#). The music features various musical notations including eighth notes, quarter notes, and half notes, with some measures containing triplets and slurs. The score is handwritten on aged, yellowed paper.

Ayant dit une fois que la fausse quinte se doigte des deuxième et troisième doigts, j'ai cru inutile de marquer ici les doigts.

On peut voir par cet aperçu, que les fausses quintes doivent toujours se prendre des deuxième et troisième doigts, et il me semble inutile de présenter toutes les fausses quintes qui se trouvent dans l'étendue du manche, puisque c'est toujours la même chose. Il y a bien quelques exceptions à cette règle, mais elles sont très-rares; en voici une, par exemple, dans le cas d'une espèce de chant de Basse sur une tenue.

EXAMPLE .

EXAMPLE.

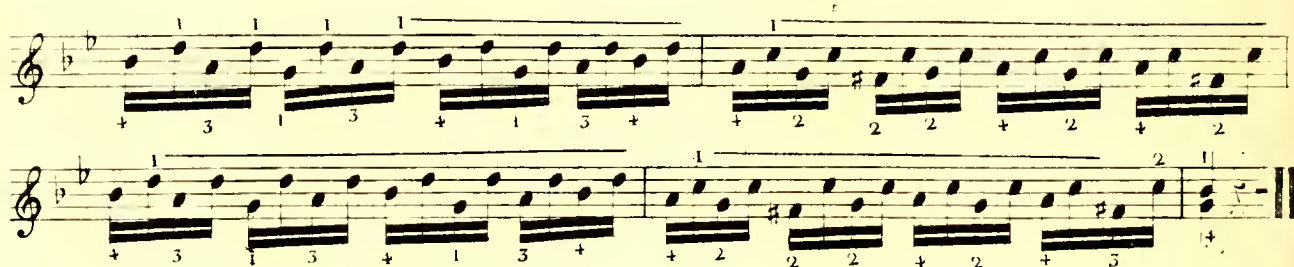
The musical notation for Example 1 consists of two staves in 2/4 time. The first staff contains four measures: the first measure has a quarter note G4 (fingering 4) and a quarter note A4 (fingering 3); the second measure has a quarter note B4 (fingering 1) and a quarter note C5 (fingering 3); the third measure has a quarter note D5 (fingering 4) and a quarter note E5 (fingering 1); the fourth measure has a quarter note F5 (fingering 2) and a quarter note G5 (fingering 3). The second staff contains five measures: the first measure has a quarter note G4 (fingering 4) and a quarter note A4 (fingering 3); the second measure has a quarter note B4 (fingering 1) and a quarter note C5 (fingering 3); the third measure has a quarter note D5 (fingering 4) and a quarter note E5 (fingering 1); the fourth measure has a quarter note F5 (fingering 2) and a quarter note G5 (fingering 3); the fifth measure has a quarter note A5 (fingering 2) and a quarter note B5 (fingering 3). The notation includes notes, rests, and fingerings.

On voit clairement qu'on ne prend ce doigte que pour pouvoir soutenir la tenue, comme elle est marquée à la première ligne, puisqu'il faut sortir en quelque façon de la règle du doigte, en faisant SOL, FA dièze, et SOL du même second doigt, ainsi qu'il est marqué dans l'exemple ci-dessus; on voit aussi que pour terminer la phrase, on finit par prendre la fausse quinte par les deuxième et troisième doigts. Au reste, si elle étoit notée comme à la seconde ligne, note pour note, et que quelqu'un la doigtât, en prenant toujours la fausse quinte des deuxième et troisième doigts, comme je vais l'écrire ci-après, il n'auroit pas fait de faute ni mal doigté.



Il faut pourtant convenir que pour la tenue, le premier doigté est indispensable, et que dans le cas d'une batterie vive, il est aussi très-avantageux.

EXEMPLE DE LA BATTERIE.



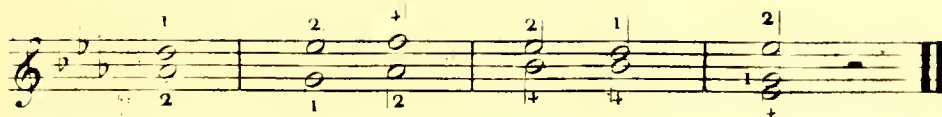
ARTICLE VIII.

De la Quarte Superflue.

Que les Français appellent **T R I T O N**.



On voit que cet accord positivement le même, se prend des deux manières. Cela dépend de ce qui le suit : par exemple, on le prend des premier et deuxième doigts, si on a le passage suivant.



On le prendra au contraire du 3.^{me} et 4.^{me} doigt, si on a la définition suivante.



Les deux manières de prendre la quarte superflue ont été traitées dans les deux exemples ci-dessus, en majeur; elle se prend de même en mineur.

1.^{re} Manière.
en Mineur.



2.^{me} Manière.
en Mineur.



Cet accord se prend des deux manières, dans tous les tons et dans toutes les parties du manche. Je vais en donner un aperçu.

RÉ Majeur.



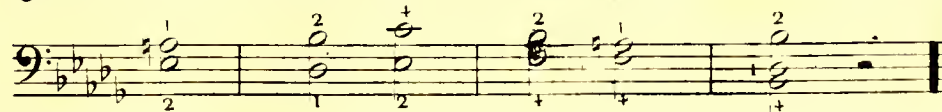
FA Mineur.



SOL Majeur.



SI bémol Mineur.



On pourroit répéter ces exemples à l'infini, c'est-à-dire, autant de fois, que cet accord peut se trouver dans toute l'étendue du manche, mais ce seroit toujours la même chose.

Il y a encore trois quarts superflues qui se font avec les à-vides, mais elles ne peuvent être résolues qu'en majeur.

ARTICLE IX.

De la différence du Doigté de la Quarte Superflue
et de la Fausse Quinte.

Il y a des personnes qui confondent, pour le doigté, la fausse quinte avec la quarte superflue, parceque ces deux accords sont, tous les deux, à la distance de trois tons entiers, et qu'ils se prennent de même, en mettant un doigt sur une corde aigue, et croisant par dessus celui qui vient immédiatement sur la corde d'à-côté plus grave.

EXEMPLE.

Fausse Quinte.

On voit qu'en mettant le second doigt sur la première corde et croisant par dessus le troisième sur la seconde corde, on a eu la fausse quinte.

Voyons la quarte superflue.

EXEMPLE.

Quarte Superflue.

On voit qu'en posant le premier doigt sur la première corde, qui est la plus aigue du Violoncelle, et croisant par dessus le second doigt qui est celui qui vient immédiatement après, sur la corde d'à-côté, on a eu la quarte superflue.

Voilà certainement une grande ressemblance dans le doigté de ces deux accords; mais pour peu qu'on ait d'habitude du Violoncelle, on n'en confondra jamais le doigté, et cela par la raison que les résultats en sont tout-à-fait différents. La fausse quinte se sauve par la tierce. Voyez l'exemple suivant.

EXEMPLE.

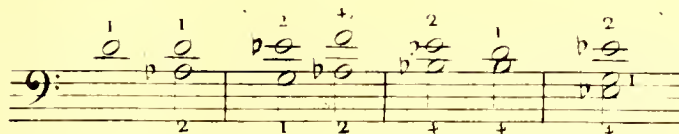
Fausse Quinte. Tierce.

Et si on prenoit cet accord de fausse quinte du premier et du deuxième doigt, comme la quarte superflue, on n'auroit plus cette tierce dessous la main, ce qui seroit très mal-adroît.

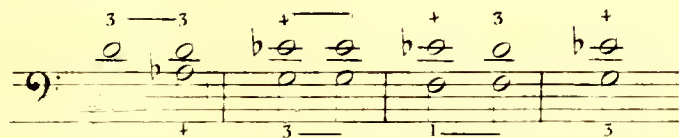
Voyons les résultats de la fausse quinte, toujours sur le même RÉ.



Elle nous mène naturellement en LA. Voyons à présent les résultats de la quarte superflue partant toujours du même RÉ.

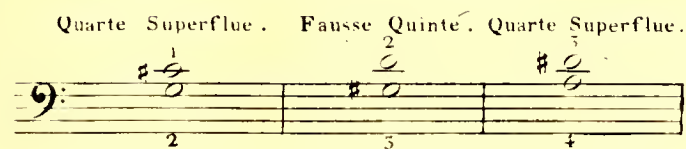


Elle nous mène naturellement en MI bémol. Voici la seconde manière de prendre le même accord.



Parceque la quarte superflue se prend de deux manières, ainsi que je l'ai dit plus haut, au lieu que la fausse quinte ne se prend que d'une, ainsi que je l'ai dit aussi.

Je m'en vais faire voir actuellement deux quartes superflues et une fausse quinte dans la même position, et elles se trouveront avec leurs doigtés, comme je l'ai indiqué.



Ces trois accords donnés comme les voici, sont extrêmement durs, mais si on les sauve, c'est-à-dire, si après la quarte superflue, on donne la sixte, et après la fausse quinte, la tierce, alors ils deviennent doux. En voici un exemple, en observant qu'on ne doit jamais quitter la position.



Ceci peut se faire aussi majeur et mineur à la même position: je vais en donner quelques exemples pour faire voir en même tems, très en raccourci, que l'on peut faire assez de choses sans déranger la main.

Nous sommes toujours à la seconde position :

EXEMPLE.
en Majeur.

EXEMPLE.
en Mineur.

AUTRE EXEMPLE PLUS ÉTENDU.

Toujours même position du commencement à la fin.

On trouve souvent des suites chromatiques de fausses quintes et de quartes superflues. En voici un exemple.



C'est principalement dans cette marche d'harmonie, que l'on trouve une extension du quatrième doigt. En voici un exemple.



J'ai écrit ce passage note par note, pour pouvoir mieux en rendre le doigté; ordinairement il s'écrit de la manière suivante.



Dans ce passage, on voit l'extension du quatrième doigt pour la seconde, et on ne peut pas la faire autrement. La fausse quinte se trouve prise, comme elle doit l'être, des deuxième et troisième doigts : la quarte superflue des premier et deuxième doigts, comme elle doit l'être aussi. Ainsi les principes se trouvent si naturellement dans ce passage, quoique assez compliqué par lui-même, que je crois qu'il seroit difficile de le faire autrement, et que je pense aussi en avoir dit assez sur le doigté de ces deux accords.

ARTICLE X.

De la Sixte, Suite de Sixtes.

Comme les sixtes se font très-bien sur le Violoncelle, surtout en majeur, et qu'elles produisent un bon effet, je crois devoir m'étendre un peu sur cet article.

À la première position, on fait trois sixtes de suite, sans démancher.

EXEMPLE.

1 2 +
a 1 2 a 1 3 + 3 +
a 1 3 a 1 3

Mais si l'on veut doigter régulièrement les sixtes, on n'en doit compter que deux de suite, à la même position, car pour la régularité du doigté, on est souvent obligé de supprimer, ou pour mieux dire, de ne pas employer la corde à-vidé; c'est ce dont on se convaincra par les exemples suivants et plus encore par la pratique. Passons à la double Gamme des sixtes en UT majeur.

EXEMPLE.

2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 +
3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde.
4^e Corde. 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3

Voyons différentes Gammes dans le mode d'UT.

EXEMPLE.

2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 +
3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 1^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde.
4^e Corde. 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3

On descend de même.

EXEMPLE.

3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2
2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde. 2^e Corde. 3^e Corde.
3 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1

En UT Mineur. Double Gamme.

Elles sont beaucoup plus difficiles en Mineur.

EXEMPLE.

Différentes Gammes d'UT Mineur.

EXEMPLE.

On descend de même.

EXEMPLE.

Petit Exercice en Montant et Descendant.

Tendant à faciliter l'Exécution des Sixtes.

en Mineur.

Après s'être beaucoup exercé en UT, on passera en RÉ, et on verra que quoique l'on change de ton, on a toujours le même doigté.

Double GAMME
de Sixte
en RÉ Majeur.

Autre.

On descend de même.

EXEMPLE.

MINEUR
en Montant.

MINEUR
en Descendant.



Petit Exercice en Montant et Descendant.

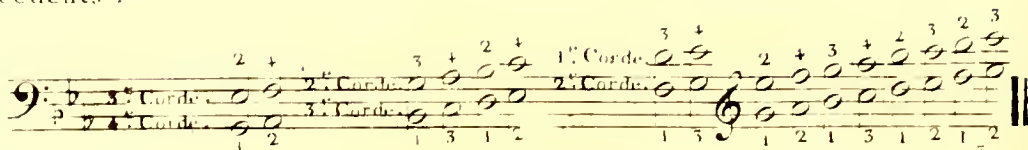
MAJEUR.

Le même
en MINEUR.

Ces Gammes en sixtes se doignent de même dans tous les tons; celui qui les fera bien en UT et RÉ, majeur et mineur, pourra les exécuter aussi facilement dans tous les tons. Je vais cependant donner encore les Gammes de MI bémol majeur et de FA majeur; et on verra que c'est toujours le même procédé.

La différence du mineur au majeur est la même que dans les exemples précédents.

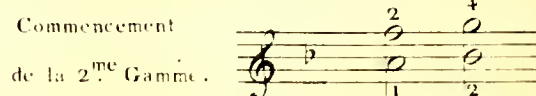
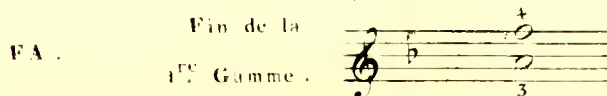
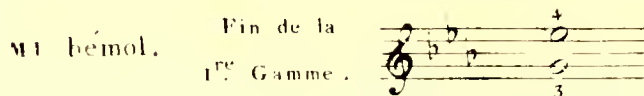
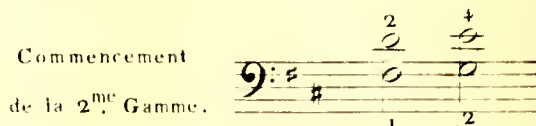
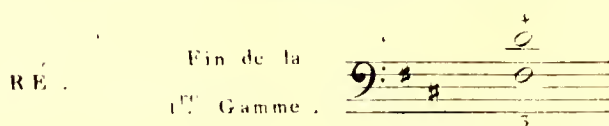
Double GAMME
de MI bémol
Majeur.



Double GAMME
de
FA Majeur.

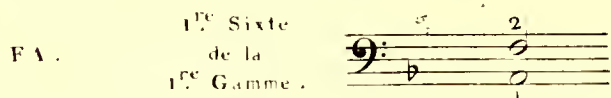
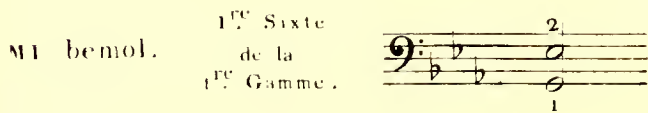
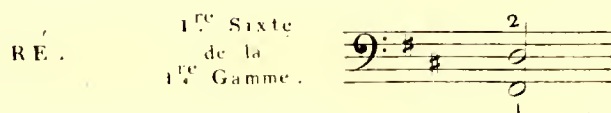


On aura sûrement fait attention que quand je reprends la Gamme pour la seconde Octave, je change de doigt, par exemple en RÉ.



On voit que la sixte qui complète l'octave de la première Gamme, devient en la recommençant la première sixte de la seconde Gamme, et alors elle se fait avec d'autres doigts, ainsi qu'il est marqué ci-dessus.

Ceci est très-essentiel à observer, car, pour la régularité, il faut toujours prendre les premières sixtes de ces Gammes avec les premier et deuxième doigts, soit en haut, soit en bas. Exemple.



Dans tous les tons ce doit être la même répétition: La raison en est que la Gamme ne fait que sept tons, et en ajoutant l'octave, on en a huit; et comme on monte ces Gammes de deux en deux, la Gamme comprise son Octave, se monte en

quatre mouvements; mais la double Gamme terminée par la double octave, ne forme que quinze tons, d'où il résulte que ceci ne se peut doigter régulièrement de deux en deux. Voilà pourquoi on est obligé de changer de doigt en commençant la seconde Gamme à la seconde octave, comme on l'a vu précédemment, afin que cette seconde Gamme se fasse comme la première.

Voyons à-présent comment on doigteroit, si on ne recommençoit pas la première sixte de la seconde Gamme, comme je l'ai fait jusqu'ici.

EXEMPLE
en RÉ Majeur.

On monte donc de la dernière sixte de la première Gamme, à la première sixte de la seconde Gamme pour ainsi dire des mêmes doigts, comme le voici.

De cette façon, on a les Gammes de sixte très-régulières, et aussi faciles que possible. Cette opération doit se répéter dans tous les tons sur les mêmes degrés.

Pour rendre ceci plus sensible, je vais précéder de quelques accords cette première sixte de la seconde Gamme; une fois je la répéterai, comme je l'ai fait au commencement, et une fois j'irai de suite comme à l'exemple précédent.

EXEMPLE en répétant la première sixte de la seconde Gamme.
Sur les deux premières cordes.

RÉ Majeur.

EXEMPLE, en ne la répétant pas. Sur les deux premières cordes.

RÉ Majeur.

On doit faire la même chose dans tous les tons, quand cela se présente.

EXEMPLE en repetant la premiere sixte de la seconde Gamme.
Sur les deux premières cordes.

en MI Majeur.

EXEMPLE. dans le même ton, sans répéter cette sixte.

en MI Majeur.

en FA
Avec la Répétition.

en FA
Sans Répétition.

J'aurais bien voulu ne m'être pas autant répété, mais je desirer me faire comprendre, d'ailleurs ces Gammes sont très-bonnes à exercer. En voilà plus qu'il n'en faut, pour bien entendre les sixtes et la manière de les faire de suite. Passons à d'autres accords qui se mêlent alternativement avec les sixtes, comme les quintes et les septièmes.

ARTICLE XI.

Suite de Sixtes et de Quintes.

EXEMPLE
en UT.

Cette manière de doigter est si simple que je crois inutile de la répéter dans d'autres tons. Passons aux sixtes et aux septièmes.

ARTICLE XII.

Suite de Sixtes et de Septièmes.

SOL Majeur.

SOL Majeur.

Un peu plus compliqué

[illegible]

SOL Mineur.

[illegible]

Je viens de donner des suites de septièmes et de sixtes ; il y a aussi des suites de septièmes et de tierces ; elles demandent beaucoup d'exercice, parceque la main est obligée de sauter d'accord en accord.

EXEMPLE
en SI bémol
Majeur.

[illegible]

ARTICLE XIII.

De la Septième Diminuée.

La septième diminuée se fait avec les premier et troisième doigts.

Septième diminuée. Quinte.

Donnons - en quelques unes de suite .

A musical score for the song 'The Rose Tree'. It features a treble and bass staff with a key signature of one flat (B-flat). The melody is written in the treble staff, and the accompaniment is in the bass staff. The piece is in 2/4 time. The melody consists of a series of eighth and sixteenth notes, with some triplets indicated by a '3' over the notes. The accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the left hand. The piece ends with a double bar line.

ARTICLE XIV.

Recapitulation des différentes Suites d'Accords.

que je viens de présenter et que je crois bons à exercer.

The musical score consists of ten staves of music, each containing a sequence of chords and arpeggios. The notation includes fingerings (numbers 1-4) and accents (marked with '+'). The staves are arranged in a single system, with the first staff starting with a treble clef and the subsequent staves alternating between treble and bass clefs. The music concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the tenth staff.

Je ne finirai pas ce Titre, sans parler de deux sixtes qui se trouvent de suite en mineur, et qui peuvent se faire très-rapidement. Les voici :



En appuyant très-ferme les premier et troisième doigts qui font la première sixte, on battra dessus les deuxième et quatrième doigts bien ensemble, et si l'on s'y exerce, on parviendra à faire la double cadence.

Voici de quoi exercer les doigts, dans ce genre.



Ceci peut se faire dans tous les tons; voyons seulement en FA mineur.



On voit aisément que cela peut également se faire sur les autres cordes.

Il y a sûrement encore beaucoup de choses à dire sur ces différents accords, mais il faut éviter d'être prolix, et je crois au moins n'avoir rien omis pour donner une connaissance suffisante de leur doigté.

TITRE XI.

Du Doigte de l'Arpeggio.

Et des Extensions qui s'y rencontrent.

L'Arpeggio est une batterie de l'Archet qui passe alternativement d'une corde à l'autre. Je vais en donner quelques exemples.

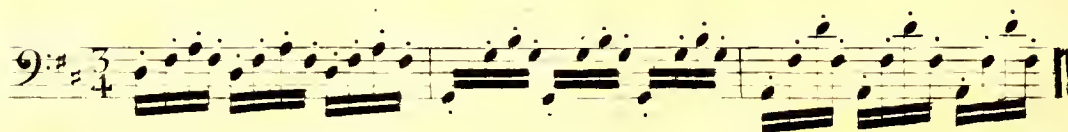
L'Archet embrassant toujours trois cordes et quelquefois quatre, on joue toujours trois parties, ce qui rend le doigté compliqué. Je n'emploierai que trois cordes dans ces premiers exemples du doigté de l'Arpeggio et des coups d'archet, en observant que la majeure partie des coups d'archet dont on se sert pour faire l'Arpeggio sur le Violoncelle, se prend en poussant.

EXEMPLE. Poussez deux et tirez deux, en ayant soin que les coups d'Archet paroissent détachés.



Je me servirai toujours de la même harmonie tant que je changerai les coups d'archet, afin que ceux qui voudront les exercer, ne soient pas distraits par le doigté, ou par l'harmonie. l'Exemple suivant peut s'exécuter en détachant toutes les notes, soit en tirant, soit en poussant.

EXEMPLE
En Poussant.



Il peut se faire aussi en coulant les deux premières notes et détachant les deux dernières. On se sert de ce coup d'archet dans le cas où le mouvement étant plus lent, on veut qu'il soit plus marqué.



AUTRE EXEMPLE PAR 6.

Tirez les trois premières notes coulées, et poussez les trois dernières martelées.



Cet Arpeggio se fait aussi tout détaché



Celui-ci se fait en tirant et coulant les trois premières notes, poussant et martelant les trois dernières.



EXEMPLE PAR 8, EN POUSSANT.



Le suivant fait un joli effet piano, mais il faut le faire de la pointe de l'archet, en poussant.



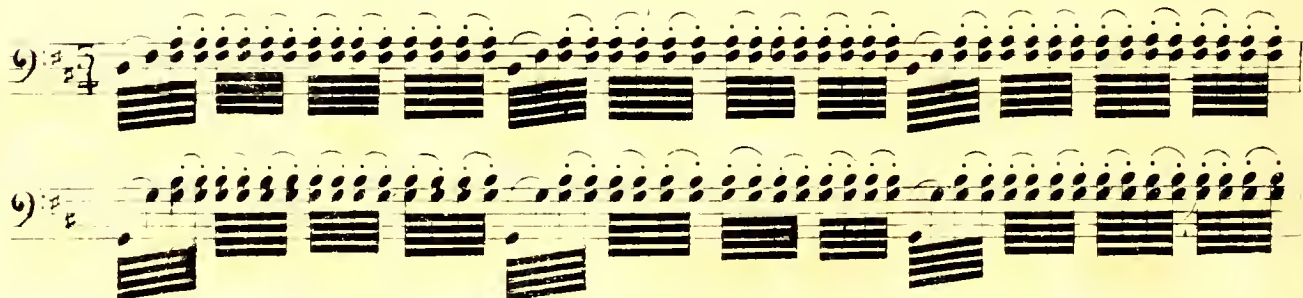
Celui-ci se fait en tirant les deux premières notes, et en poussant les six dernières.



Autre en tirant les trois premières et martelant les cinq dernières.



EXEMPLE par 16, de deux en deux; mais il faut qu'elles soient martelées avec assez d'égalité pour paroître détachées à l'oreille, excepté cependant les deux premières qui doivent être coulées, à raison de la force qu'on est obligé d'y donner, pour que l'Arpeggio ait de l'effet, et que les notes de basse soient marquées.



On peut varier ces coups d'archet à l'infini, mais je crois pouvoir me dispenser d'en donner ici davantage, attendu qu'on les trouve partout.

Quand on emploie quatre cordes dans l'Arpeggio, le procédé de l'archet est toujours le même que quand on n'en emploie que trois. La seule différence est que l'archet prend la 4^e corde avec la 3^e sur la première note de l'Arpeggio, et ceci a lieu dans tous les différents coups d'archet, lorsqu'on emploie quatre cordes.

EXEMPLE.

Passons maintenant à quelques Arpégios où le doigté est plus recherché : je les présenterai avec les coups d'archet les plus simples ; ceux qui les exerceront pourront les varier à leur fantaisie.

EXEMPLE. N^o I.

RÉ Majeur.

EXEMPLE N^o 2.

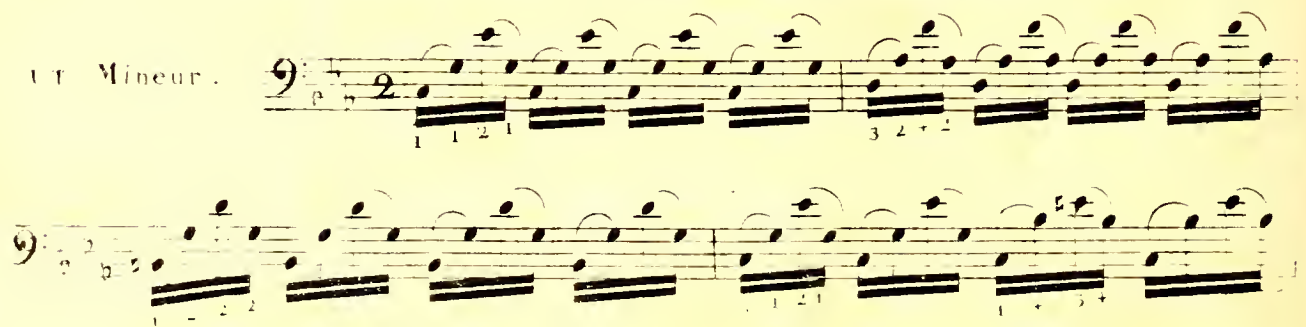
LA Majeur
En Tirant.

EXEMPLE N^o 3.

LA Majeur
En Tirant.

EXEMPLE N^o 4.

UT Mineur.





EXEMPLE. N^o 5.

Prendre 3 et 4 Cordes.

Nous avons déjà vu l'extension du quatrième doigt, au Titre Sons Harmoniques ; j'ai promis d'en donner des exemples dans l'Arpégio, non seulement du quatrième doigt, mais aussi du premier, nous commencerons par celle du premier doigt.

EXEMPLE. N° 6.

RE Majeur.

EXEMPLE. N° 7. Extension du quatrieme doigt.

RE Mineur.



EXEMPLE. N^o 8. Double extension du premier doigt.

RE Majeur.

Four staves of musical notation in the key of D major (two sharps). The notation consists of arpeggiated chords with various fingerings (1, 2, 3, 4, 5) and accents (+) indicated above the notes. The first staff has a treble clef, while the others have bass clefs.

En voilà assez, ce me semble, pour bien connoître le doigte de l'Arpégio.
On pourra voir un morceau tout en Arpégio, dans les Exercices, sous le
numéro Sept, dont le doigte n'est pas indifférent.

TITRE VII.

Passages propres à développer et mettre
en pratique tous les principes du Doigté.

Numéro I.

Il y a des coups d'archet qui exigent un doigté particulier; par Exemple dans les notes par trois, si l'on coule les deux premières et détache la dernière, comme dans le passage suivant, le doigté par trois, conviendra de préférence à tout autre, attendu qu'il s'accorde avec l'archet, par nombres: on se convaincra aisément aussi qu'il procure de la netteté et une grande égalité de sons

EXEMPLE en MI bémol. Doigté par trois en tirant.

The musical score consists of seven systems of staves, each containing a triplet exercise. The key signature is one flat (B-flat major or E-flat minor). The exercises are as follows:

- System 1:** Bass clef, 3/4 time. Labeled "4^e Corde." and "5^e". Includes fingerings (1, 2, 4) and bowings (1 2 +, 1 2 +, 1 3 +, 1 2 +, 1 3 +, 2 1).
- System 2:** Bass clef, 3/4 time. Includes fingerings (1, 3, 4) and bowings (1 2 +, 1 2 +, 1 2 +, 2 1, 2 1, 2 1).
- System 3:** Bass clef, 3/4 time. Includes fingerings (a, 1, 2) and bowings (1 3 +, 1 3 +, 1 2 3, 1 2 4, 1 3 +, 1 3 +, 1).
- System 4:** Treble clef, 3/4 time. Includes fingerings (1) and bowings (1 3 +, 1 2 +, 1, a, 1 2, 1 3 +, 1 + 2, 4).
- System 5:** Bass clef, 3/4 time. Includes fingerings (1, 2, 4) and bowings (1 2 +, 1 2 +, 1 3 +, 2 1, 2 1, 2 1).
- System 6:** Bass clef, 3/4 time. Includes fingerings (1, 3, 4) and bowings (1 2 +, 1 2 +, 1 2 +, 1 2 +, 1 2 +, 3 1, 4 2 1, 2 1, a, 4 2 1).
- System 7:** Bass clef, 3/4 time. Includes fingerings (a, 1, 2) and bowings (1 3 +, 1 2 +, 1 2 +, 1 2 3, 1 2 4, 1 3 +, 1 3 +, 1 2 4).



Numéro II.

On fera très-bien de s'exercer à monter la Gamme par toutes les cordes. Souvent il est très-avantageux de la monter par la seconde et la troisième corde, et même par la quatrième. Voici un Passage qui se fait très-aisément en montant la première Gamme par la troisième corde, et qui seroit très-difficile, si on vouloit le faire autrement, surtout dans différents tons, comme je vais le présenter, d'abord en SOL, ensuite en LA bémol, puis en SI bémol, enfin en RÉ bémol.

SOL Majeur.

3^e Corde, 2^e, 1^e, 2^e 1^e, 2^e 1^e

position.

1^e, 2^e

0 même position.

LA bémol.

3^e Corde, 2^e, 1^e, 2^e 1^e, 2^e 1^e

0 même position.

3^e 2^e, 1^e, 2^e

0 même position.

0 1 2 1 2 3 1 0

Donnons ce même passage, modulé dans tous les tons, par suite de septièmes; ne sera pas inutile à exercer. Observez qu'on se sert toujours du même doigté.

EXEMPLE.



Ce passage est très-monotone, mais il apprend à bien connoître le manche, et cette manière de doigter est d'une grande ressource dans les passages imprévus où il y a beaucoup de dièzes ou de bémols; c'est-à-dire, quand il se rencontre plusieurs Gammes dans le manche, dans des tons où il est impossible d'employer les à-vides.

Il est à remarquer que la Gamme peut toujours se faire régulièrement avec les mêmes doigts dans tous les tons; ce n'est qu'elle qui est essentielle dans ce passage, car la dernière moitié de la mesure peut se varier de différentes manières, comme cela se trouve souvent; voyons en quelques Exemples.

1^{re} Exemple.2^{me} Exemple.3^{me} Exemple.

Nous allons continuer une Variante de cette dernière demi-mesure, qui exercera le premier doigt, ainsi que l'archet. La regularite m'a force, en doigtant, d'éviter les à-vides, excepté deux qu'il eût été ridicule de ne pas employer.

Numéro IV.

Pour se familiariser à descendre par la même corde.

EXEMPLE.
en RÉ.

On aura pu doigter dans le passage ci-dessus, la double Gamme de RE, comme on aura voulu, parce qu'elle est très-facile, et qu'à cause des sons harmoniques, elle se prête à toutes sortes de doigté; mais si on veut exécuter ce même passage en MI bémol, en RE bémol, et en SI naturel, alors la manière de monter la double Gamme par trois, est très-avantageuse.

EXEMPLE.
en MI bémol.



EXEMPLE.
en RE bémol.



EXEMPLE.
en SI Majeur
Même doigté.



Numéro VI.

Même Genre .

RE[♭] bémol.

même Position.

même Pos:

Position.

même Position

046

Numero VII.

Pour monter et descendre par la même corde.

en SOL.

1^{re} Position.

2^{de} Cord. 1^{re}

loco

tr

Numero VIII.

L'objet de ce passage est de démontrer la manière d'arriver à quatre différentes cadences, par le même doigté, et cela en montant les Gammes toujours par trois, de la même manière. La seule différence est de monter à propos par la chanterelle ou par la seconde.

PREMIÈRE CADENCE.

Monter par la première corde ou chanterelle.

LA Majeur.

3^{de} Corde. 2^{de}

1^{re}

même Position

même Position

SECONDE CADENCE.

Monter par la seconde corde.

1^{re} Corde.
même Position.

LA Majeur.

2^e Corde.

même Position.

1^{re} Corde.

2^e Corde.

3^e

même Position.

TROISIEME CADENCE.

Monter par la première corde.

même Pos.

LA Majeur.

2^e Corde.

1^{re} Corde.

même Pos.

même Position.

1^{re} Position.

1^{re} Corde.

même Position.

QUATRIÈME CADENCE.

Monter la triple octave par la seconde corde.

LA Majeur.

2^e Corde.
1^e Corde.
mème Position.

On peut faire les quatre passages ci-dessus en montant les Gammes différemment, vu qu'on rencontre dans le ton de LA majeur beaucoup d'à-vides et de sons harmoniques; mais si on vouloir exécuter ces quatre mêmes passages, dans le ton de LA bémol, on seroit obligé de doigter comme je viens de le marquer, et comme ils vont suivre. Je n'ai donné l'exemple précédent que pour faire voir que ce doigté peut s'adapter, même aux tons ouverts. C'est à ceux qui l'essayeront et le pratiqueront, à juger, si un doigté qui peut s'adapter à plusieurs tons, sans rien perdre de sa régularité mérite la préférence. Voyons les quatre mêmes passages en LA bémol.

PREMIÈRE CADENCE.

Monter par la première corde.

LA bémol Majeur.

3^e Corde.
2^e
1^e
2^e
3^e
mème Position

Monter la triple octave par la seconde corde.

LA bémol.

1re Corde.

2e Corde.

3e

2e

8e

1re

loco

3e

même Position.

Numéro IX.

En Chromatique et Coulé.

Pour éviter la confusion des chiffres, je n'indique souvent que le premier doigt, le second et le troisième devant le suivre; on n'a qu'à voir la Gamme chromatique.

en RÉ Mineur.

a 1 2 3 1 2 3 a 1 2 3 1 2 1 + 3 1 a + 2 1 2 1 a 1 1 2 3

3 1 a + 2 1 1 1 2 1 2 + 2 3 2 2 1 a

2 3 a 1 1 1 2 3 + 1 4 a 1 1 1 2

2^e Corde. 1^{re} Position.

The musical score is written for a string instrument, specifically the second string (2^e Corde) in first position (1^{re} Position). It consists of six systems of music, each with a treble and bass staff. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and fingerings. The first system is labeled "2^e Corde. 1^{re} Position." and features a treble staff with a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature. The bass staff has a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and fingerings. The second system continues the piece with similar notation. The third system introduces a key signature change to two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature. The fourth system continues with the same key signature and time signature. The fifth system introduces a key signature change to one flat (B-flat) and a common time signature. The sixth system concludes the piece with a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and fingerings.

Numero X.

101

Du même genre, détaché.

RE Mineur.

0 même Position.

Numero XI.

Passage régulier, pour monter les intervalles de la septième diminuée.

2^e Corde. 1^{re}

0 9 6

Numéro XII.

Du même genre, pour monter et descendre les mêmes intervalles.

Musical score for "The Merry Widow" (Act II), featuring a piano introduction and a waltz. The score is written for piano (p) and includes a key signature of one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. The music is in G-flat major (three flats). The score is divided into two systems, each with a piano introduction and a waltz section. The piano introduction is marked with a piano (p) dynamic and a key signature change to one flat. The waltz section is marked with a waltz (Valse) tempo and a key signature change to two flats (B-flat and E-flat). The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

First system of musical notation, bass clef. The upper staff contains a complex melodic line with many beamed sixteenth notes. The lower staff contains a bass line with fewer notes. Fingering numbers (1, 2, 3, 4) are present below the notes.

Second system of musical notation, bass clef. The upper staff continues the complex melodic line. The lower staff continues the bass line. A label "1st Position." is at the end of the system.

Third system of musical notation, bass clef. The upper staff features a complex melodic line. A label "demi-Position." is above the staff. The lower staff continues the bass line.

Fourth system of musical notation, bass clef. The upper staff features a complex melodic line. A label "2^e" is above the staff. The lower staff continues the bass line.

Fifth system of musical notation, bass clef. The upper staff features a complex melodic line. A label "2^e Corde" is above the staff. The lower staff continues the bass line.

Sixth system of musical notation, bass clef. The upper staff features a complex melodic line. The lower staff continues the bass line.

Numéro XIII.

Détails de quelques exceptions du Doigt.

L'on se ressouviendra que j'ai dit, à l'article, Septième diminuée, que cet accord se fait du premier et du troisième doigt.

EXEMPLE.



Voici donc le RE sur la première corde et à la troisième position du troisième doigt, au lieu de l'être du quatrième, comme il se fait toujours.

Si on veut aussi regarder l'article SIXTE, dans la double corde, on verra que la sixième note du ton, se fait du troisième doigt au lieu d'être du quatrième.

EXEMPLE.

FA dièse Mineur.



Voici encore le même RE du troisième doigt au lieu d'être du quatrième. Si l'on veut regarder à la fin de l'article TIERCES et SIXTES, on verra que je parle de la Tierce diminuée.

EXEMPLE.



Voici encore une fois ce même RE du troisième doigt au lieu d'être du quatrième. Donnons maintenant quelques suites d'accords pour prouver la nécessité de cette exception.

EXEMPLE.

FA dièse Mineur.



Si l'on veut regarder à la fin de l'article DOUBLE CORDE, on trouvera un morceau intitulé RÉCAPITULATION, où cette exception est très en usage, à cause que la septième diminuée et la sixte mineure y sont employées souvent.

Quoique cette exception n'ait guère lieu que dans la double corde, je vais cependant donner une couple de Passages à corde simple, où elle aura lieu, mais si l'on veut bien examiner ces deux passages, on verra que la suite de notes qui exigent l'exception, se présente plutôt dans l'ordre de la double corde, que dans l'ordre diatonique. EXEMPLE.

PREMIER PASSAGE.



La suite de notes qui occasionnent l'exception, sont celles-ci.



Et il est aisé de prouver qu'elles tiennent plus à l'ordre de la double corde, qu'à l'ordre diatonique.



SECOND PASSAGE.

A corde simple, avec l'exception.



La suite de notes qui occasionnent l'exception, sont celles-ci.





EXAMPLE.



..

1^o EXEMPLE.

1st Position.



2.6. EXAMPLE.



Si je devois jouer le passage suivant, je le doigterois comme il est marqué.

EXAMPLE.



Mais, si je devois jouer le suivant en double corde, je le doigterois avec l'exception, comme il est marqué.

EXAMPLE.



Voici la septième diminuée prise des second et quatrième doigts, ce qui est fort rare, par la raison qu'elle est précédée de la septième simple.

UT Majeur. 

Voici la même septième diminuée prise des premier et troisième doigts, comme elle doit l'être toujours.

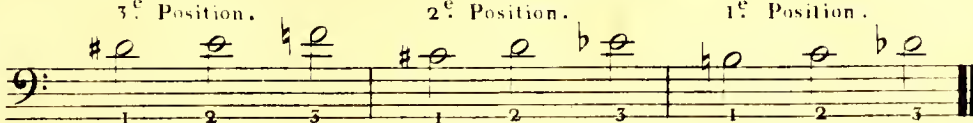
LA Mineur. 

N.º XIV.

De la différence qu'il y a pour le doigté, de l'intervalle de la Tierce diminuée, avec celui de la Tierce mineure.

L'intervalle de la tierce diminuée se doigte du premier et du troisième doigt, et cela parcequ'il n'est composé que de deux demi-tons; et celui de la tierce mineure du premier et du quatrième doigt, parcequ'il est composé d'un ton et demi.

Voyons d'abord l'intervalle de la tierce diminuée.

EXEMPLE. 

Pour suivre ceci avec un peu de méthode, je descendrai de position en position, en prenant une fois l'intervalle de tierce diminuée sur la première corde, et une fois celui de tierce mineure sur la seconde corde.

EXEMPLE. 

Je vais donner un passage assez suivi pour mettre cette théorie en pratique, et prouver, par là, combien cette distinction est juste et commode.

Je ne peux pas dire que ce doigté soit absolument mauvais, parceque je ne connois de mauvais doigté que celui qui derange l'aplomb de la main, et qui par-là met dans le cas de toucher faux et de tirer un mauvais son, et celui-ci n'a pas ce vice: mais je lui connois deux défauts; le premier: d'être contre l'unité du doigté, ce qui jete de la confusion dans le mécanisme; le second, d'être plus que pauvre, miserable même, au lieu que le premier est riche. C'est ce que je vais prouver par l'exemple suivant; je me servirai des tierces de SOL mineur, de FA mineur, et enfin de MI bémol mineur, qu'on vient de voir ci-dessus, parcequ'étant sur la seconde corde, qui est au centre, elles m'offrent plus de ressource pour cette démonstration.

3^e Position.

SOL Mineur.

2^e Position.

FA Mineur.

MI bémol Mineur.

1^e Position.

The musical score displays three minor scales, each in two positions. The first scale is SOL Mineur, the second is FA Mineur, and the third is MI bémol Mineur. Each scale is presented in its 1^{re} and 2^e positions across several staves. The notation includes detailed fingerings (1-5), slurs, and dynamic markings such as 'f' (forte) and 'p' (piano). The scales are written in bass clef with one flat (B-flat for SOL, E-flat for FA, and D-flat for MI bémol). The score is a technical exercise for piano technique, focusing on finger dexterity and scale runs.

Je crois que l'exemple précédent aura démontré jusqu'à l'évidence, l'avantage du premier doigté sur le second, et que ceux qui croient qu'il est absolument indifférent de se servir de l'un ou de l'autre, changeront d'opinion.

Numero XV.

1^{re} Position.

en UT.

1^{re} Corde. 2 4 3 4

RÉ Majeur.

2^e Corde. 1 2 1 3

Numéro XVI.

Même genre, toujours sur deux cordes comme les Sixtes.

[illegible]

Numero XVII.

Une des grandes raisons pour lesquelles on joue faux sur les Instruments à cordes, vient de n'avoir pas les doigts bien fixés sur la corde, et de les lever inutilement, cela détruit tout l'aplomb de la main. J'ai vu des personnes qui n'avoient jamais qu'un doigt sur la corde, aussi leur main avoit-elle l'air, si j'ose me servir de cette expression, d'être sur la touche comme sur la glace. L'on me dira peut-être que de jouer faux, est une preuve de manque d'oreille? Je réponds, que j'ai rencontré plusieurs personnes qui chantoient très-juste, et qui jouoient faux; il n'entre pas en doute qu'il faut plus d'oreille pour chanter juste, que pour jouer juste, parcequ'on n'a ni à-vides, ni vibrations pour point de ralliement, et que la poitrine est d'ailleurs plus délicate que les cordes d'un Instrument. Le défaut dont je parle ici de lever les doigts inutilement, n'est pas rare; il est commun à toutes les personnes qui n'ont pas une très-grande habitude, et il y en a qui le conservent longtems, si elles ne sont pas bien enseignées. Donnons quelques exemples où il se rencontre des notes qui se répètent plusieurs fois, et où l'on voye l'avantage qu'il y a de tenir ferme sur la corde, le doigt qui les a une fois faites, afin qu'il soit tout disposé à les refaire quand elles se présentent, sans nouveau mouvement.

J'observerai que les notes blanches, dans les passages suivants, n'ont réellement que la valeur d'une double croche, mais cette blanche indique seulement que le doigt qui la fait, doit rester, tout le tems de sa valeur, appuyé ferme dessus la cordes. EXEMPLE.

LA Majeur.

The musical example consists of four staves of music in the key of LA Majeur (two sharps: F# and C#). The first staff is in bass clef with a common time signature (C). It contains two measures of music. The first measure has a whole note with a '1' below it, followed by a series of eighth notes. The second measure has a whole note with a '2' below it, followed by a series of eighth notes. The second staff is in bass clef with a common time signature (C). It contains two measures of music. The first measure has a whole note with a '1' below it, followed by a series of eighth notes. The second measure has a whole note with a '2' below it, followed by a series of eighth notes. The third staff is in bass clef with a common time signature (C). It contains two measures of music. The first measure has a whole note with a '1' below it, followed by a series of eighth notes. The second measure has a whole note with a '2' below it, followed by a series of eighth notes. The fourth staff is in bass clef with a common time signature (C). It contains two measures of music. The first measure has a whole note with a '1' below it, followed by a series of eighth notes. The second measure has a whole note with a '2' below it, followed by a series of eighth notes. The notation includes various fingerings indicated by numbers 1 and 2 below the notes.

Il est à remarquer que dans le passage précédent, la main est dans un de ses plus grands écarts, sans extension.

La seconde mesure du passage précédent, n'est pas indifférente.

La Voici :



Si l'on ne tient pas très-ferme le second doigt qui fait le si, sur la troisième corde, qu'arrivera-t-il ? c'est qu'au lieu d'écarter le quatrième doigt, pour prendre le sol dièse, sur la seconde corde, on avancera la main, et que lorsqu'on devra refaire le même si, il se trouvera trop haut, parceque la main aura monté. Je ne dis pas ceci par pure spéculation, c'est une chose dont j'ai eu mille fois la preuve, en donnant leçon à des gens qui étoient cependant déjà d'une certaine force.

AUTRE PASSAGE du même genre, avec la même fixation des doigts, tout entier à la première position.

sol Mineur.



Je pourrais multiplier ces exemples à l'infini, sans parvenir cependant à prévoir tous les cas, où il est nécessaire de ne pas lever les doigts inutilement : ceci en est assez pour en prouver la nécessité, et porter à y faire attention : d'ailleurs, indépendamment de l'aplomb de la main, où cela mène, tout le monde sait, qu'en simplifiant les mouvements en mécanique, on a beaucoup gagné.

Numéro XVIII.

Si il est essentiel de ne pas lever les doigts inutilement, il l'est aussi de ne pas quitter, sans raison, la position où l'on joue; si un passage en tout ou en partie peut se faire à la même position, on ne doit pas la quitter, à moins que le coup d'archet ne s'y oppose ou qu'on n'y soit obligé, pour rendre quelque expression particulière. Généralement, il est avantageux de rester à la même position autant que possible.

Voici un passage dont la première ligne doit se jouer à la première position; la seconde ligne, à la seconde position; la troisième ligne, à la troisième position; et la quatrième ligne à la quatrième position.

1^{re} Position.

2^e Position.
Même Doigté.

3^e Position.
Même Doigté.

4^e Position.
Même Doigté.

En voici un autre qui doit se jouer tout entier à la troisième position, sans la quitter un instant.

LA Majeur.

Le passage précédent est commun, mais le suivant est un peu plus recherché et offre plus de ressources à cause du mode mineur. Celui-ci doit se jouer tout entier à la seconde position, sans la quitter un instant.

UT Mineur.

The musical score is written for a single instrument, likely guitar or piano, in the key of E-flat major (labeled 'UT Mineur' in the original). It consists of 14 staves of music, all in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The time signature is common time (C). The music is written in a style typical of 19th-century guitar or piano exercises, featuring many slurs, ties, and fingerings. The first staff begins with a treble clef and a key signature change to two flats, then continues in bass clef. The notation includes various rhythmic values, mostly eighth and sixteenth notes, and rests. Fingerings are indicated by numbers 1-4. Some staves have additional markings like 'a' or '2'. The piece concludes with a double bar line and repeat signs on the final staff.

Le suivant passe alternativement d'une position à l'autre, en descendant et en montant.

FA Majeur.

The exercise consists of four staves of music in FA Majeur (F major), 3/4 time. The first staff shows an ascending scale from F4 to A5, labeled '4^e Position.' and '5^e Pos.'. The second staff shows a descending scale from A5 to F4, labeled '2^e Pos.', '3^e Pos.', and '4^e Pos.'. The third staff shows an ascending scale from F4 to A5, labeled '3^e Pos.', '2^e Pos.', and '1^e Pos.'. The fourth staff shows a descending scale from A5 to F4, labeled '4^e Pos.' and '1^e Pos.'. Fingering numbers (1, 2, 3, 4) are indicated below the notes.

On trouvera dans les exercices sous le numéro 19, un morceau qui fera le complément de ceci, puisqu'il est tout entier à la demi-position. Je crois que ces passages sont d'autant moins à négliger, qu'ils sont propres à bien faire connaître le manche, ou, pour parler en Professeur, le bas du manche.

Numéro XIX.

On rencontre quelquefois des passages où le pouce descend de tons en tons; il faut les connaître; je vais tâcher d'en donner une idée, et les présenterai dans des tons faciles et sonores, afin qu'on puisse mieux les entendre et les exécuter. Dans ce premier exemple, le pouce descend toujours sur la première corde, et les trois premières mesures ne servent que de préparation.

RE Majeur.

The exercise consists of three staves of music in RE Majeur (D major), 3/4 time. The first staff shows an ascending scale from D4 to A5, labeled 'même Position.' and '2 0'. The second staff shows a descending scale from A5 to D4, labeled 'même Position.' and '1 2 1 2'. The third staff shows an ascending scale from D4 to A5, labeled 'même Position.' and '0 0 0 0 0 0 0 0'. Fingering numbers (1, 2, 3, 0) are indicated below the notes.

Le passage que l'on vient de voir, est fort difficile, mais s'il se présente par notes de trois en trois, il devient beaucoup plus aisé, parcequ'on peut alors se servir de deux cordes, et qu'il n'y a que le pouce et le second doigt d'employés; dans ce cas aussi, les six premières mesures ne servent que de préparation, et le pouce descend toujours sur la première corde.

EXEMPLE
RÉ Majeur.

même Position.

Cette manière de descendre le pouce peut s'exécuter dans tous les tons; voyons le même passage un ton plus bas, et ce sera le même doigté.

EXEMPLE
UT Majeur.

même Position.

On comprend aisément que ceci se pratique de même sur les autres cordes; le voici sur la troisième et la quatrième: les six premières mesures ne servent également que de préparation, mais ici le pouce doit toujours descendre sur la troisième corde.

EXEMPLE
ET Majeur.

même Position.

2^e Corde.

3^e Corde.

même Position. même Pos.

Ces passages ne se présentent pas toujours aussi longs, mais j'ai cru devoir leur donner toute l'étendue possible, pour en faciliter la pratique par l'étude.

Numéro XX.

J'ai dit à la fin du Titre Gammes, qu'il y avoit des passages où il étoit indispensable de faire deux notes de suite du même doigt; je vais en présenter quelques exemples. Je crois qu'il ne faut point abuser de cette manière de doigter, et qu'on ne doit s'en servir que quand elle est absolument forcée, comme dans l'exemple suivant:

PREMIER EXEMPLE.

LA Majeur.

Voici un autre exemple, à peu près du même genre, qu'il me semble également impossible d'exécuter, sans faire aussi les deux notes de suite du même doigt.

SECOND EXAMPLE.

117

si bemol.

Voici un troisième passage où il faut que le même doigt qui fait les deux notes de suite, glisse d'une tierce. Ce doigté n'est pas sans difficulté: cependant, ces sortes de passages se rencontrent assez souvent.

TROISIÈME EXEMPLE.

sol. Majeur.

2^e Corde. 1^e

QUATRIÈME EXEMPLE.

Du même genre, avec la même opération en montant et en descendant.

The musical score for the Fourth Example consists of five staves. The first staff is in treble clef with a common time signature. The subsequent staves are in bass clef. The music features a series of ascending and descending passages with various fingerings indicated by numbers 1, 2, 3, 4, and 5. There are also bowing indications such as '2^e Corde.' and '1^{re}.' The score ends with a double bar line and a fermata.

Voici une autre manière de doigter ces passages, quand ils sont courts, sans les deux notes du même doigt.

CINQUIÈME EXEMPLE.

The musical score for the Fifth Example consists of two staves in treble clef. The key signature is one sharp (F#), indicating Ré Majeur. The time signature is 2/4. The music features a series of ascending and descending passages with various fingerings indicated by numbers 1, 2, 3, 4, and 5. There are also bowing indications such as 'a' and 'tr'. The score ends with a double bar line and a fermata.

On voit que ces espèces de montées se doigtent du premier et du quatrième doigt. On peut les exécuter de même en montant et en descendant.

SIXIÈME EXEMPLE.

The musical score for the Sixth Example consists of two staves in treble clef. The key signature is one sharp (F#), indicating Ré Majeur. The time signature is 2/4. The music features a series of ascending and descending passages with various fingerings indicated by numbers 1, 2, 3, 4, and 5. There are also bowing indications such as 'a' and 'tr'. The score ends with a double bar line and a fermata.

Ce doigte réussit très-bien, surtout avec le coup d'archet indiqué; mais si la montée se trouve plus longue, alors on est obligé de se servir du doigte indiqué au troisième exemple; celui-ci deviendrait beaucoup plus difficile, surtout pour la justesse.

EXEMPLE.
UT Majeur.



Il n'est pas inutile d'observer ici que cette manière d'exécuter les octaves dans le bas du manche, ne convient qu'aux personnes qui ont la main très-grande et forte; car si l'on ne fait qu'attendre à l'octave, on les exécutera sans nerf; le son sortira mal, et on sera souvent à côté de la justesse. Il est donc inutile de multiplier ici les exemples, puisque de cette façon, le doigté est toujours le même dans tous les tons. C'est dommage qu'il n'y ait que très-peu de personnes dans le cas de s'en servir, parceque les octaves font un très-bon effet de cette manière, attendu qu'on n'est pas obligé de sauter une corde avec l'archet, et par-là on obtient plus de liaison et de netteté.

Voici comment tout le monde peut les exécuter.

PREMIER EXEMPLE.



On vient de voir une Gamme d'octaves en UT majeur en montant et en descendant, toutes à la première position, ce qui paroît tout simple et très-naturel; cependant si l'on doit exécuter ces octaves avec une certaine vitesse, l'on abandonnera ce doigté, parcequ'il rend l'archet irrégulier, vu qu'il ne saute pas toujours régulièrement par dessus une corde, ce dont on pourra se convaincre, en examinant l'exemple ci-dessus avec attention. Il arrive quelquefois qu'on se sert d'un coup d'archet plus difficile pour favoriser le doigté, comme aussi on emploie un doigté plus difficile pour obtenir un coup d'archet plus aisé et plus régulier. C'est ici le cas où le doigté doit concourir à ce que le coup d'archet soit toujours régulier, sans quoi on ne pourra pas exécuter les octaves avec netteté et vitesse. Pour parvenir à ce résultat, il faut éviter, autant que possible, les à-vides, et doigter à peu près comme nous avons doigter les sixtes, c'est-à-dire, n'en faire que deux de suite, sans changer de position.

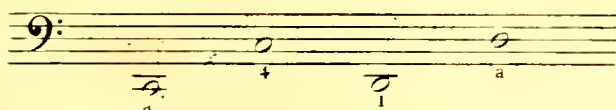
SECONDE EXEMPLE.

125

UT Majeur.



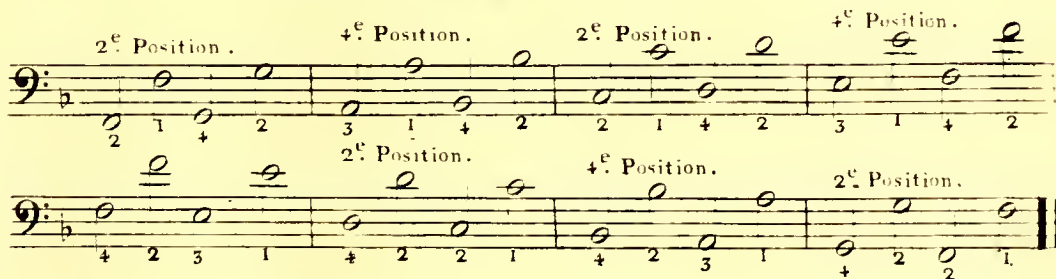
Je n'ai pas présenté les deux premières octaves de la Gamme d'UT dans l'exemple précédent, afin qu'il soit plus intelligible. On sent qu'on ne peut pas éviter les à-vides dans ces deux premières octaves et qu'on doit les exécuter comme les voici :



Voyons maintenant une Gamme en FA.

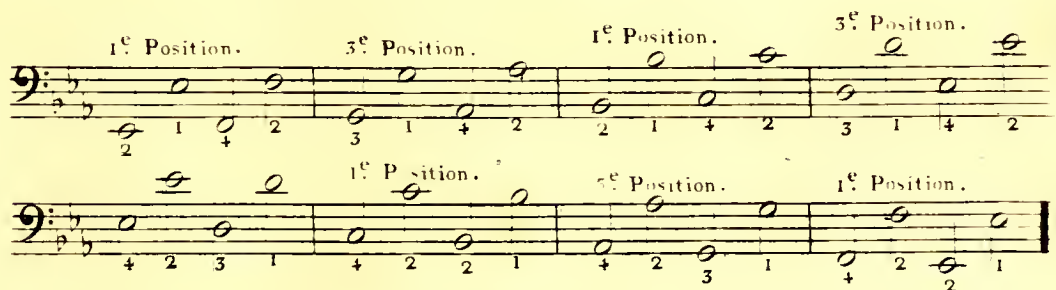
TROISIÈME EXEMPLE.

FA Majeur.



QUATRIÈME EXEMPLE.

MI bémol.

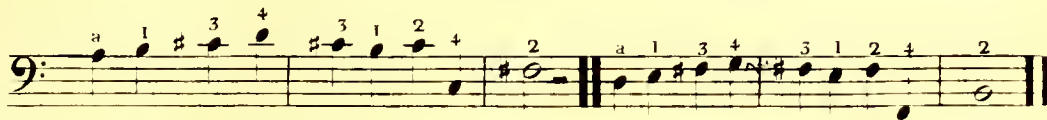
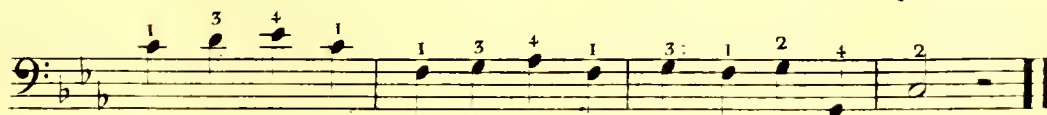


On a dû remarquer que dans les 2^e, 3^e et 4^e exemples, l'archet a toujours été obligé de passer par dessus une corde, et c'est ce qui est essentiel pour la régularité de l'exécution, ainsi que pour la netteté et l'égalité du son.

Voici un passage d'octaves qui monte par gradation de demi-ton en demi-ton, et descend à peu près de même. On montera de position en position, et on descendra de même. Il est à remarquer que les quatre doigts sont employés dans chaque mesure.

Ceci n'est pas une exception, mais bien une règle générale. On pourra voir à l'article, Explication de la distance que les doigts doivent avoir entre-eux, que je démontre qu'il ne peut jamais y avoir, entre le troisième et le quatrième doigt, que la distance d'un demi-ton. L'octave tenant toujours les doigts qui la font, à la distance respective d'un ton, il s'en suit, que quand une note quelconque se prend du quatrième doigt, sur une corde grave, son octave doit nécessairement se faire du second doigt sur la corde aigue correspondante. Cette règle a même lieu dans le chant, dès qu'il vous conduit à prendre l'octave. Voici un chant de Basse très-commun, où l'on verra le second doigt remplacer le troisième, afin de pouvoir prendre son octave du quatrième.

EXEMPLE

1^{re} Position.2^e Position.

UT Mineur.

3^e Position.

RE Mineur.

En voici un autre qu'on rencontre aussi quelquefois, et où le SOL naturel se fait du troisième doigt sur la seconde corde, à la première position.

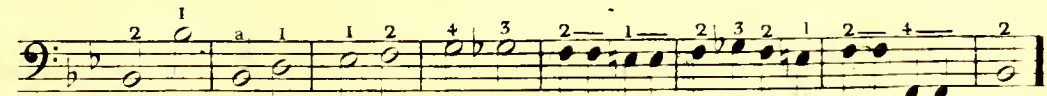
EXEMPLE



Ce SOL naturel n'est ici qu'une note de passage qui n'est pas même du mode; on sentira qu'il seroit mal-adroit de descendre le quatrième doigt pour la faire, puisque le FA dièze qui suit doit absolument se faire du second doigt pour conduire à son octave qui se trouve du quatrième; c'est donc ici l'octave qui gouverne. La même tournure se trouve aussi quelquefois avec l'intervalle de la tierce diminuée. Je donnerai, pour varier, cet exemple en SI bémol.

EXEMPLE

SI bémol Majeur.



On pourra, si l'on veut, nommer ceci une contrariété du doigté; quant à moi, je trouve que c'est une règle toute simple et toute naturelle. Je pourrais m'étendre bien davantage sur ce sujet, mais je crois en avoir assez dit pour me faire entendre et pour qu'on soit à portée de faire l'application de cette règle, quand l'occasion s'en présentera.

TITRE XIII.

De la Cadence ou Trillo.

Je ne m'amuserai pas à barbouiller du papier pour démontrer les battements de la cadence, comme si c'étoit une chose nouvelle; tout le monde sait ce que c'est, et cela se trouve partout. Je me bornerai à en présenter quelques unes pour s'exercer, en recommandant qu'on ait soin de les battre bien justes; que le doigt qui bat la cadence, tombe bien d'aplomb sur la corde, et que ces battements se fassent sans force et sans roideur; il faut aussi avoir soin que le doigt tombe toujours à la même place.

Il y a beaucoup de personnes qui comptant acquérir de la force, raidissent le doigt, et par conséquent l'alongent ou l'avancent, de manière qu'une cadence majeure devient à la tierce, et qu'une cadence mineure est plus que majeure. Qu'on ne croie pas que ce défaut n'appartienne qu'aux commencants; j'ai entendu des artistes célèbres qui avoient ce vice; cette mauvaise habitude une fois prise, il est bien difficile de s'en défaire.

On ne doit pas croire que la cadence la plus rapide soit la plus belle; il faut la battre très-également et que les deux sons s'entendent autant l'un que l'autre, afin que l'oreille puisse les apprécier; c'est alors qu'elle devient belle. Tous les gens de gout savent aussi que la cadence ne doit pas être battue aussi rapidement dans un Adagio que dans un morceau vif et brillant, et que quand elle est trop rapide, elle devient chevrotée.

C'est une vieille erreur de croire, et un charlatanisme de dire que la cadence doit être battue avec beaucoup de force, comme des marteaux, &c. On comprendra aisément qu'un mouvement aussi répété que celui de la cadence appartient plus à la légèreté du doigt qu'à sa force. Il faut que le doigt tombe bien d'aplomb dessus la corde et avoir soin de le relever le plus haut possible, afin que partant de plus loin, il y ait plus de coup, et alors un peu plus que son poids suffit pour bien faire parler la cadence; il faut aussi se ressouvenir que dès qu'on veut employer la force, la roideur arrive: une preuve de ce que j'avance, c'est que nous avons vu des hommes forts comme Hercule, ne pas pouvoir parvenir à la battre sur le Violon, tandis que nous avons entendu des femmes extrêmement délicates, qui la battoient délicieusement bien, preuve que le mérite de la cadence dépend, ainsi que je l'ai déjà observé, de l'aplomb, de l'égalité et de la légèreté du doigt, et très-peu de la force.

Voilà ma profession de foi sur la cadence: elle pourra rencontrer beaucoup de contradicteurs, mais cela ne m'empêchera pas de cultiver mon jardin, et de m'exercer à la cadence, d'après ce principe, tant que je n'aurai pas la goutte aux doigts.

Comme j'ai déjà parlé de la cadence au Titre, Position de la main, je prie qu'on ait la bonté d'y regarder, afin de ne pas être obligé de redire la même chose.

Voici la première cadence que je propose comme exercice: je marquerai le doigt qui doit rester ferme et sur lequel la cadence se bat, par un chiffre dessous, et j'indiquerai par une petite note chiffrée, celui qui doit la battre.



Cette cadence a l'avantage d'exercer tous les doigts et on doit la répéter sur les quatre cordes.

Presque toutes les cadences dans le bas du manche, se font du quatrième ou petit doigt: il n'y a qu'à la première position qu'on peut les faire du second doigt en mineur, et du troisième en majeur, parce qu'elles sont résolues par l'à-vidé.



La même chose sur les trois autres cordes; mais passé cela, elles sont toutes du quatrième doigt.



Elles sont plus difficiles en mineur, parceque le quatrième doigt bat tout seul, sans être aidé du troisième qui doit rester ferme; elles demandent donc beaucoup de patience et de persévérance dans l'étude; il y a des personnes qui jouent très-bien et qui ne les font jamais, parce qu'elles sont persuadées qu'il leur est impossible de les faire; je crois qu'elles ont plus manqué de patience que de moyen:

tout le monde peut battre la cadence, il ne s'agit que de s'y bien prendre: par exemple, pour exécuter les cadences mineures qui suivent, si on ne pose pas le troisième doigt tout-à-fait debout dessus la corde, et très-près de l'ongle, alors il ne peut pas s'arrondir, et éloigne en conséquence, le petit doigt qui atteignant à peine la corde, ne peut battre la cadence. EXEMPLES.

Cadence Mineure en UT.
Première Corde.

Cadence Mineure en FA.
Seconde Corde.

Les cadences en MI majeur et mineur sur la première corde, sont peut-être les plus difficiles sur le Violoncelle, à cause que la main se trouve placée à l'endroit où le manche se joint à l'Instrument, et si le manche est court, elles deviennent très-fatigantes. EXEMPLES.

Cadence en MI Majeur.
Première Corde.

Cadence en MI Mineur.
Première Corde.

Je ne présenterai pas toutes les cadences, c'est à ceux qui voudront s'exercer, à les battre sur toutes les cordes, et à toutes les positions.

Une fois qu'on se sert du pouce, la majeure partie des cadences, se bat du second doigt, attendu que le pouce se trouve presque toujours sur la note tonique, comme nous avons vu ci-devant. Posons pour Exemple, le pouce sur le SOL et l'UT, et nous aurons les cadences concluantes ou finales en SOL et en UT.

EXEMPLE
Cadence Concluante
en SOL.

Cadence Concluante
en UT.

Toutes les cadences n'étant pas, concluantes, il en résulte qu'il s'en présente du troisième doigt. Je vais donner un passage qu'on rencontre très-souvent, et où il s'en trouvera assez pour prouver qu'on ne doit pas les négliger. Nous resterons toujours à la même position, sans la quitter, avec l'attention que le pouce doit rester ferme à sa place, sans bouger.

E X E M P L E .



En voilà assez pour donner une idée de cette étude: On ne doit pas négliger la cadence et il faut l'exercer de tous les doigts, car rien ne peut leur donner plus de légèreté, d'agilité et de tact.

Il y a encore une autre cadence qu'on appelle Cadence Brisée: la voici.

Cadence Brisée.



Il y a encore une quantité de petits agréments, comme pince, demi-cercle, trois quarts de cercle et autres, dont je ne sais pas même bien les noms, vu qu'ils changent de mode, comme les Pompons. Je n'en parlerai pas ici, attendu que ce n'est qu'un jeu pour celui qui bat bien la cadence; mais ce que je n'oublierai pas, parceque c'est une chose essentielle, c'est de dire que la main ne doit faire aucun mouvement, quand on bat la cadence; il n'y a que le doigt ou les doigts qui la battent qui doivent lever et frapper. J'ai vu plusieurs personnes qui la faisoient du poignet, mais ce n'est pas une cadence, c'est un tremblement, un véritable chevrotage. ceci est ordinairement une suite de la roideur que l'on met en voulant prendre de la force.

N. B. Tous les exemples que j'ai donnés dans cet article, doivent s'exécuter très -lentement, afin que les cadences soient longues.

TITRE XIV.

De la Nécessité de la Révision des Unissons et des Octaves avec les à-vides.

On ne sauroit croire combien il est nécessaire de remarquer de tems en tems, en étudiant, si l'on est juste avec les à-vides, ce qui doit se faire par la révision des Unissons et des Octaves; qu'on ne croie pas que ceci soit à mépriser; moi-même qui ai l'air de faire ici le docteur, si on me présente un Violoncelle inconnu, je ne crains pas de dire qu'il y a cent contre un à parier, que les premiers sons que j'en tirerai, seront faux. Je l'accorde, s'il est nécessaire, je revise les Unissons et les Octaves à toutes les positions, et après cette opération qui me donne la connaissance du manche, je joue dessus le moins faux qu'il m'est possible. Voyons à donner une idée de la manière dont ceci se pratique.

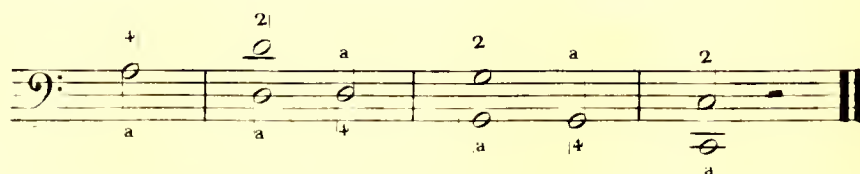
A la première position, on n'a que trois Octaves.

1^{er} EXEMPLE
Première Position.



A la seconde position, on a trois Unissons et trois Octaves.

2^e EXEMPLE
Deuxième Position.



L'exemple suivant est du même genre, et servira à mieux assurer la main.

5^e EXEMPLE
Seconde Position.



TITRE XV.

Observations

Sur la Manière d'Accorder l'Instrument.

C'est une chose de plus de conséquence qu'on ne pense, que de savoir s'accorder. Un Violon a besoin d'être accordé plus souvent qu'un Violoncelle à cause que la chanterelle du Violon est très-délicate et casse souvent. Nos quatre cordes sont au contraire très-fortes et cassent rarement; une fois qu'elles ont prises leur tension, elles se dérangent peu. Il faut avoir soin, quand on prend LA - MI - LA, d'écouter avant, si on est trop haut ou trop bas, si c'est de peu ou de beaucoup, et ne tourner les chevilles qu'en conséquence; car si l'on tourmente les chevilles, on sera obligé de s'accorder vingt fois, au lieu que si on ne les hausse ou les baisse, que ce qu'il faut, l'Instrument restera longtems d'accord. Une chose dont on a bien de la peine à se défendre, c'est de ne pas prendre LA - MI - LA trop haut; la raison en est, je crois, qu'on veut s'entendre. Quand, par exemple, vous prenez LA - MI - LA, de Violon à Violon, et de Violoncelle à Violoncelle, le moment du parfait accord est celui où votre corde vibrant parfaitement à l'unisson de celle qui vous donne le ton, vous fait croire, pour ainsi dire, que vous n'entendez plus que cette dernière; c'est une espèce de prestige dont on a bien de la peine à se défendre; alors on, appuie davantage l'archet, on dérange la cheville et on manque le point, ce que je dis-là est si vrai, qu'en supposant que parmi quatre-vingts Musiciens assemblés, dont le premier donne LA - MI - LA, au second, celui-ci au troisième, et ainsi de suite jusqu'au dernier, on revise l'accord du premier avec le dernier, celui-ci se trouvera au moins un quart de ton plus haut que le premier. C'est une expérience que j'ai vu répéter plusieurs fois par des Artistes bien organisés, et dont le résultat a toujours été le même; en effet, en supposant que sur les quatre-vingts Musiciens, il y en ait dix qui aient pris le ton parfaitement, il s'en suit qu'un scrupule répète soixante et dix fois parmi les autres, fait somme; voilà pourquoi, dans un Orchestre bien ordonné, le premier Violon donne LA - MI - LA, à tous les Musiciens l'un après l'autre. Cela n'empêche pas que ceux qui ont la maladie de tourmenter les chevilles, ne se mettent à se raccorder immédiatement; aussi voyons-nous que la moitié du tems employé à un Concert se passe en accords, chose insupportable, et contre laquelle il faudroit tonner.

Quant à l'accord des quatre cordes, toutes les fois qu'on s'accordera fort, et qu'on n'écouterà pas la vibration des cordes, on ne sera pas sûr d'être bien d'accord; car, prenez un Instrument bien accordé, et appuyez l'archet plus fort sur la première corde que sur la seconde, la première paraîtra trop haute; la raison en est que le poids de l'archet aura augmenté la tension de cette corde. Ceci explique peut-être pourquoi il y a des personnes à qui vous présenteriez l'Instrument le mieux accordé possible, et qui ne pourroient pas s'empêcher d'en tourmenter les quatre chevilles, avant de jouer dessus; mais si vous passez l'archet légèrement sur les deux cordes, que vous le lèviez de dessus les cordes pour bien entendre leurs vibrations, vous ne pourrez pas manquer de vous accorder juste; en général, ceux qui mettent le plus de tems à s'accorder, sont ceux qui sont le moins d'accord.

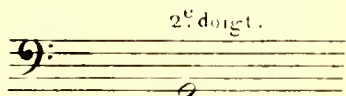
Une autre chose qu'il n'est pas inutile de dire ici, c'est, par exemple, que si vous êtes à une grande distance du ton, c'est-à-dire, à un demi-ton ou trois quarts de ton plus haut, vous perdrez votre tems en cherchant à prendre LA—MI—LA, bien juste; car en baissant les trois autres cordes, le LA remontera de près d'un demi-quart de ton; on en sent aisément la raison; la tension se faisant sur la queue par les quatre cordes, en détendant les trois dernières, l'équilibre se remet, et la première se trouve avoir un peu plus de tension qu'avant que les trois autres aient été détendues. Il en est de même, si vous êtes beaucoup trop bas, et que vous preniez LA—MI—LA, bien juste. Qu'arrive-t-il? c'est qu'en retendant les trois autres cordes, l'équilibre se remet, et leur tension soulageant la première, elle se trouve trop bas. On pourroit, par les mathématiques, démontrer ceci par Conias et fractions de Comas, comme on démontre que deux et deux font quatre: c'est l'effet de la balance. Le moyen de parer à cet inconvénient, est de baisser tout de suite les quatre cordes le plus approchant possible, et de prendre LA—MI—LA, après; si l'on n'use pas de cette précaution on sera insupportable dans un Orchestre, car pour peu qu'on joigne, à cela de tourmenter les chevilles, on ne sera pas d'accord au bout d'une demi-heure. Il résulte de ceci, que c'est presque toujours moins faute d'Oreille, qu'on s'accorde mal, que faute de s'y bien prendre.

TITRE XVI.

Des Vibrations et de la Coalition des Vibrations.

Voici un article que je crois au-dessus de mes forces; il faudroit être Physicien et Mathématicien pour le traiter complètement, et je ne suis que Musicien; mais je suis si intimement convaincu que la connaissance du rapport qu'ont entre-elles les Vibrations, est nécessaire pour jouer juste et tirer le son pur, que je vais exposer ce que j'ai appris par une longue habitude des quatre cordes du Violoncelle, et chercher à démontrer, ou pour mieux dire, à faire sentir à quiconque pose les doigt sur cet Instrument, si les sons qu'il en tire sont justes ou faux. Je me garderai bien de me servir à cet effet de termes Scientifiques, dans la crainte de finir par ne pas m'entendre moi-même. Je tâcherai de parler comme un Musicien à des Musiciens. Quand cet aperçu ne serviroit qu'à donner à un savant dans cette partie, l'idée de refaire cet article, de manière à ce qu'il puisse être encore plus utile à notre Art, n'aurois-je pas par-la déjà produit un bien? c'est cette idée qui m'encourage, commençons par la connaissance des Unissons, et prenons le SOL sur la quatrième corde du second doigt.

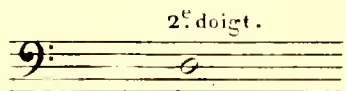
EXEMPLE.



Ne touchez ce SOL avec l'archet que sur la quatrième corde et vous verrez vibrer la troisième corde SOL dans toute sa longueur.

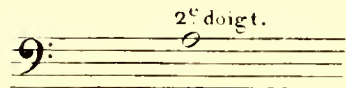
Prenez de même le RÉ sur la troisième corde, comme il est marqué dans l'exemple suivant, et vous verrez vibrer la seconde corde RÉ dans toute sa longueur, ce qui produit le même effet.

EXEMPLE.



Prenez aussi le LA du deuxième doigt sur la seconde corde, et vous aurez encore le même effet

EXEMPLE.

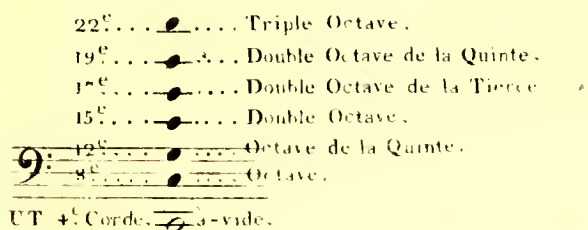


Voici deux résonnances, quoique vous n'ayez touché qu'une corde. Refaites la même chose sur ces trois cordes, l'une après l'autre, comme vous venez de le faire ci-devant, et arrêtez chaque fois avec un autre doigt la corde à-vide qui a produit l'unisson, et vous entendrez que la corde sur laquelle vous jouerez produira une résonnance

moins prolongée et moëlleuse; ce qui est déjà quelque chose pour la qualité du son. Voyons pour sa justesse: recommencez la même opération et posez le second doigt sur le SOL de la quatrième corde, un comas à peu près trop haut ou trop bas, car il est bon qu'on sache, que si le doigt n'est pas à une trop grande distance du ton juste, l'unisson resonnera encore, un peu plus faiblement à la vérité. Posez donc le second doigt sur la quatrième ^{do} corde, un comas trop bas, tirez vigoureusement l'archet sur la quatrième corde, levez-le ensuite et écoutez la vibration des deux cordes, et vous entendrez un son faux et choquant, vu que ces deux vibrations ne s'accordent pas. Si vous faites cette opération dans une salle grande et sonore, l'effet en devient affreux, tandis que si le doigt est posé juste, les deux résonnances, se confondant parfaitement ensemble, produisent un son superbe. Le même effet a lieu pour les deux autres unissons.

Voilà les trois unissons naturels que nous avons sur le Violoncelle, mais les rapports des vibrations sont bien plus étendus; c'est ce que je vais tâcher de faire entendre et même voir, s'il est possible. Il n'est peut-être pas même inutile de dire que de toutes les consonnances, l'unisson est la plus difficile à prendre parfaitement juste. Nous commencerons par la quatrième corde UT, attendu que plus les sons sont graves, plus leurs vibrations sont sensibles et prolongées; en conséquence voyons quelles sont les différentes vibrations de cette quatrième corde UT.

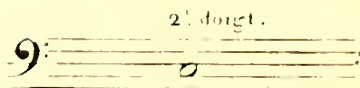
Nous avons vu aux sons harmoniques qu'ils résonnent par l'octave, la 12^e, la 15^e, la 17^e, la 19^e, et la 22^e qui est la triple octave. Je prie qu'on veuille bien jeter un coup d'œil sur cet article, si on ne l'a pas bien présent à la mémoire, parceque nous allons voir par-là que les distances qui produisent les sons harmoniques, sont véritablement les différents points de vibration de la corde. Pour rendre cette démonstration plus sensible, Je vais écrire l'UT de la quatrième corde avec une ronde, et les différents points des vibrations avec des notes noires.



Pour bien nous assurer si ce sont-là les véritables points de vibration de cette corde UT, nous jouerons chacun de ces différents points de vibration séparément sur les autres cordes, à commencer par l'octave, et ainsi de suite; et cette quatrième corde UT doit nous faire entendre chaque fois, par sa vibration, les mêmes sons que nous avons tirés d'une autre corde.

Faites sur la troisième corde du second doigt l'UT suivant :

8^e ou Octave .

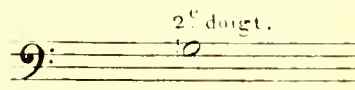


Tirez l'archet ferme et levez-le, et vous entendrez et verrez vibrer les deux cordes, c'est-à-dire, la troisième sur laquelle vous venez de jouer et la quatrième par son octave. Pour bien vous assurer de cette vérité, recommencez, et aussitôt que vous aurez levé l'archet, arrêtez la vibration de la troisième corde sur laquelle vous venez de jouer, et vous entendrez le même son durer encore longtems par la vibration de la quatrième corde. Si vous en doutez, recommencez, et après avoir tiré l'archet, arrêtez la vibration des deux cordes et vous n'entendrez plus rien. Il faut bien faire attention que ce n'est pas le ton UT grave de la corde à-vide que vous entendez, mais bien celui de son octave qu'elle rend et qui est l'unisson de l'UT que vous venez de tirer de la troisième corde. Enfin, si vous voulez encore recommencer cette opération, vous verrez avec les yeux, que cette corde, UT vibre en deux parties, comme cette figure.

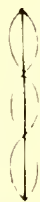


Passons à la douzième qui est le SOL suivant :

12^e ou Octave de la Quinte.



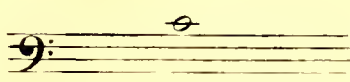
Prenez ce SOL sur la troisième corde du second doigt, tirez l'archet et vous verrez vibrer la quatrième corde : arrêtez la vibration de la troisième corde, après que vous aurez tiré l'archet, et vous entendrez le même son résonner encore longtems par la vibration de la quatrième corde. Si vous voulez faire attention et regarder la vibration de cette quatrième corde, vous verrez qu'elle se partage en trois, comme la figure suivante :



Voilà son second point de Vibration déterminé. Cette expérience prouve que cette 4^e corde vibre par sa douzième qui est l'unisson du SOL que vous venez de faire sur la 3^e corde.

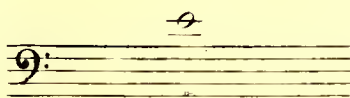
Si vous faites le même SOL  sur la seconde corde, du second doigt, vous aurez une résonnance de plus que dans l'expérience précédente, car indépendamment de la quatrième corde UT qui résonnera par sa douzième, la troisième corde SOL résonnera par son octave. Voici donc trois cordes en vibration, pour rendre le même son, ce qui lui donne beaucoup d'harmonie et de moëlleux.

La quinzième ou double octave est l'UT suivant:

15^e ou double Octave. 

Prenez cet UT sur la première corde, tirez l'archet, et la quatrième corde vibrera par sa double octave. Alors cette corde vibre en quatre parties égales. Ceci n'est pas aussi aisé à voir avec les yeux que dans les deux expériences précédentes, mais aussi facile à entendre. Si vous arrêtez la vibration de la première corde, vous entendrez encore le même son résonner par la vibration de la quatrième corde. Si vous prenez ce même UT sur la seconde corde, ou sur la troisième, vous aurez le même effet.

La dix-septième est le MI suivant:

17^e ou double Octave
de la Tierce. 

Prenez ce MI sur la première corde, tirez l'archet, et la quatrième corde vibrera par sa dix-septième; alors cette quatrième corde vibre en cinq parties égales. Si vous arrêtez la vibration de la première corde, vous entendrez encore le même son résonner par la vibration de la quatrième corde. Si vous prenez ce même MI sur la seconde ou la troisième corde, vous aurez le même effet.

La dix-neuvième est le SOL suivant:

19^e ou double Octave
de la Quinte. 

Prenez ce SOL sur la première corde, tirez l'archet, et la quatrième corde vibrera par sa dix-neuvième; alors cette corde, (la quatrième) vibre en six parties égales. Il faut faire attention que nous obtenons ici trois résonnances pour un seul son, car la première corde vibre par le ton SOL que nous en avons tiré; la quatrième

vibre par sa dix-neuvième et la troisième corde qui est SOL, vibre par sa double octave. Voilà, ce me semble, la raison pour laquelle ce ton est très-sonore et très-prolongé, si on le prend juste, au lieu que si on ne pose pas le doigt très-exactement à la place, ou il doit être, le son sera aussitôt éteint que l'archet aura quitté la corde. Si l'on prend ce même SOL sur la seconde corde, on aura le même effet :

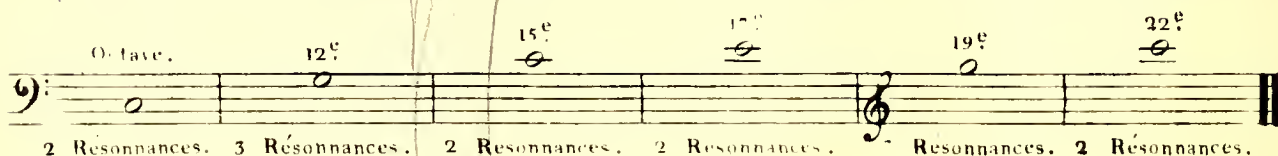
La vingt-deuxième est l'UT suivant :

22^e ou triple Octave.

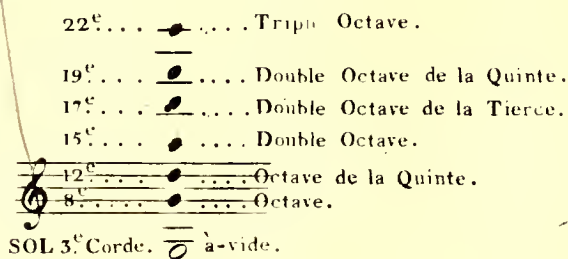


Prenez cet UT sur la première, et la quatrième corde vibrera par sa vingt-deuxième alors cette quatrième corde vibre en huit parties égales. Cette vibration est à la vérité, beaucoup plus faible que les précédentes, et la raison en est, ce me semble, que la corde se partageant pour vibrer en parties très-courtes, les vibrations en deviennent moins sensibles. Cependant sur un bon Instrument, bien monté, cette résonnance est encore sensible.

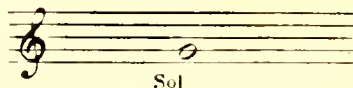
Nous avons donc déjà trouvé plusieurs sons qui ont plusieurs résonnances : Les voici :



Passons à l'analyse des vibrations de la troisième corde SOL.

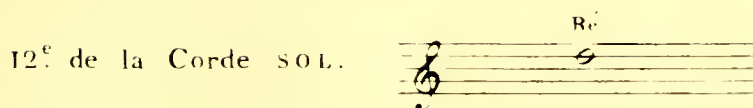


8^e ou Octave
de la Corde SOL.



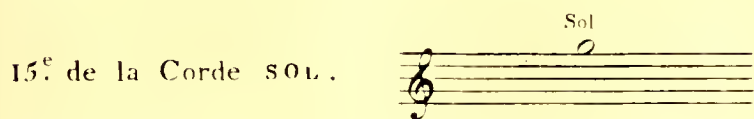
Nous avons déjà eu ce son dans l'analyse des vibrations de la quatrième corde, dont il est la douzième, et nous avons trouvé qu'il a trois résonnances.

La douzième est le RÉ suivant:



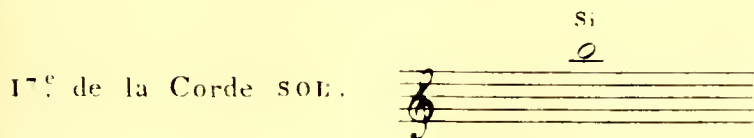
Prenez ce RÉ sur la première corde, et vous verrez et entendrez la troisième corde vibrer par sa douzième en trois parties égales. Il est à observer que ce même RÉ fait vibrer la seconde corde RÉ par son octave; celle-ci vibre en deux parties égales. Voici donc encore pour ce ton, trois résonnances. Si l'on prend ce même RÉ sur la seconde corde, on n'aura que deux résonnances, celle de la seconde corde sur laquelle on jouera, et celle de la douzième de la troisième corde.

La quinzième est le SOL suivant:



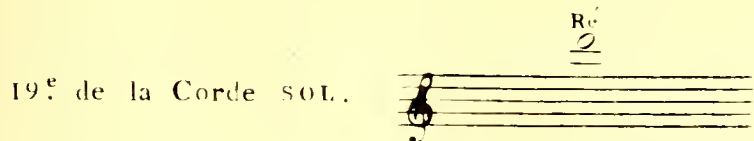
Nous avons déjà eu ce son, dans l'analyse de la quatrième corde, dont il est la dix-neuvième, et nous avons trouvé qu'il produit trois résonnances.

La dix-septième est le SI suivant:



Prenez ce SI sur la première corde, et la troisième corde vibrera par sa dix-septième; alors cette troisième corde vibrera en cinq parties égales. Si l'on prend ce même SI sur la seconde corde, on obtiendra le même effet.

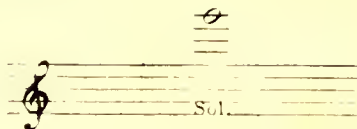
La dix-neuvième est le RÉ suivant:



Prenez ce RÉ sur la première corde et vous aurez trois résonnances. 1^o Celle de la corde sur laquelle vous jouez; 2^o Celle de la troisième corde qui vibre par sa dix-neuvième en six parties égales; 3^o Celle de la seconde corde RÉ qui vibre par sa double octave, en quatre parties égales.

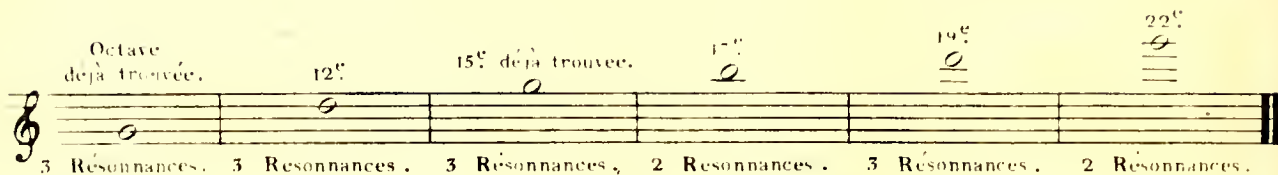
La vingt-deuxième est le SOL suivant :

22^e de la Corde SOL.



Prenez ce SOL sur la première corde et la troisième vibrera par sa vingt-deuxième en huit parties égales. Cette vibration est plus faible que les autres.

Voici encore plusieurs sons trouvés qui ont plusieurs résonnances.



Passons à l'analyse des vibrations de la corde RÉ. Nous n'en analyserons les rapports que jusqu'à la dix-septième; les autres sons devenant trop aigus.

17^e... #... Octave de la Tierce.

15^e... #... Double Octave.

12^e... #... Octave de la Quinte.



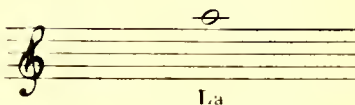
8^e ou Octave
de la Corde RÉ.



Nous avons déjà eu ce son à l'analyse de la troisième corde SOL qui étoit sa douzième, et il nous a donné trois résonnances.

La douzième est le LA suivant :

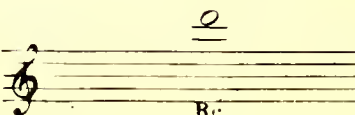
12^e de la Corde RÉ.



Prenez ce LA sur la première corde et la seconde vibrera par sa douzième en trois parties égales.

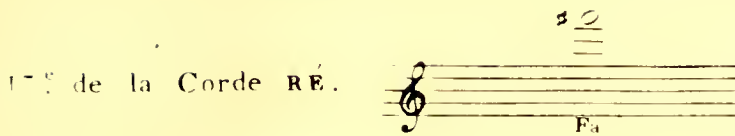
La quinzième est le RÉ suivant :

15^e de la Corde RÉ.

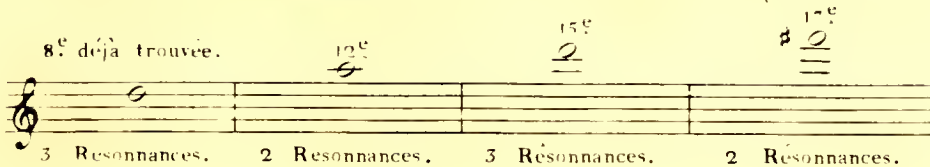


Nous avons déjà eu ce son à l'analyse de la troisième corde SOL, il étoit sa dix-neuvième et nous a donné trois résonnances.

La dix-septième est le FA dieze suivant:



Prenez ce FA dieze sur la première corde, et la seconde RE vibrera par sa dix-septième en cinq parties égales. Voici encore deux sons de trouvés qui ont deux résonnances.



T A B L E A U

Des Sons qui ont plusieurs Résonnances sensibles.

2 Résonnances Par l'Unisson de la Corde SOL.	2 Résonnances Par l'Octave de la Corde UT.	2 Résonnances Par l'Unisson de la Corde RÉ.	3 Résonnances Par l'Octave de la Corde SOL et la 12 ^e de la Corde UT.

2 Résonnances Par l'Unisson de la Corde LA.	2 Résonnances Par la double Octave ou 15 ^e de la Corde UT.	3 Résonnances Par la 8 ^e de la Corde RÉ et la 12 ^e de la Corde SOL.	2 Résonnances Par la 17 ^e de la Corde UT.

3 Résonnances Par la 15 ^e de la Corde SOL et la 19 ^e de la Corde UT.	2 Résonnances Par la 12 ^e de la Corde RÉ.	2 Résonnances Par la 17 ^e de la Corde SOL.	2 Résonnances Par la triple Octave de la Corde UT.

3 Résonnances Par la 15 ^e de la Corde RÉ et la 19 ^e de la Corde UT.	2 Résonnances Par la 17 ^e de la Corde RÉ.	2 Résonnances Par la triple Octave ou 22 ^e de la Corde SOL.

Voyons maintenant plusieurs Gammes de suite. Si l'on veut faire celle de SOL sur la 2^e Corde, on pourra observer tous les sons qui sont susceptibles de coalition de vibration.

GAMME de SOL Majeur
Sur la 2^e Corde.

Doigte. 4 1 3 1 2 1 2 3

7. Résonnances. 2 Réson: Une Réson: 2 Réson: 2 Réson: 2 Réson: Une Réson: 3 Réson:

GAMME d'UT Majeur
Sur la 1^e Corde.

Doigte. 2 1 3 1 2 1 2 3

2 Résonnances. 7 Réson: 2 Réson: Une Réson: 3 Réson: 2 Réson: 2 Réson: 2 Réson:

GAMME de RE Majeur
Sur la 1^e Corde.

Doigte. 1 1 3 1 2 1 2 3

3 Résonnances. 2 Réson: Une Réson: 3 Réson: 2 Réson: 2 Réson: Une Réson: 3 Réson:

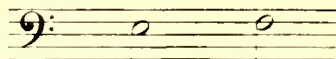
GAMME de SOL Majeur
Sur la 1^e Corde.

Doigte. 4 1 2 1 2 1 2 3

3 Résonnances. 2 Réson: 2 Réson: 2 Réson: 3 Réson: Une Réson: 2 Réson: 2 Réson:

Je ne parlerois pas de la coalition des vibrations, si je les regardois comme objet de simple curiosité, mais je crois que cette connaissance est de la plus grande utilité pour parvenir à toucher juste et à tirer le son pur, car d'abord, si l'on ne pose pas le doigt bien juste à sa place, il n'y aura ni double ni triple résonnance: ensuite, il faut aussi que la corde sur laquelle on joue, soit prise avec l'archet, de manière qu'elle vibre très-nette et très-également. Pour parvenir à cela, il faut tirer ou pousser l'archet bien droit et avec une grande égalité de force et de légèreté, ou augmenter par gradation et diminuer de même; car si l'on donne des saccades, les vibrations s'entre-choquant perdront toute leur netteté, et on tirera des sons désagréables. Il est certain que cette coalition rend les sons qu'elle produit, plus sonores, plus moëlleux et plus agréables, les vibrations s'entraïdant, pour ainsi dire, mutuellement. Je vais tâcher de donner une preuve sensible de ce que j'avance ici.

Il y a sur le Violoncelle deux sons dont la vibration est fort dure et il n'y a que des Instruments parfaits qui n'aient pas ce défaut; ces deux sons sont le MI et le FA sur la seconde corde.

Les Voici: 

Ces deux tons rendent sur beaucoup de Violoncelles un son rauque et dur, ce qui vient sûrement de ce que les vibrations de la corde se font mal ou inégalement. Mais, si l'on prend l'octave grave de ces tons avec un autre doigt sur la quatrième corde, comme je vais le marquer on trouvera que la seconde corde vibrera très-bien, et rendra un son agréable et sonore.

EXEMPLE

Prenez le **M**I sur la seconde corde du premier doigt, et posez le troisième doigt sur le **M**I de la quatrième corde, comme le voici noté.



Appuyez bien ces premier et troisième doigts, et quand vous vous serez assuré qu'ils sont bien justes, tirez l'archet seulement sur la seconde corde, et vous entendrez que cette corde rendra un son beaucoup plus moëlleux et plus sonore, que quand vous l'avez fait résonner seule. La raison en est, que la quatrième corde vibre aussi par l'octave du **M**I sur lequel est place le troisième doigt. Voici donc une coalition de vibrations aussi bien prouvée que celles que produisent les à-vides, et il me semble hors de doute que ce sont les vibrations de la quatrième corde qui aident celles de la seconde, qui se font, par ce moyen, infiniment mieux.

Voyons de même le **F**A de la seconde corde qui est très-mauvais sur quantité de Violoncelles. Prenez ce **F**A de la seconde corde du second doigt, et celui de la quatrième corde, du quatrième doigt, comme les voici notés.



Et quand vous serez assuré que ces deux doigts sont posés justes, vous tirerez l'archet sur le **F**A de la seconde corde seulement, et vous aurez le même effet.

Je ne fais mention de ces deux coalitions de vibrations, que pour prouver que les vibrations s'entr'aident, pour ainsi dire, entre elles, car celles-ci sont rarement praticables.

Il y auroit encore beaucoup d'autres choses intéressantes à dire sur les coalitions des vibrations, mais je m'arrête, me bornant à ce qui peut être utile à l'objet que je traite qui est de chercher autant que possible, les moyens de jouer juste et de tirer le son pur de l'instrument. A cet effet, je suppose que j'entre dans un appartement où une personne joue seule du Violoncelle je suppose encore qu'elle a le pouce posé sur le **S**I bémol de la première corde, et le **M**I bémol de la seconde corde, comme le voici écrit.



En bien, sans savoir si le Violoncelle est accordé haut ou bas, j'entendrai aux premiers

que cette personne tirera de l'instrument, si elle joue juste, car si je n'entends pas le SOL, l'UT et le RÉ vibrer plus librement que les autres tons, je dirai: mon homme joue faux. En voici la preuve; écrivons pour ce la Gamme en MI bémol.



Le SOL a trois résonances, l'UT en a deux et le RÉ deux, tandis que les autres sons n'en ont qu'une; or il est impossible, si le SOL, l'UT et le RÉ sont pris justes qu'ils ne rendent pas un son plus sonore et plus moëlleux que les autres; ceci ne peut pas échapper à une Oreille exercée. C'est donc sur ces tons qu'on doit régler son intonation à cette position. Il y a peu de positions où il ne se rencontre de ces tons, et ce sont toujours eux qui doivent régler l'intonation, excepté qu'on ne joue dans des tons si bouchés, qu'il ne se trouve aucun son qui ait rapport avec les à-vides et leurs points de vibrations, mais ce n'est point le cas dans les tons ouverts, où l'on joue le plus souvent. Il résulte de ceci, que si l'on s'accoutume à bien écouter les différentes résonances occasionnées par les vibrations, on aura la certitude de jouer le plus juste possible, et à coup sûr la qualité du son y gagnera beaucoup.

TITRE XVII.

Explication.

De la distance que les doigts doivent avoir entre-eux dans les quatre premières positions du manche, et la preuve de l'unité de ces quatre premières positions, en comparant la 2.^e la 3.^e et la 4.^e avec la première, sous tous ses rapports.

J'ai donné toutes les Gammes dans les différents tons majeurs et mineurs; cela pourroit suffire à ceux qui s'en rapportant aux autorités, disent: Elles doivent être justes, puisque c'est un tel qui les publie, mais tout le monde ne pense pas de même; il y a des personnes qui ne craignent pas l'application, qui aiment à approfondir les choses et veulent savoir, si un principe donné pour juste, l'est effectivement sous tous ses rapports. C'est donc pour celles-ci surtout, que j'ai fait le travail qui suit; je tâcherai de les conduire de conséquences en conséquences jusqu'à la conviction, et si je ne les y amène pas, c'est que je me serai mal expliqué, convaincu, comme je le suis, que le principe que j'établis est juste sous tous ses rapports.

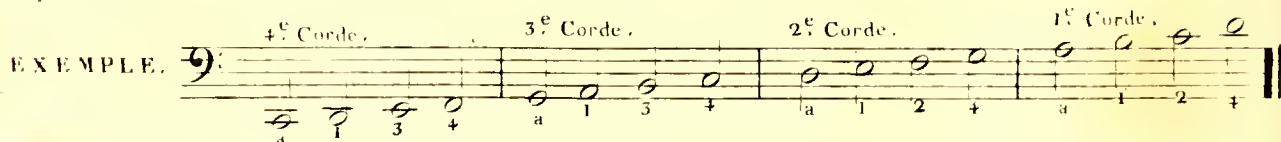
D'abord, il n'y a pas de doute qu'on a dû combiner le doigté d'après le rapport qu'il y a de la longueur du Diapason du Violoncelle avec l'étendue de la main et la longueur des doigts. Je sais qu'il y a eu des personnes, et qu'il s'en trouve même encore quelques unes, en petit nombre à la vérité, qui veulent doigter le Violoncelle comme on doigte le Violon; mais le diapason du Violoncelle étant de vingt-six pouces environ, je dis environ parceque cela varie un peu suivant les instruments, et celui du Violon étant de douze pouces, on voit, sans prendre la règle et le compas, pour mesurer la distance des tons, qu'il y a entre-eux une différence totale, puisque de douze à vingt-six, il y a plus de moitié, et que tout le monde sait aussi, que l'octave se trouve au milieu de la longueur du diapason, ou de la corde tendue, eût-elle un pouce ou une toise. Le Violon d'ailleurs est doigté partout d'une manière régulière; la raison est qu'il est ancien et a été traité par conséquent par d'habiles maîtres; le Violoncelle ne l'est pas; il existoit avant lui un autre instrument, La Viole de Gambe ou Basse de Viole qui, comme on sait, y a beaucoup de rapport pour le diapason, et comme elle avoit été très-bien traitée pendant longtems, les nouveaux joueurs de Violoncelle auroient bien pu chercher dans les principes de son doigté, des rapports convenables, par exemple, la distance que les doigts doivent avoir entre-eux; mais comme le Violoncelle remporta bientôt une victoire signalée sur la Viole et la fit même disparaître des Orchestres, les joueurs de Violoncelle affectèrent le plus profond mépris pour la Viole, et se sont entêtés, non-obstant la nécessité, de ne rien adopter dans leur doigté, qui puisse avoir quelque rapport avec celui de cet instrument.

En outre, plusieurs personnes pour qui le Violon avoit été rebelle, se sont jetés dans le Violoncelle, et ont voulu y adapter le doigté de leur instrument, ce qui a mis la confusion à son comble. Les joueurs de Viole de Gambe avoient la main placée, comme on doit l'avoir pour le Violoncelle, et de la manière que j'ai indiquée ci-devant; leurs doigts se trouvoient parfaitement d'aplomb sur la corde et étoient à la distance, chacun d'un demi-ton, ainsi qu'ils doivent être aussi sur le manche du Violoncelle, à l'exception de l'alternative du premier doigt, dont je démontrerai la nécessité dans les exemples suivants. Enfin, l'on sent aussi qu'il doit y avoir de l'analogie entre le doigté de la Viole et celui du Violoncelle, à cause de la même longueur du diapason, mais une grande différence dans la combinaison, à cause que la Viole s'accordoit par Quartes et par Tierces, et que le Violoncelle s'accorde par Quintes.

Le Célèbre BERTHEAU qui a fait époque et dont la réputation subsiste encore, peut être considéré comme le créateur du Violoncelle; c'est à ses leçons que mon frère aîné est redevable de ses rares talents et d'avoir porté la perfection de l'instrument

beaucoup plus loin que son maître. J'ose me flatter qu'on me pardonnera ce petit mot d'éloge : il est l'expression de la reconnaissance, les liens du sang ne l'excluent point et ne me font pas méconnoître que c'est à lui que je dois le peu que je sais.

Quant à BERTEAU, c'est dommage qu'il ne nous ait rien laissé de ses principes que par tradition : quelques-uns de ses écoliers, il est vrai, ont écrit des méthodes pour l'instrument, mais elles ne sont pas assez satisfaisantes ; le principe du doigté n'y est qu'effleuré au lieu d'être démontré ; voilà pourquoi, même aujourd'hui, il y a presque autant de manières de doigter, qu'il y a de professeurs ; cependant Berteau avoit senti vivement que pour que les doigts aient de l'aplomb et de la force, ils ne doivent pas être trop distants ; qu'on peut écarter le premier du second, mais que ce ne sauroit être sans effort et sans perdre l'aplomb, qu'on écarte par trop le troisième du second ; enfin que le quatrième ou petit doigt est trop court et trop faible pour s'écarter du troisième dont il tire une partie de sa force, &c. C'est donc sur ces données que le doigté du Violoncelle a été déterminé et qu'il a été statué que du premier doigt au second, il pourroit y avoir d'intervalle, suivant les circonstances, un ton ou un demi-ton, mais que dans tous les cas possibles, (j'excepte néanmoins l'extension du quatrième doigt qu'on aura dû voir à l'article Arpeggio, et ce cas est fort rare,) il ne peut et ne doit y avoir qu'un demi-ton du second au troisième doigt, ainsi que du troisième au quatrième. C'est ce principe que je vais entreprendre de démontrer ; à cet effet, reprenons la première Gamme en UT majeur, et nous verrons que les doigts sont tous, dans cette première Gamme, à la distance d'un demi-ton, les uns des autres.

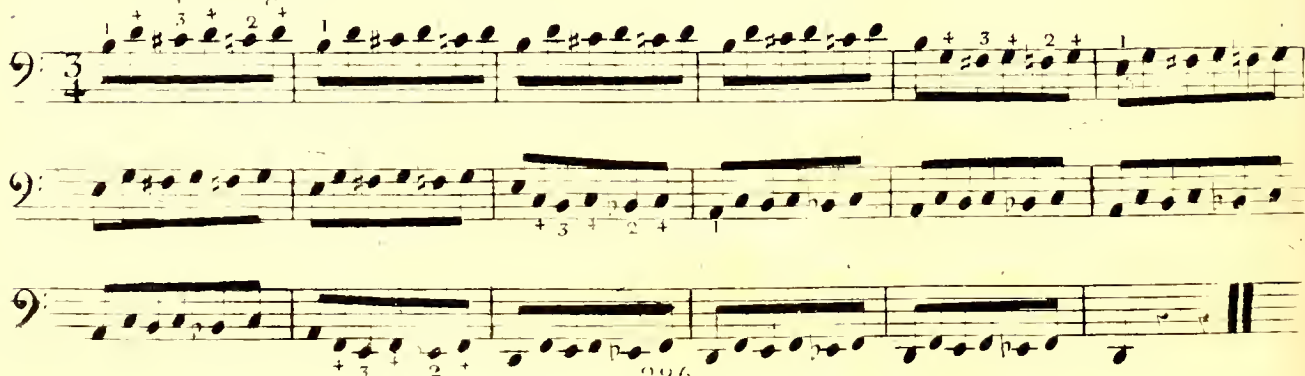


Si cet exemple n'est pas assez sensible, donnons le suivant qui prouvera comme un et un font deux, que les doigts sont à un demi-ton les uns des autres dans cette Gamme.



PETIT PASSAGE.

Qui met en pratique cette vérité, et qui exerce et fortifie le quatrième doigt, en exerçant également les autres.



Essayons d'analyser la première position, puisque c'est d'elle et de tous ses rapports que sont tirées les trois autres positions qui font le complément de ce que nous appelons le doigté du manche, c'est-à-dire de l'UT à vide d'en bas jusqu'au SOL de la première corde, car après cela, on ne se sert plus du petit doigt. La seconde, la troisième et la quatrième position doivent donc être susceptibles d'être comparées à la première dans toutes ses fractions, et si les rapports n'en sont pas parfaitement justes, il n'y a plus d'unité et le principe est faux.

Je trouve quatre fractions de la première position; les voici l'une après l'autre sur les quatre cordes, en commençant par cette dernière.

	Première Fraction.	2 ^e Fraction.	3 ^e Fraction.	4 ^e Fraction.
4 ^e Corde.				
3 ^e Corde.				
2 ^e Corde.				
1 ^e Corde.				

Chacune de ces fractions occasionne un mouvement; c'est ce que nous allons voir en prenant chaque fraction séparément; je les analyserai par la première corde, attendu que ceux qui jouent du Violoncelle, ayant plus d'habitude de cette corde que des autres, me comprendront mieux.

Première Fraction.

On voit que le second doigt a pris la place du troisième pour remonter le quatrième qui faisait le RE bémol, et qui finit par le RE naturel. Voici une espèce de passage qui en exerçant les doigts à cette manœuvre, exécute et passe en revue cette première fraction sur les quatre cordes.

Deuxième Fraction.



Voilà ce que j'appelle l'alternative du premier doigt: on doit voir que le premier doigt qui a fait le SI bémol, remonte d'un demi-ton pour faire le SI naturel, et cela sans que la main ni les autres doigts changent la moindre chose de place; il n'y a absolument que le premier doigt qui travaille. C'est ici le cas d'observer ce que j'ai dit plus haut que le premier doigt peut être distant du second d'un ton ou d'un demi-ton, suivant les cas. Les deux cas ont lieu ici.

Donnons une espèce de passage qui en exerçant le premier doigt à cette manœuvre, passe en revue cette seconde fraction de la première position sur les quatre cordes.



On a dû voir qu'il n'y a que le premier doigt qui change alternativement de place, pour être une fois à la distance du second doigt d'un ton, et l'autre fois d'un demi-ton, mais que les autres doigts restent, ainsi que je l'ai dit plus haut, à la distance d'un demi-ton les uns des autres.

Troisième Fraction.



Cette opération est la même que celle de la première fraction; le second doigt prend la place du troisième, pour remonter le quatrième qui faisoit le RÉ naturel, et qui finit par faire le RÉ dièse. Reprenons le passage qui passera en revue la manœuvre de cette fraction sur les quatre cordes.



Quatrième Fraction.



C'est encore ici la même manœuvre du premier doigt que dans la seconde fraction, ce que j'appelle l'alternative du premier doigt; il commence par faire le SI naturel et remonte d'un demi-ton, pour faire le SI dièze, tandis que les autres doigts restent à la même place.

Reprenons le passage qui passera en revue la manœuvre du premier doigt dans cette quatrième fraction, sur les quatre cordes.



Voilà la première position, analysée et connue sous tous ses rapports; voyons maintenant si les trois autres positions sont dans un parfait rapport avec elle. A cet effet, je vais écrire sur une ligne les quatre fractions de la première position sur la seconde corde, comme je l'ai donné ci-devant, et j'écrirai au dessus les mêmes notes une octave plus haut, ce qui nous donnera la quatrième position sur la première corde.

	Première Fraction.	2 ^e Fraction.	3 ^e Fraction.	4 ^e Fraction.
4 ^e Position.				
sur la 1 ^e Corde.				
1 ^e Position.				
sur la 2 ^e Corde.				

On voit que les mêmes notes dans les mêmes modes, se font positivement avec les mêmes doigts.

Voilà la quatrième position bien déterminée et en parfait parallèle avec la première position; donnons maintenant, pour plus grande preuve, les quatre passages qui passent en revue les quatre fractions sur les quatre cordes. Je conviens qu'ils sont très-monotones; il m'eût été aisé de leur donner un peu d'élégance, j'y étois même parvenu, mais j'ai dû tout sacrifier à la clarté, et cette nécessité m'a obligé de refondre en entier cet article.

Première Fraction
de la 4^e Position.



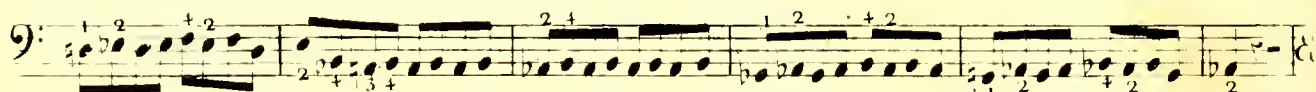
Passage de la
1^{re} Fraction
de la 4^e Position.



Deuxième Fraction
de la 4^e Position.



Passage de la
2^e Fraction.



Troisième Fraction
de la 4^e Position.



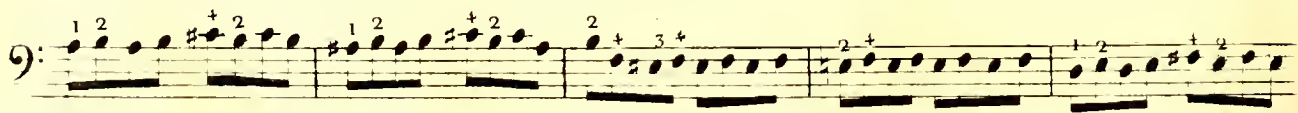
Passage de la
3^e Fraction.



Quatrième Fraction
de la 4^e Position.



Passage de la
4^e Fraction.



Passons à la troisième position. Je vais écrire les quatre fractions de la première position sur la quatrième corde, comme je l'ai donné ci-devant, et j'écrirai au-dessus, sur une autre ligne, les mêmes notes avec leurs mêmes modes, deux octaves au-dessus, ce qui nous donnera la troisième position sur la première corde.

EXEMPLE

3^e Position
Sur la 1^e Corde.

1^e Position
Sur la 4^e Corde.

Essayons les quatre passages des quatre fractions.

Première Fraction
de la 3^e Position.

Passage de la
1^e Fraction.

Deuxième Fraction
de la 3^e Position.

Passage de la
2^e Fraction.

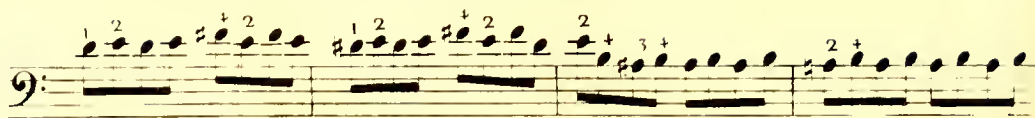
Troisième Fraction
de la 3^e Position.

Passage de la
3^e Fraction.

Quatrième Fraction
de la 5^e Position.



Passage de la
4^e Fraction.



Voilà de même la troisième position connue avec toutes ses fractions et également parallèle à la première que l'a été la quatrième. Il ne manque plus à présent que la seconde position. Je pourrais écrire la première sur la première corde un ton plus haut que je ne l'ai donné ci-devant, et ce seroit bien surement la seconde position sur la première corde, mais comme je veux la présenter par les mêmes notes et leurs mêmes modes, ainsi que je l'ai fait pour la quatrième et la troisième position, je vais écrire sur une même ligne les quatre fractions de la première position sur la première corde, et j'écrirai sur une autre ligne, les mêmes notes avec leurs mêmes modes, une octave plus bas, ce qui nous donnera la seconde position sur la troisième corde.

EXEMPLE.

	Première Fraction.	2 ^e Fraction.	3 ^e Fraction.	4 ^e Fraction.
1 ^e Position Sur la 1 ^e Corde.				
2 ^e Position Sur la 3 ^e Corde.				

Voilà la dernière des quatre positions du manche trouvée par le même moyen, mais comme par ce moyen, nous n'avons pas pu avoir cette position sur la première corde, je vais écrire ci-après, le parallèle de la troisième corde à la première, afin que nous puissions partir de-là, pour vérifier les passages des fractions.

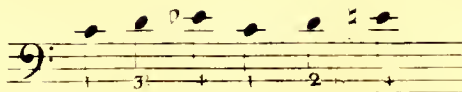
EXEMPLE DU PARALLELE.

	Première Fraction.	2 ^e Fraction.	3 ^e Fraction.	4 ^e Fraction.
2 ^e Position Sur la 1 ^e Corde.				
2 ^e Position Sur la 3 ^e Corde.				

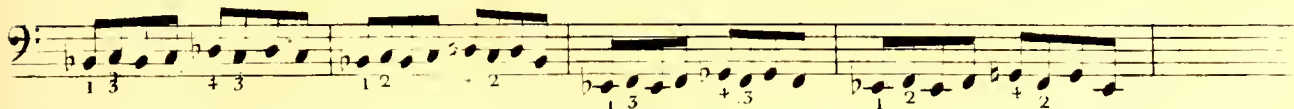
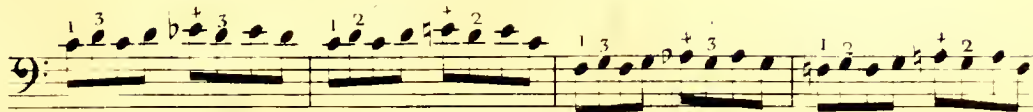
Essai pour la dernière fois les quatre passages des quatre fractions.

10.

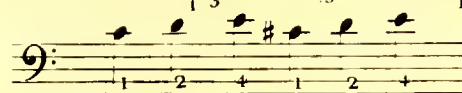
Première Fraction
de la 2^e Position.



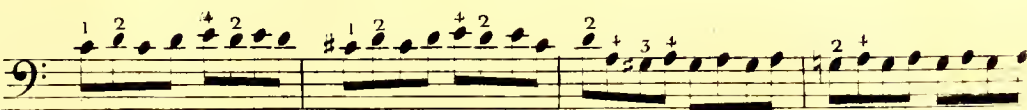
Passage de la
1^e Fraction.



Deuxième Fraction
de la 2^e Position.



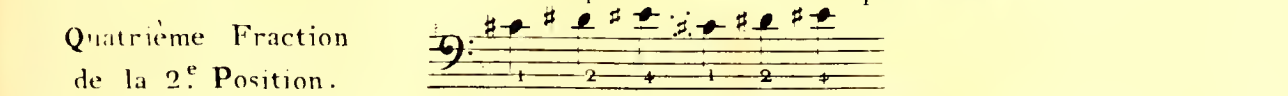
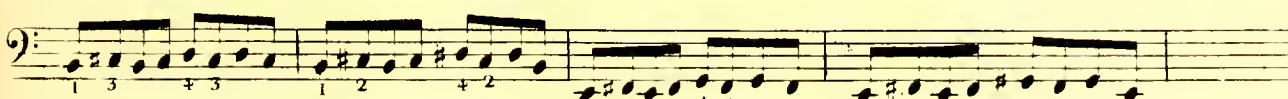
Passage de la
2^e Fraction.



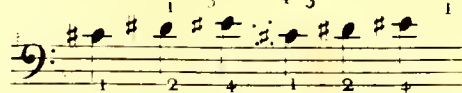
Troisième Fraction
de la 2^e Position.



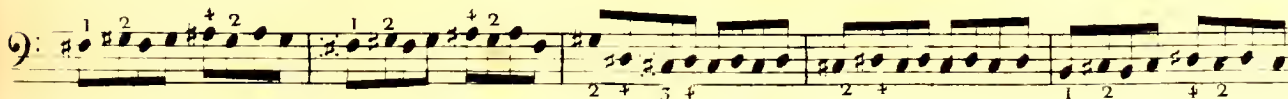
Passage de la
3^e Fraction.



Quatrième Fraction
de la 2^e Position.



Passage de la
4^e Fraction.



Voilà, je crois, l'unité des quatre premières positions bien établie, et suffisamment démontrée, ainsi ceux qui font sur la première corde le SOL du troisième doigt à la quatrième position, et le FA naturel du même troisième doigt à la troisième position, seront convaincus qu'ils font une faute contre l'unité. EXEMPLE.

4 ^e Position. 1 ^{re} Corde.		5 ^e Position. 1 ^{re} Corde.	
1 ^{re} Position. 2 ^e Corde.		1 ^{re} Position. 4 ^e Corde.	

Une preuve que ce doigté n'est pas juste, c'est qu'on est obligé de l'abandonner à tout instant; j'en vais donner la preuve dans les lignes suivantes.

4 ^e Position.	
5 ^e Position.	

Ceci est cependant une faute légère, parceque cela ne détruit en rien l'aplomb et le tact des doigts; il n'en est pas de même de ceux qui doigtent obstinément la première Gamme en UT et la première Gamme en RÉ, comme je vais les donner, et le reste par-conséquent à l'avenant, qui font en sus RÉ, MI, FA, SOL, sur la première corde, comme je vais le marquer.

EXEMPLE DE CES FAUX DOIGTÉS.

GAMME d'UT Majeur.	
GAMME de RÉ Majeur.	
RÉ, MI, FA, SOL.	

Il n'y a rien à leur répondre, sinon que les volontés sont libres, et beaucoup de compliments à leur faire, s'ils parviennent à jouer juste, et à tirer, avec ce doigté, un beau son de l'Instrument.

Voici maintenant l'explication de la mobilité du pouce dessous le manche, que j'ai promis à l'article Position de la Main, de donner ici.

Quand il y a du premier doigt au quatrième, une tierce mineure, comme dans l'exemple suivant, le pouce doit correspondre, ainsi que je l'ai déjà dit, entre le premier et le second doigt.

EXEMPLE.



Mais si le quatrième doigt s'écarte du premier, à la distance d'une tierce majeure, alors le second doigt prend la place du troisième, comme nous l'avons vu aux exemples précédents de la première et troisième fraction; dans ce cas, le pouce doit suivre le second doigt et avancer dessous le manche avec lui, et le premier doigt rester ferme à sa place. Je vais répéter quatre mesures de la troisième fraction; dans les deux premières mesures, le pouce restera, comme on vient de voir dans l'exemple précédent, et dans les deux dernières mesures, il avancera avec le second doigt, et se trouvera presque vis-à-vis.

EXEMPLE.

Ici le Pouce avance avec le 2^e doigt.

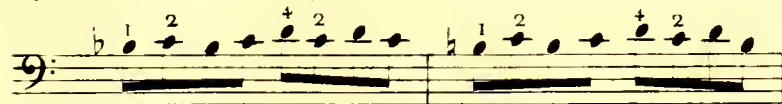
Cette opération doit avoir lieu toutes les fois que de la distance d'une tierce mineure, on passera à celle d'une tierce majeure; mais il n'en est pas de même dans l'alternative du premier doigt à la seconde et quatrième fraction. Le deuxième doigt n'y change pas de place, et l'on a dû voir que la distance du premier au quatrième, commence par être d'une tierce majeure.

EXEMPLE.

2^e Fraction.

Le pouce doit être, dans ces deux fractions, presque vis-à-vis du second doigt qui restera toujours à la même place; il n'y a donc que le premier doigt qui monte ou qui descend, suivant les circonstances; le reste de la main devant rester parfaitement dans la même place ou même figure. Je vais répéter deux mesures de la seconde fraction, et le premier doigt montera à la seconde mesure, sans que les autres doigts ni le pouce changent de place.

EXEMPLE.

2^e Fraction.Ici avance le 1^{er} doigt seulement.

Je ne sais pas si un bon maître doit trop se presser de faire cette observation à son élève; il est à craindre qu'elle ne jette de la confusion dans ses mouvements, et ne lui empêche, dans les commencements, surtout, la sûreté de la main, ce dont je ne me suis cependant aperçu qu'en enseignant à des personnes qui se raidissoient, car pour celles qui ont la main souple, cette opération se fait naturellement, insensiblement, et pour ainsi dire, sans le savoir.

TITRE XVIII.

DE L'ARCHET.

³⁶ N. B. L'intention de M. Duport n'étoit pas de parler de l'archet. Ce n'est qu'à la sollicitation de ses amis et depuis que la gravure de l'ouvrage est commencée, qu'il s'est décidé à jeter rapidement sur le papier, les réflexions qui forment ce présent titre.

ARTICLE I.

De la Manière de tenir l'Archet.

Le pouce doit poser à plat sur la baguette; le doigt du milieu doit porter dessus le crin; l'index doit avancer sur la baguette à une petite distance du doigt du milieu; il doit être mobile, car plus il s'éloigne du doigt du milieu, plus l'archet a d'appui dessus la corde: Cette mobilité quelquefois grande, quelquefois moyenne ou même presque insensible, suivant les cas, est très-nécessaire à l'expression. Le petit doigt doit être posé dessus la baguette et l'annulaire se trouve, par ce moyen, posé naturellement. Il faut que ce dernier ne fasse qu'effleurer le crin, sans quoi l'archet seroit trop avant dans la main, ce qui pourroit, il est vrai, rendre l'archet plus solidement tenu, mais détruiroit toute la mobilité ou le jeu des doigts qui est très-utile. Quand je dis que l'annulaire ne doit pas toucher le crin, j'entends parler d'une main ordinaire, car pour ceux qui ont les doigts longs, ce doigt portera un peu sur le crin, sans que pour cela, l'archet soit trop avant dans la main. Dans cette tenue de l'archet, le pouce doit correspondre entre le doigt du milieu et l'annulaire. Il faut faire bien attention à ceci qui donne plus d'appui à l'index; on sent que tout l'effort de la main doit se faire de ce côté-là. Le petit doigt au contraire peut balancer cette force et alléger l'archet à volonté. J'ai toujours parfaitement senti tous ces mouvements en jouant du Violoncelle, mais je serois presque aussi embarrassé de les analyser, que de décrire ceux de ma langue, quand je parle. Au reste, ce que je viens de dire prouve au moins qu'il faut tenir l'archet avec souplesse, et ne mettre aucune roideur dans la main. Une chose que je puis assurer, par exemple, c'est que quand je prends un son sur la quatrième corde, avec force, l'index s'éloigne considérablement du doigt du milieu, au lieu que si je joue la première corde à demi-jeu, il en est presque rapproché. Je n'entrerai pas dans toutes les gradations de ce mouvement qui dépend uniquement du sentiment: on sent qu'il doit

s'éloigner et se rapprocher, en raison des différentes forces que l'on veut, ou que l'on est obligé d'employer. Le doigt du milieu qui touche le crin, fixe l'archet et l'empêche de tourner, mais il a encore d'autres propriétés de sensibilité très-fines et par conséquent presque impossibles à expliquer; par exemple, il vous avertit souvent par le contact qu'il y a de la corde au crin qu'il touche, que les vibrations commencent à ne plus être égales, et que la corde va siffler ou crier, et souvent il y remédie. Mais je crains d'en avoir déjà trop dit, car je ne veux pas m'engager à entrer en discussion sur des choses, qu'à coup sûr, je ne pourrais pas prouver. Je dis simplement ce que je crois avoir senti; J'ai vu nombre de personnes qui, sans y prêter attention, faisoient parfaitement bien tous ces mouvements, cela vient donc du sentiment; moi-même, je ne me suis aperçu de la facilité que j'avois à les faire, qu'en enseignant à des personnes qui ne l'avoient pas.

ARTICLE II.

De la Position de l'Archet dessus la Corde.

Le crin doit être presque d'aplomb dessus la corde et cependant la baguette un peu inclinée vers le sillet, mais non pas trop, parceque lorsqu'on employeroit un peu de force, le bois de l'archet toucheroit la corde. Quand on joue sur les dernières cordes et notamment sur la quatrième, le crin doit être tout à fait d'aplomb. Cela se fait si naturellement que je n'ai pas rencontré un écolier auquel j'aie eu besoin de le dire.

ARTICLE III.

De la Place de l'Archet dessus la Corde.

On fixe ordinairement la place que l'archet doit occuper dessus la corde du Violoncelle, à deux pouces du chevalet. Tous ceux qui jouent de cet instrument, savent que pour tirer un beau son, il faut que l'archet reste à la même place dessus la corde autant que possible, mais je crois que cette place est un peu trop près du chevalet pour le terme moyen du jeu, c'est-à-dire, quand on ne joue

ni très-fort ni très-doux. Je n'aurai pas la témérité de déterminer précisément cette distance, car il faudroit être systématique pour oser prononcer là-dessus, et cela par deux raisons; la première est, qu'en conservant, autant que possible, l'archet sur la même place de la corde, il approchera toujours, même malgré le jeu un peu du chevalet, quand on augmentera le son, et s'en éloignera le même quand on le diminuera; il faut à la vérité que cette place varie le moins possible, que l'archet n'aille pas du chevalet à la touche, et de la touche au chevalet, ce qui fait tirer plus qu'un mauvais son, car d'une part, il fait siffler la corde et de l'autre il la fait crier. La seconde raison qui empêche également et raisonnablement de déterminer cette distance, c'est qu'elle doit varier suivant les individus. Cette seconde raison peut cependant se démontrer plus aisément que la première, en effet on comprendra aisément que plus on prend la corde avec l'archet près du chevalet, plus elle offre de résistance et exige par conséquent d'être attaquée vigoureusement, ce qui rend ses vibrations plus fortes; il résulte aussi de-là qu'il faut employer plus de force de la main gauche, la corde devant être fixée par le doigt avec une force proportionnelle à l'attaque que cette corde a reçu de l'archet. Il ne faut pourtant pas, pour essayer sa force, appuyer un doigt autant qu'on peut, prendre après cela la corde avec l'archet très près du chevalet, le tirer fortement et dire: «Je puis tirer autant de son;» il est question ici d'un terme moyen, ce seroit agir comme un homme qui, pouvant lever trois-cents livres pesant, diroit: «Je puis porter ce poids;» il n'auroit pas fait dix pas qu'il en auroit assez. Il en est de la force de l'archet comparée à celle des doigts, comme d'un homme chargé qui doit faire un voyage et marcher tout le jour. Il faut sans doute que les doigts appuient, mais de manière à pouvoir le faire avec agilité. En conséquence, celui qui aura le tact de la main gauche très-nerveux, pourra fixer la place de son archet plus près du chevalet, et tirera un beau son, tandis que celui qui aura ce tact plus foible, sera obligé de fixer cette place un peu plus éloignée, sans quoi il raclera. Je crois qu'un maître seroit très-embarrassé de déterminer cette place à son écolier; c'est, à mon avis, une affaire de sensibilité. Le grand point est de tirer un beau son. Quant à au plus ou moins de force, à talents et adresse égaux, cela doit dépendre des moyens physiques; c'est donc au joueur à chercher lui-même cette place ou cette distance, jusqu'à ce qu'il sente que le son est partout rond, pur, net et égal.

ARTICLE IV.

De la Conduite de l'Archet dessus la Corde.

L'archet doit être tiré et poussé horizontalement dessus la corde, avec l'attention de le maintenir d'un bout à l'autre, à la même distance du chevalet. On obtiendra cela en le poussant et tirant, de manière que les crins de l'archet forment une équerre parfaite avec la corde, et en employant toujours le même degré de force. Il y a plusieurs choses à observer à cet égard: 1^o le mouvement de l'avant-bras; il n'y a presque que lui qui doit opérer, pour pousser et pour tirer l'archet dans toute sa longueur; le haut du bras doit rester dans la même position, excepté quand le poignet approche du chevalet, alors le bras fait un petit mouvement pour achever de pousser l'archet; la même chose a lieu quand on le retire, alors l'avant-bras se déploie tout entier pour tirer l'archet jusqu'à sa pointe, 2^o Il faut avoir attention de bien ouvrir le coude de façon que le bras se trouve presque tendu quand l'archet arrive à sa pointe, et ne pas retirer le haut du bras en arrière, ce qui rend tous les mouvements de l'archet lourds, difficiles et embrouillés; c'est ce qu'on appelle jouer de l'épaule; si malheureusement on contracte cette habitude, il n'y a plus que l'épaule et à peine le poignet qui agissent; le mouvement du coude est nul, les moindres choses deviennent difficiles et on éprouve une grande fatigue. Le poignet joue un grand rôle dans la conduite de l'archet; il a deux mouvements bien distincts; nous allons nous occuper du premier; lorsqu'on veut tirer et pousser bien horizontalement l'archet dessus la corde, comme j'ai dit précédemment, il faut que le poignet obéisse, comme feroit la charnière d'une mécanique, sans quoi la pointe de l'archet regarderoit la terre en tirant, et le ciel en poussant; ce mouvement est ce qu'on appelle l'opposition du poignet; il faut avoir bien attention que ce ne soit ni trop, ni trop peu. Si l'on vouloit bien prendre garde à ce que les crins de l'archet forment toujours parfaitement l'équerre avec la corde, ce mouvement se trouveroit fait naturellement et de lui même. Il y a quelques personnes qui le font à outrance, or tout mouvement inutile est ridicule; d'autres croient par-là se donner de la grace, mais je pense qu'il n'y a rien de plus gracieux que la facilité, et tout mouvement inutile la détruit. Quand, par exemple, on pousse l'archet de la pointe à la hausse, il faut lever

un peu le poignet, pour parvenir jusqu'au doigt du milieu qui maintient l'archet ferme dessus la corde, afin d'avoir employé tout ce qu'il a été possible d'archet.

Un des défauts le plus commun dans la conduite de l'archet du Violoncelle, défaut dont je ne puis me dispenser de parler ici, est de tenir continuellement la pointe de l'archet trop haute. Ce défaut a de grands inconvénients ; dans cette position d'archet dessus la corde, il arrive qu'en tirant l'archet, les crins remontent du chevalet à la touche, et en poussant, ils descendent de la touche au chevalet. Le premier fait souvent siffler la corde et le second la fait crier ; mais quand bien même on parviendrait avec ce moyen, à ne faire ni crier, ni siffler la corde, on ne tireroit jamais un son pur, parceque la corde vibrante se trouvant continuellement raccourcie et allongée par cette manœuvre, il en doit nécessairement résulter de l'inégalité dans les vibrations, et par conséquent un mauvais son.

Le second mouvement du poignet dont j'ai parlé plus haut, sert à changer de corde ; je suppose que l'archet soit posé dessus la seconde corde, il n'y a qu'à lever un peu le poignet, et l'archet se trouvera posé dessus la première corde ; si au contraire, on l'avoit un peu baissé, l'archet se seroit trouvé sur la troisième corde ; le bras n'a rien ou presque rien à faire pour cela ; on doit faire ce mouvement chaque fois qu'on change de corde ; il est encore plus sensible dans ce qu'on appelle le coup d'archet en batterie, dont nous parlerons plus loin.

ARTICLE V.

De l'Attaque de la Corde par l'Archet.

On appelle attaquer la corde, la prendre de manière à ce qu'elle soit mise d'abord en vibration ; car si l'on pose l'archet trop légèrement dessus la corde, (supposons que ce soit de la pointe,) et qu'on le pousse ensuite, il arrivera que la corde sifflera, et même, si on appuie plus fort tout en poussant, elle continuera de siffler ou octaviera, mais ne vibrera pas. Il faut donc que la corde soit attaquée de manière à ce qu'elle vibre net
premier mouvement de l'archet, alors, en le maintenant droit dessus

la corde, on doit obtenir un beau son dans toute sa longueur. L'attaque de l'archet varie beaucoup suivant les différentes expressions que l'on veut rendre; il y a des circonstances où une attaque très-forte fait un bel effet, d'autres, et ce sont les plus générales, où il faut qu'elle soit imperceptible ou inappréciable; cela dépend du goût et du sentiment.

Voici, ce m^e semble, la manière d'attaquer la corde; il faut poser l'archet dessus la corde, puis serrer un peu le poignet et ensuite pousser l'archet; ce petit mouvement d'appui du poignet fait que l'archet met la corde en mouvement et qu'elle vibre d'abord. Cela s'appelle mordre la corde; on dit: cet homme a du mordant dans l'archet. Jusqu'ici, j'ai toujours voulu parler de la pointe de l'archet, car quand on tire, la chose change de face; comme le coup d'archet commence alors dessous la main, il arrive, vu la pesanteur du bras, que l'attaque est presque toujours trop forte, et ici il faut au contraire tâcher d'alléger le plus possible, afin d'égaliser l'attaque du talon à celle de la pointe. En général, on ne pousse et ne tire pas une fois l'archet, sans que la corde ne doive être attaquée. Il m'est impossible d'entrer dans toutes les nuances de ce tact imperceptible, car il faut qu'il le soit; je dirai seulement que l'attaque doit être en raison de la force du son que l'on doit ou veut tirer, et en raison de la résistance et de la longueur des cordes que l'on doit faire vibrer. En général ceux qui attaquent trop la corde, ont le jeu dur, et ceux qui ne l'attaquent pas assez, sont sujets à la faire siffler.

J'ai dit que l'attaque doit être imperceptible; voici ma raison: Il me semble qu'il faut que la corde soit assez attaquée pour être mise en vibration, mais qu'elle ne le soit pas trop, et de manière à ce que celui qui vous écoute puisse l'entendre; ce qui seroit dur et désagréable. Il y a cependant des circonstances, ainsi que je l'ai déjà dit plus haut, où l'expression exige cette attaque très-forte; alors elle produit son effet et ne choque pas.

ARTICLE VI.

De l'Egalité du Son, de ses Nuances,
et de l'Expression.

La variété du jeu, les nuances du son, et par conséquent l'expression, sont du ressort de l'archet; et cela est l'affaire du sentiment et du goût. Je ne m'aviserai pas de donner des exemples de goût et de sentiment, cela seroit extrêmement ridicule, mais je dirai que pour parvenir à pouvoir rendre avec l'archet toutes les nuances que le sentiment inspirera et que le goût règlera, il faut commencer par se rendre absolument maître de son archet. Un des moyens est de travailler à égaliser le son que produisent les quatre cordes. On y parviendra en s'exerçant à tirer et pousser l'archet bien droit d'un bout à l'autre et avec une force moyenne, comme je l'ai dit ci-devant, à l'article de la conduite de l'archet. On fera en conséquence des Gammes très-lentement, ayant soin que chaque son soit aussi égal que possible, soit en tirant, soit en poussant. Une chose qui est de même de la plus grande conséquence, est de bien égaliser le tiré et le poussé, sans quoi on n'obtiendra jamais ni égalité, ni netteté, et s'il m'est permis de me servir de ce terme, je dirai qu'on n'aura jamais qu'un jeu boiteux. On doit aussi avoir la plus grande attention à ce que les sons qui se succéderont soient respectivement parfaitement égaux. Il n'y a pas d'instrument, aussi bon qu'il puisse être, dont les sons des quatre cordes soient parfaitement égaux en force et en qualité. C'est au joueur à les égaliser. On pourra me dire, qu'en parlant de nuance et d'expression, je recommande la monotonie. Je réponds que chaque chose à un centre, et que le centre d'un beau jeu, si je puis me servir de cette expression, est la grande égalité de sons. Cette grande égalité de sons, depuis le plus grave jusqu'au plus aigu, n'est pas à négliger, puisque de l'avis de tous les Professeurs, c'est la chose la plus difficile et la plus rare; il faut donc la recommander; d'ailleurs on ne persuadera jamais à personne, qu'un archet aura la puissance de rendre toutes les nuances possibles, s'il n'a pas celle de pouvoir égaliser les sons à volonté. Si vous n'êtes pas absolument maître de votre archet, et que vous n'ayez pas égalisé le tire et le poussé, il se trouvera des sons faibles à côté des forts. Je crois qu'on auroit d'autant plus tort de prendre cela pour des nuances et de l'expression, que ces inégalités auront toujours lieu dans les mêmes circonstances. Quand on sera parvenu à pouvoir égaliser les sons, on s'exercera à les

augmenter et à les diminuer à volonté; ceci se pratique en filant l'archet du talon à la pointe, et de la pointe au talon, en ayant soin de commencer extrêmement doux, ensuite enfler le son par gradation, et sans saccades jusqu'au milieu de l'archet; à ce point il doit être à son plus grand degré de force, et alors on le diminuera comme on l'a augmenté, jusqu'à ce qu'il soit extrêmement doux. Ceci doit s'exécuter le plus lentement possible, et c'est encore le cas d'égaliser le tiré et le poussé, sans quoi on ne sera pas maître de son archet. Je dois rappeler ici ce que j'ai dit, à l'article de la place de l'archet dessus la corde, » qu'en conservant autant que possible l'archet sur la même place de la corde, il approchera néanmoins et même malgré le joueur, un peu du chevalet quand on augmentera le son, et s'en éloignera de même, quand on le diminuera, » en effet, la corde prise près du chevalet, offrant plus de résistance, procure le moyen de tirer plus de son, mais il faut bien prendre garde d'en approcher trop près, et surtout trop promptement, car elle crieroit. Quand on aura acquis les deux moyens d'égaliser les sons, ainsi que de les augmenter et diminuer à volonté, en poussant comme en tirant, l'archet aura la puissance de nuancer les sons. Je sais bien que la variété des coups d'archet entre pour beaucoup dans l'expression, et cette expression s'acquerra d'autant plus aisément que ce travail offre infiniment d'attrait par sa variété, tandis que celui dont je viens de parler, est aride; ce n'est cependant pas l'ouvrage d'un jour, puisque les plus habiles professeurs mêmes, quand ils ont été quelque tems sans jouer, ou lorsqu'ils sentent que l'équilibre, l'aplomb ou la tenue de l'archet se déränge, se mettent des heures entières à ce travail, avant que d'essayer un Passage, regarder une Sonate ou un Concerto. Tout le monde n'a pas cette patience, et cela est fâcheux, car sans cette vertu, on n'approchera jamais, ce me semble, un peu de la perfection. Il n'est pas non plus inutile de dire que cette étude donne les moyens de perfectionner l'intonation. La beauté des sons et leur justesse se touchent de très-près; d'ailleurs la lenteur avec laquelle cette étude se fait, donne le tems d'apprécier l'intonation, et de replacer la main, si elle s'étoit dérangée. Qu'on ne croie pas que je veuille dire que ce travail doit être absolument celui des commençants; il y auroit de quoi les rebuter pour toujours; il faut bien sans doute qu'il s'en occupent un peu, mais plus ils deviennent forts, et plus ils doivent, à mon avis, le recommencer.

ARTICLE VII.

Considérations sur l'Egalité du Son, et sur la Voix que l'on tire de l'Instrument.

Je viens de parler de l'égalité du son dans l'article précédent, mais il y a différentes choses que je n'ai pas dites, de crainte de jeter de la confusion; elles trouveront leur place ici. On sait que la gravité doit provenir de la longueur de la corde, et que le Violoncelle en a quatre égales en longueur, mais inégales en gravité. On a remédié à cet inconvénient en les inégalisant en grosseur; la seconde est plus grosse que la chanterelle, la troisième est couverte d'un fil de laiton qui lui communique de la gravité, et la quatrième qui est aussi plus grosse, est également couverte d'un fil de laiton plus fort et qui lui communique aussi plus de gravité. J'ai dit à l'article de l'attaque de la corde par l'archet, » que cette attaque doit être en raison de la résistance et de la longueur des cordes que l'on doit faire vibrer. » Il en doit être de même de la force moyenne dans l'archet, que j'ai recommandée pour égaliser les sons; car si on employoit la même force moyenne pour faire résonner la chanterelle à la double octave, que celle qu'on doit employer pour faire résonner la quatrième à la première position, on écraserait la chanterelle; il faut donc que l'attaque de l'archet et son appui, soient en raison de la résistance des cordes et de leur longueur. Ainsi, pour obtenir la parfaite égalité de son, cette force doit insensiblement décroître du grave à l'aigu et recroître de l'aigu au grave. Il y a des personnes de qui l'on pourroit dire qu'elles tirent trois voix différentes de leur instrument: les basses sont molles, le médium est bien et les hauts un peu durs; cela vient sûrement de ce que ces personnes n'exécutent pas ces dégradations et gradations, suivant leurs proportions géométriques. Mais comme il n'y aura jamais que l'oreille qui pourra guider et juger ceci, il est donc nécessaire de s'écouter avec attention. Une chose à bien recommander c'est de ne pas abuser de la force qu'on peut employer sur la chanterelle, on ne peut pas trop appuyer l'archet sur la seconde ainsi que sur la troisième, sans s'exposer à toucher deux cordes, au lieu que sur la chanterelle, il n'y a qu'à un peu élever le poignet et on pourra appuyer tant qu'on voudra; mais ceci rend le son criard. En général on doit ménager la force de l'archet sur la chanterelle, voilà pourquoi on doit s'habituer à monter le plus souvent possible par la seconde corde, si

on veut obtenir une grande égalité de son. On pourroit me demander pourquoi je me suis servi de la chanterelle, pour présenter les Gammes sur la même corde; je réponds que je l'ai fait pour être plus intelligible, mais comme ces Gammes, se montent sur toutes les cordes de la même manière, on pourra s'y exercer, et sûrement on trouvera souvent de l'avantage à monter par la seconde, et même par la troisième, pour l'égalité et la qualité du son. Ceci nous mène à parler de la voix que chacun tire de l'instrument, je crois que chaque personne en tire la voix qui convient le mieux à son oreille et qui s'accorde le mieux à ses moyens physiques.

J'ai dit aussi, à l'article 3 de la place de l'archet dessus la corde, » que celui qui aura le tact de la main gauche plus nerveux pourra fixer » la place de son archet plus près du chevalet et tirera un beau son, » tandis que celui qui aura ce tact plus faible sera obligé de fixer cette » place un peu plus éloignée. » Je n'entends pas par-là qu'il ne pourra pas tirer un aussi beau son, mais seulement que ce son sera un peu moins fort. Voilà donc une autre voix puisqu'elle diffère en force; et ceci est si vrai, que si vous donnez un instrument, soit Violon ou Violoncelle, à essayer à vingt personnes, ceux qui ont l'oreille exercée à entendre ces instruments, distingueront vingt voix différentes. Je ne dis pas que ce sera du blanc au noir, mais enfin les nuances seront sensibles. Chacun ayant donc sa voix que d'autres nommeront sa qualité de son, doit la conserver d'un bout à l'autre de l'instrument, on peut nuancer le son, du plus fort jusqu'au plus faible, sans changer de voix, et cela est très-essentiel à observer, car il n'y a rien de si choquant que ces changements de voix dans un instrument.

Ceux qui savent que les plus fameux chanteurs ne sont arrivés au point de perfection qu'on leur a reconnu, ou qu'on leur reconnoît, qu'en travaillant continuellement à égaliser les cordes de leur voix, quoiqu'il semble au premier abord, que ce ne soit que la modulation, les inflexions, la variété et l'agilité qui aient fait ou fassent tout le charme de leur chant, me pardonneront cette longue digression qui a pour objet de recommander aux joueurs d'instruments à archet, le travail de cette égalité qui embellit les sons des instruments, comme elle embellit celui de la voix.

ARTICLE VIII.

Des Coups d'Archet.

On appelle coups d'archet les différentes liaisons des notes par l'archet; par exemple des croches ou doubles croches de 4 en 4, exécutées à tout coup d'archet tiré et pousse, s'appellent Détaché. Si elles sont par 3 et qu'on les exécute de la même manière, elles s'appellent aussi Détaché; si on les lie avec l'archet de 4 en 4, de 2 en 2, de 3 en 3, cela s'appelle coulé. Une autre fois, sur ces 4 notes, on en coulera deux et détachera les deux dernières; on pourra aussi en détacher la première et couler les trois dernières; ou couler les trois premières et détacher la dernière; enfin détacher la première, couler les deux du milieu et détacher la dernière. Toutes ces variations de coups d'archet se trouvent marquées dans toutes les musiques que l'on joue, et c'est là qu'il faut les apprendre. Si je connoissois quelques liaisons nouvelles, je me ferois un plaisir de les donner, mais je ne crois pas qu'il y en ait eu depuis TARTINI, et cela parcequ'il les a toutes calculées. On peut les varier par l'accent de l'archet, mais jusqu'ici on a regardé comme inutile, ou peut être trop compliqué de les marquer dans la musique. Ces différents accents de l'archet dans les passages, sont, j'ose le dire, sujets à la mode et changent avec elle. Par exemple, quand on lie deux notes ensemble, une fois on les passera très-égales; une autre fois on appuyera la première; une autre fois la seconde. Cela dépend du caprice du joueur. On trouvera dans les exercices ainsi que dans les passages, de quoi exercer l'archet, si on veut suivre exactement les différentes liaisons comme elles sont marquées. Pour mieux en donner une idée, je vais en présenter ici quelques unes de suite. Je me servirai d'un même passage pour exprimer ces différentes liaisons, et je le prendrai commun, pour qu'il soit plus facile à entendre.

Commençons par le détaché. En tirant:

N^o 1.
M. 4 + 4 temps.



Tirez les quatre premières et poussez les quatre autres; ainsi de suite.

N^o 2.

Coulé de 4 en 4.



Tirez les deux premières, poussez les deux autres.

N^o 3.

Coulé de 2 en 2.



Tirez la première et poussez les trois autres.

N^o 4.



Tirez les trois premières et poussez la quatrième.

N^o 5.



Coulez les deux premières en tirant, et détachez les deux dernières. Ici les deux premières notes du tems fort sont tirées, et les deux premières du tems faible sont poussées.

N^o 6.



Tirez la première note; coulez les deux du milieu en poussant et tirez la dernière; voici pour le premier tems. La première note du second tems se trouvera poussée; vous tirez les deux du milieu et poussez la dernière.

N^o 7.



Tirez la première pour vous mettre à contre-tems, et coulez les autres de deux en deux toujours à contre-tems. Ce coup d'archet est très en usage aujourd'hui.

N^o 8.



Tirez et coulez de 8 en 8.

N^o 9.



Tirez et coulez de 16 en 16.

N^o 10.



On aura remarqué que toutes les premières notes qui ont commencé la phrase, ont été en tirant. On doit, si on veut se donner de la facilité et de l'habileté dans l'archet, s'accoutumer à pouvoir exécuter aussi toutes ces mêmes divisions et liaisons d'archet, en commençant par pousser la première, et suivre exactement ensuite les coups d'archet comme ils sont marqués.

Voyons maintenant différentes liaisons par 3, mesure à $\frac{2}{4}$ trois pour deux, ou triolet.

Tout détaché, en tirant la première.

N^o 1.



Coulez de trois en trois, en tirant les premières.

N^o 2.



Coulez de six en six, en tirant les six premières.

N^o 3.



Tirez deux coulées et poussez une détachée.

N^o 4.



Tirez une et poussez deux.

N^o 5.



Tirez la première et coulez les autres de trois en trois, comme elles sont marquées; il faut dans ce coup d'archet que la dernière note des trois coulées soit un peu plus appuyée que les autres, parcequ'elle est première note du tems et qu'il fait bien à l'oreille qu'il soit marqué.



Tirez la première, coulez trois, et détachez les trois suivantes.



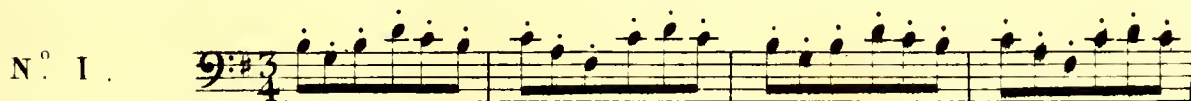
On a dû voir que toutes les premières notes ont été faites en tirant. On doit aussi pouvoir exécuter toutes ces liaisons et divisions, en commençant en poussant, et suivre ensuite exactement les coups d'archet, comme ils sont marqués. Voici encore un coup d'archet de trois en trois très-usité.

Tirez trois et poussez trois, mais il faut que les trois premières soient coulées, et les trois dernières Staccato.



Passons aux liaisons par six, mesure à $\frac{3}{4}$.

Tout détaché: tirez la première.



Coulez de six en six; tirez les premières.



Coulez de deux en deux; tirez les deux premières.



Tirez les deux premières; détachez les deux du milieu et poussez les deux dernières; ainsi de suite.



Coulez les deux premières en tirant et détachez les quatre suivantes. Ici les deux coulees de la première mesure seront en tirant, et les deux de la seconde mesure en poussant, et ainsi de suite.



En tirant, détachez les quatre premières et coulez les deux dernières. Ici la première note de la première mesure se trouvera en tirant, et la première note de la seconde mesure sera en poussant.



Détachez la première et coulez les suivantes de deux en deux, comme elles sont marquées. Ce coup d'archet réussit très-bien, quand on veut rendre un passage, avec une expression forte.



Coulez trois en tirant, et détachez les trois dernières.



On doit aussi pouvoir exécuter tous ces coups d'archet en poussant, comme les autres.

N. B. Il y a deux sortes de détaché, le premier appuyé dont on se sert quand on veut tirer du son, et l'autre un peu sauté dont on se sert dans les choses de légèreté. Ce dernier s'exécute des trois quarts de l'archet, vers la pointe.

En voici, ce me semble, assez, pour donner une idée des différentes liaisons de l'archet. Il nous reste encore à parler du PIQUÉ, de l'ARPEGGIO et du coup d'archet martelé, ou STACCATO.

PIQUÉ. Le coup d'archet piqué s'exécute de deux manières: La première est très-simple: on tire avec appui la première note qui est pointée, et la seconde se pique en repoussant l'archet, et ainsi de suite.



La seconde manière est un peu plus difficile, mais elle a l'avantage de pouvoir s'exécuter avec plus de vivacité et même plus de force. La première note pointée se tire de presque tout l'archet et l'arrêtant vers la pointe; on rattrape la corde une seconde fois pour retirer encore la note piquée; on pousse alors la note pointée qui suit en arrêtant l'archet presque au talon; on rattrape la corde encore une fois pour repousser la note pointée, ainsi de suite. Ce coup d'archet est très-difficile à comprendre par une simple explication, mais en le démontrant l'archet à la main; et en l'exécutant plusieurs fois devant l'élève, alors il le sent. C'est en un mot faire deux notes du même coup d'archet; mais en les détachant expressément selon leur durée respective. Il n'y a pas un professeur qui ne connaisse cette manière de piquer l'archet.

EXEMPLE.

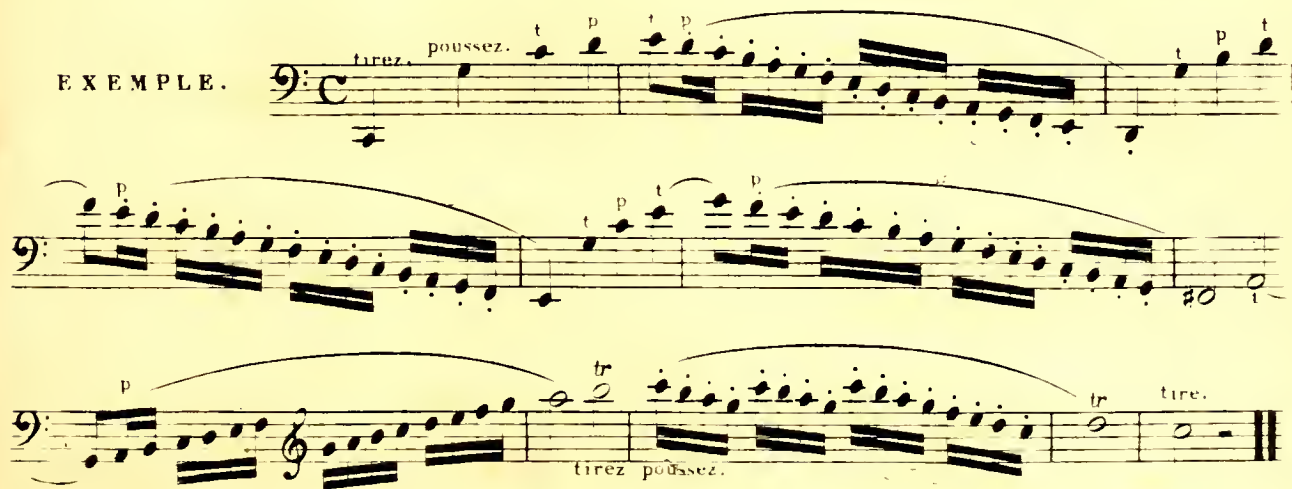


ARPEGGIOS. On les a déjà trouvés au Titre XI.

Du Coup d'Archet Martelé, ou Staccato.

Tout le monde connaît ce coup d'archet; je ne crois pas nécessaire de démontrer comment il s'exécute; c'est absolument une affaire de tact et d'adresse; on y parvient en s'exerçant beaucoup; il y a des personnes qui le saisissent tout de suite, d'autres ne parviennent jamais à le faire parfaitement. Je suis de ce nombre. *

EXEMPLE.



* Note de l'Éditeur

Tous les amis de M. Duport savent jusqu'où va sa modestie.

ARTICLE IX.

Des Coups d'Archet en Batteries.

On se sert de ce terme pour désigner des passages où l'archet passe alternativement d'une corde à l'autre. C'est ici le cas de s'expliquer sur une chose qui embarrasse souvent. Par exemple, plusieurs personnes croient que l'on pousse sur le Violoncelle tout ce que l'on tire sur le Violon. C'est une erreur. Sur le Violoncelle et sur le Violon, on tire généralement le tems fort. Quand un morceau commence par une note en levant, on la pousse pour tirer la suivante qui tombe dessus la mesure; cela phrase mieux. Toute la mélodie et même les passages diatoniques s'exécutent par le même principe; il n'y a que pour les Batteries où cela change. Dans ce cas, les notes graves se prennent généralement en poussant sur le Violoncelle, et en tirant sur le Violon. Nous allons donner quelques exemples des batteries sur le Violoncelle.

1.^{er} EXEMPLE.

A tout coup d'archet, en poussant la première.

2.^{me} EXEMPLE.

En passant par dessus une corde, poussez la première.

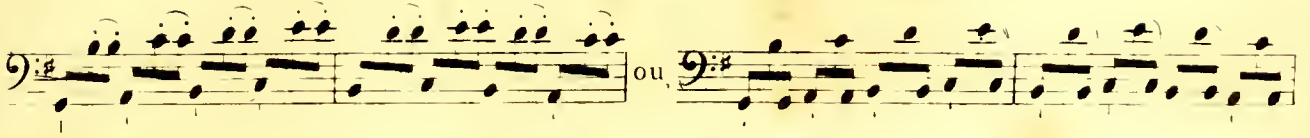
3.^{me} EXEMPLE.

Ici, il faut au contraire tirer la première qui est aigue, afin de pouvoir pousser la seconde qui est grave.

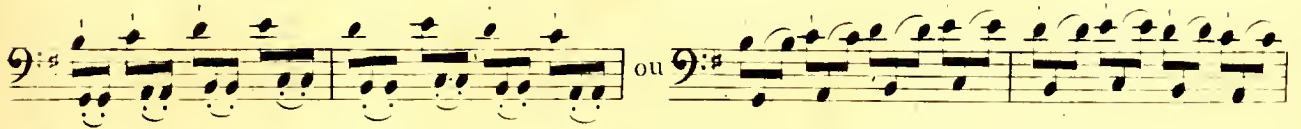


4^{me} EXEMPLE Par 3.

En poussant la première et tirant les deux autres.

5^{me} EXEMPLE Par 3.

En tirant la première et poussant les deux autres.



Quant à la manière d'employer l'archet dans les Batteries où il faut passer par dessus une corde, je prie qu'on veuille bien regarder la note qui est en tête de l'Exercice N^o 20.

En voila assez pour donner une idée des coups d'archet en batteries, et mettre à portée de juger dans la musique qui se présente, les choses qui en dérivent. Je crois que je pourrais dire la raison pour laquelle, dans ce cas, on pousse sur le Violoncelle ce qu'on tire sur le Violon. Cela vient, ce me semble, de ce que les cordes des deux instruments se présentent à la main qui tient l'archet dans un ordre inverse. Sur le Violon, c'est la chanterelle qui se présente la première; sur le Violoncelle, c'est au contraire la quatrième qui se présente la première à la main qui tient l'archet, d'où il résulte que l'archet des deux instruments en paroissant opérer d'une manière contraire, prend cependant en tirant, la corde qui est la plus éloignée de lui, et en poussant celle qui est la plus près; et si l'on veut bien y faire attention ou si on veut l'éprouver, on verra que le poignet fait le même mouvement et absolument la même opération, pour rendre la même chose sur les deux instruments, quoique paroissant dans un ordre inverse. On peut à la rigueur exécuter ces batteries en tirant la note grave, mais elles feront toujours meilleur effet en la poussant, parceque le mouvement que le poignet doit faire est plus naturel. Dans le tems où je travaillais beaucoup, je me suis longtemps exercé à les faire en sens inverse, pour me former le poignet à tous les mouvements possibles, malgré ce travail, j'ai été obligé d'en revenir à pousser la note grave, quand j'ai voulu obtenir le meilleur effet.

ARTICLE X

De la Forme des Archets et de leur Longueur.

J'ai été questionné si souvent sur cet article que je dois croire qu'il intéresse plus que je n'aurais cru; c'est ce qui m'engage à donner ici mon opinion, en priant en grâce qu'on ne la regarde que comme telle, et non pas comme un jugement. Je pense donc qu'un archet lourd ou léger est également bon, que cela dépend seulement de l'habitude qu'on en a contractée. Celui qui se sert d'un archet léger avance imperceptiblement l'index sur la baguette, ce qui équivaut au poids qu'il a de moins que le lourd. Un archet qui a la pointe basse ou un qui l'a haute, ainsi que celui qui a la hausse haute et celui qui l'a basse, sont, à mon avis, indifférents; de toutes ces formes d'archets, celui dont on se sera servi le plus longtems, sera le meilleur, car la main s'étant habituée à faire les mouvements nécessaires, pour en tirer parti, se trouvera étonnée en en rencontrant un autre qui demande des mouvements différents. Il en est à peu près de même des archets plus ou moins tendus. J'ai vu jouer extrêmement bien avec des archets un peu tendus, et supérieurement avec des archets presque détendus; mais je ne crois pas qu'il soit aussi indifférent de se servir d'archets trop courts ou trop longs. Il me semble qu'un archet trop court doit tirer le son moins moellëux et offre moins de moyens; cependant avec de l'habitude et de l'habileté, je suis persuadé qu'on en tirera un bon parti. Quant à ceux d'une longueur absolument disproportionnée, j'en ne puis m'empêcher de les trouver ridicules, et cela par deux raisons: la première, c'est qu'un archet trop long perd la force nécessaire pour attaquer les grosses cordes, la quatrième sur tout. La seconde, c'est qu'il me semble que l'archet ne doit pas être plus long que le bras ne peut le tirer, n'y ayant guère que l'avant-bras qui doit opérer, pour tirer et pousser l'archet; s'il est trop long, il faut nécessairement tirer le haut du bras en arrière pour parvenir à la pointe, qui est très-utile dans un grand nombre de passages, ceux surtout où il faut de la légèreté. Ce mouvement ne peut se faire sans

jouer de l'épaule, et j'en ai déjà détaillé ci-devant les inconvénients. Ces réflexions me rappellent que j'ai vu dans ma jeunesse, quelques personnes qui jouant avec de ces archets trop longs, jettoient leur Violoncelle en avant, pour arriver à employer tout leur archet.

Je me ressouviens aussi, et non pas sans plaisir, d'un certain amateur qui croyoit tirer plus de son que tout le monde avec son grand archet. Il tenoit son Violoncelle dessus le piéd gauche, de manière qu'il avoit la jambe droite libre. Quand il vouloit jouer de la pointe de l'archet, surtout sur la quatrième corde, son bras et son épaule droite se retiroient si fort en arrière, qu'ils entraînoient les reins, et les reins la jambe droite, au point que son pied decrivoit un quart de cercle à terre.

Il ne faut pas croire qu'avec le Violoncelle, on puisse et doive se servir d'un archet aussi long, qu'avec le Violon; ce seroit une erreur. La position du Violon permet beaucoup plus de déploiement au bras droit; c'est ce dont tout le monde peut se convaincre.

La longueur commune des archets de Violoncelle est de 27 pouces, compris la tête et le bouton de l'archet, et celle du crin d'environ 24 pouces. Je n'entends pas dire par-là que tout le monde doit jouer avec des archets de cette proportion, ni que ceux qui ont le bras long ne sont pas fondés en raison d'avoir des archets proportionnés à leurs bras.

La chose la plus essentielle dans la forme des archets, est que la baguette soit bien droite, qu'elle ne déjette pas et qu'elle soit amincie ou effilée de manière qu'elle obéisse également d'un bout à l'autre. Qui que se soit n'a mieux réussi, de nos jours, à faire les archets, que M^r TOURTE le jeune. C'est une justice que je me plais d'autant plus à lui rendre, qu'elle ne lui est contestée par personne.

